

Donald Trump, le pouvoir sans limite?

pp. 12-15 & Édito p. 48



Trêve
à Gaza:
les premiers
otages
libérés
pp. 16-17



HATIM KAGHAT/BELGA
Des pétards et feux
d'artifice contre la police:
la profession s'inquiète
pp. 4-5

HORTA
HÔTEL DE VENTES - AUCTIONEERS

VENTE D'ART & ANTIQUITÉS

LUNDI 20 & MARDI
21 JANVIER À 19H

Avenue de Roodebeek 70/74, 1030 Bruxelles
02/741 60 60 - info@horta.be - www.horta.be

Lot 113 - BERROCAL

Lot 131 - Demaret

Lot 118 - Emile CLAUS

Belgique p.6

Les milliards de Di Rupo ne valent pas ceux de l'Arizona

Selon Paul Magnette, le gouvernement Di Rupo a fait un effort budgétaire plus important que celui annoncé par l'Arizona. Une affirmation à nuancer.

Economie pp.20-21**L'effet Salon de retour**

Plus de 300 000 visiteurs et de nombreuses commandes de nouvelles voitures ont permis au Salon de l'auto de repartir de l'avant après une absence d'un an. Qu'en sera-t-il pour l'année prochaine ?



JEAN-LUC FLEMAL

Débats pp.30-31**Allez-vous quitter X ?**

De nombreux appels à quitter X (ex-Twitter) ce 20 janvier, jour de l'investiture de Donald Trump, ont été lancés. Et vous, qu'avez-vous décidé ? Réponse dans notre sondage.

Culture pp.32-33**Pierre Mertens s'en est allé**

Le grand écrivain, polémiste, chroniqueur et critique littéraire belge Pierre Mertens est décédé ce 19 janvier à 85 ans. Il venait de signer *Paysage sans Véronique*. La Libre l'avait rencontré chez lui en 2018.

Contacts	p.47
Débats	pp.30-31
Jeux	p.43
Météo/Loterie	p.47
Nécrologies	p.44
Sports	pp.22-29
Télévision	pp.40-42



Le PDG singapourien se défend de toute soumission à Pékin. Il compte désormais sur la nouvelle bienveillance de Donald Trump à l'égard du réseau social chinois.

LA PERSONNALITÉ**Shou Zi Chew**

Patron de TikTok

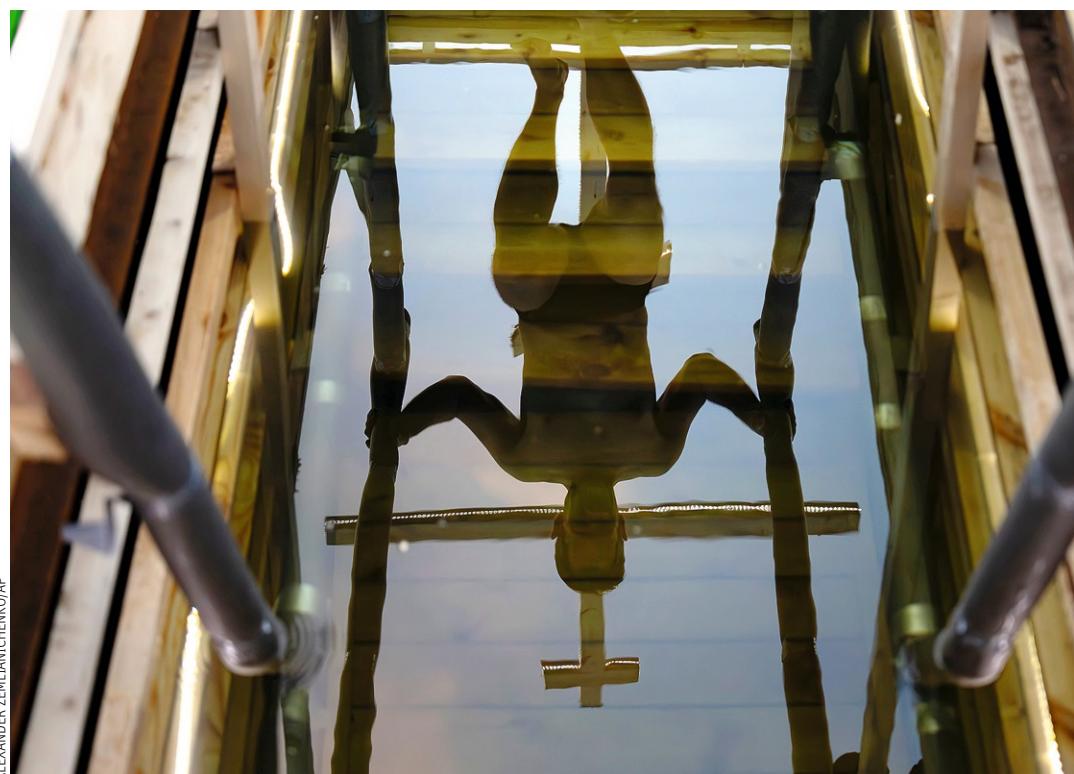
TikTok a rendu inaccessible son application, dans la nuit de samedi à dimanche, aux États-Unis. *“Une loi interdisant TikTok a été mise en application aux États-Unis”*, précise un message en cas de tentative de connexion.

Le bras de fer judiciaire qui a précédé a mis à l'avant-plan Shou Zi Chew, PDG du réseau social chinois depuis 2021. Né il y a quarante ans à Singapour, Shou Zi Chew (ou Zhou Shouzi, en pinyin) a été élevé au Royaume-Uni. Après avoir effectué son service militaire – obligatoire à Singapour –, il a étudié à la renommée University College London (UCL), dont il est sorti diplômé en 2006. Il travaille deux ans pour la banque d'investissement Goldman Sachs, à Londres, avant d'émigrer aux États-Unis. Stagiaire au sein de Facebook, il est engagé ensuite par DST Global, une société de capital-risque. Au sein de celle-ci, il investit notamment dans ByteDance. Cette dernière est à l'origine de Douyin, réseau social destiné initialement au marché chinois, dont la déclinaison internationale a été baptisée TikTok. Devenu entretemps employé du fabricant de smartphones Xiaomi, dont il organise l'intro-

duction en Bourse en 2018, Shou Zi Chew est débauché par ByteDance peu après. D'abord responsable financier, il est nommé PDG de TikTok en 2021.

Tout PDG qu'il soit, Shou Zi Chew doit rendre des comptes au fondateur de ByteDance, Zhang Yiming, et à Liang Rubo, fondateur et PDG du groupe. Le premier, deuxième personne la plus riche de Chine, donne des gages au Parti communiste chinois. En 2018, il a fermé une application sur ordre des autorités. *“Le gouvernement chinois ne possède pas et ne contrôle pas ByteDance. C'est une entreprise privée”*, se défendait Shou Zi Chew lors d'une audition par les élus du Congrès américain, en mars 2023 – sans les convaincre, donc. Donald Trump, lui, se montre désormais plus conciliant : il a trouvé sur TikTok des influenceurs qui lui ont permis de séduire un électoral plus jeune, en vue de son élection de novembre 2024. *“Nous avons la chance que le président Trump ait indiqué qu'il allait travailler avec nous afin de rétablir TikTok une fois entré en fonction”*, poursuit le communiqué de TikTok. *“Restez branchés!”*

Alain Lorfèvre

LA PHOTO DU JOUR

Un homme descend pour plonger dans l'eau glacée pour célébrer l'Épiphanie orthodoxe dans la plaine inondable de Stroginskaya à Moscou, en Russie.

LE CONSTAT À LOS ANGELES

L'urbanisme inadapté à l'enjeu climatique

Les mégafeux meurtriers de Los Angeles, exacerbés par les effets du changement climatique, réinterrogent moins le recours systématique aux maisons à ossature en bois que l'étalement urbain incontrôlé de cette ville conçue pour la voiture, estime l'architecte et urbaniste Nicolas Michelin. Si les longs mois de sécheresse de l'année 2024 et les rafales soufflant jusqu'à 160 km/h sont en grande partie responsables de l'ampleur de la catastrophe, la prolifération de l'habitat dans des zones vulnérables aux incendies n'a fait qu'aggraver la situation, estime Nicolas Michelin, engagé dans la transition écologique de l'architecture. S'il pointe du doigt, parmi les causes immédiates du désastre, la nécessité d'enterrer les lignes électriques aériennes "extrêmement vétustes" et situées à proximité de la végétation, pour prévenir les départs d'incendies, Los Angeles est d'abord selon lui



zones à risque. Beaucoup d'habitations touchées par les flammes, situées à flanc de colline, étaient par ailleurs inaccessibles aux services d'incendie et de secours.

"On considère que le terrain est à disposition, donc on s'étend, et on construit à chaque fois des routes pour y aller alors que c'est le site qui fait le projet, et le projet qui fait la règle", ajoute M. Michelin, fondateur de l'agence ANMA.

Pendant très longtemps, aux États-Unis comme en Europe, les architectes ont eu tendance à concevoir des projets *"qui s'imposent à leur environnement"*, rappelle-t-il. Un héritage de Le Corbusier, symbole de modernité aujourd'hui mis à rude épreuve par les effets du réchauffement climatique.

"Il faut se rattacher à la nature, construire un peu moins, un peu plus dense, et accepter à certains endroits de ne plus construire compte tenu de la nouvelle donne climatique", conclut-il. (D'après AFP)

l'archétype d'une ville *"hors contexte"*. *"Aux États-Unis comme en Europe, on a beaucoup construit de villes hors sol, en se disant 'le site est beau, je mets ma maison là, mon immeuble ici', mais sans tenir compte de la topographie, des vents, de l'ensoleillement et de l'histoire du site"*, commente M.

Michelin, qui défend un urbanisme *"sur mesure"*.

À Los Angeles, l'étalement urbain de la deuxième ville des États-Unis a à la fois rapproché les habitations les unes des autres, supprimant ce faisant les barrières naturelles au feu, et grignoté des hectares dans des

Parce que la vie devient plus chère,
ALDI devient encore moins cher

Plus de 100 produits de marques propres à prix réduit.

TWIDO CLEANING®
Spray nettoie-tout
(1.729 l)

1.69
1.29

750 ml

FOU D'O®
Eau légèrement
pétillante

0.49
0.39

1 l

MALLO®
Mallo-cakes, 18 pcs
(8.30/kg)

2.89
2.49

300 g

LE CHOIX MALIN

“Des pétards sont utilisés comme armes contre la police, les pompiers, les soignants”

■ Michel Goovaerts, chef de corps de la zone de police Bruxelles-Capitale – Ixelles, alerte quant à l'utilisation de plus en plus fréquente de pétards et de feux d'artifice à l'égard des forces de l'ordre.



Michel Goovaerts
Chef de corps de la zone de police Bruxelles-Capitale-Ixelles

Entretien Maryam Benayad

L’usage de feux d’artifice et de pétards est une activité associée à la période de fêtes de fin d’année. Une activité qui n’est pas autorisée pour les particuliers, ce qui peut sembler dur à croire quand on sait (ou plutôt quand on entend) le nombre de ces explosions à l’approche la Saint-Sylvestre. Michel Goovaerts, chef de corps de la zone de police Bruxelles-Capitale – Ixelles (la plus grande de la capitale), connaît bien la problématique puisqu’il était le “Gold Commander” dans la nuit du 31 décembre. Cela signifie qu’il était à la tête du commandement unique rassemblant les différentes zones de police de la Région bruxelloise, depuis le centre de crise régional. “C'est une structure qui a très bien fonctionné. Maintenant, quand on voit le bilan communiqué, certains chiffres ne sont pas corrects, entame Michel Goovaerts. Je tiens à rétablir la vérité et m’expliquer ensuite quant aux réels soucis qui nous préoccupent, nous, policiers.”

Le réveillon du Nouvel an n'a pas été aussi chahuté qu'on le dit dans les médias ?

La situation est plus nuancée. D’abord, concernant les chiffres communiqués, j’ai lu et entendu qu’une soixantaine de véhicules ont été incendiés à Bruxelles. Nous avons été très étonnés parce que, en réalité, il y a eu 27 véhicules incendiés. Cela reste évidemment 27 de trop, mais on est loin des 60 annoncés dans la presse. C'est surtout dans le nord du pays que ces chiffres ont fait réagir. Il est nécessaire de rétablir la vérité, d’autant que, de façon globale, tout s’est relativement bien passé en Région bruxelloise, avec peu de plaintes enregistrées. Maintenant, cela ne doit pas camoufler une autre problématique qui nous préoccupe: l’augmentation et surtout la violence de l’usage de feux d’artifice ciblant des policiers, mais aussi des pompiers et du personnel soignant.

Le regard d'une psychologue

“Beaucoup de jeunes associent la police à la répression”

Jeunes et police. Directrice du service de psychologie de la délinquance à l’ULiège, Fabienne Glowacz explique l’usage des feux d’artifice comme armes en énumérant différentes causes. “Ce phénomène interroge le rapport que les jeunes entretiennent avec la police. Si l’on s’appuie sur une enquête réalisée en 2020 par le Forum des jeunes auprès de 1400 jeunes Belges francophones, on découvre que 70 % de ceux-ci associent la police aux notions de répression et de sanction, davantage qu'à la protection et à la sécurité. Beaucoup de ces jeunes se sentent en effet l’objet de discriminations. Cette perception s’appuie sur des faits avérés, tout comme sur des représentations collectives négatives envers les autorités, notamment relayées

et amplifiées par les réseaux sociaux.”

Cette perception négative peut croître dans un terroir fertile : le sentiment d’injustice qui règne au sein de quartiers dits populaires. “*Dans ces quartiers, la jeunesse peut percevoir la police comme responsable de leur exclusion sociale. Et alors que les pompiers bénéficient d'une image plus positive, ils peuvent être assimilés lors des événements à des représentants de l'ordre et à des figures d'autorité.*” Face à ces représentants, peut naître de la violence, encouragée par des effets de groupe. “*L'adolescence est une période de la vie où l'on cherche à s'inscrire dans des dynamiques de groupe qui conduisent à la banalisation et la légitimation du recours à la violence.*” Pour faire face à de tels phénomènes, la Pr^e Fabienne Glowacz insiste sur la prévention, c'est-à-dire le dialogue entre les forces de l’ordre et les jeunes. **BdO**

Est-ce une problématique neuve ?

Les premiers signaux datent de fin 2023 et les rassemblements problématiques qui ont eu lieu après certains matchs de foot durant la coupe du monde au Qatar. Je ne parle pas des gens qui ont utilisé ces feux d’artifice pour faire la fête, mais bien des personnes qui ont trouvé amusant de s’attaquer à tout ce qui peut être assimilé à une autorité, la police en particulier. Je pense que depuis ce moment-là, il y a eu, pour certains jeunes, une forme de déclic. Ils se sont rendu compte que ces feux d’artifice et ces pétards – on parle souvent des Cobra 8, mais il y a d’autres modèles – sont faciles à trouver sur Internet et peuvent faire beaucoup de dégâts en quelques instants. Ils se sont rendu compte qu’ils ont accès à des armes “usage friendly”. C'est terrible.

La situation est-elle devenue plus grave ?

Je vais être honnête avec vous: le fait de cibler des policiers n'est pas neuf du tout. C'est sans doute une façon de défier symboliquement l'uniforme. Je ne vais pas dire que je comprends, pas du tout, mais il y a une certaine “logique” dans l'esprit de certains de ces jeunes. Mais notre constat – et cela s’accentue d’année en année –, c'est que des pompiers et des membres de l'aide médicale urgente sont aussi de plus en plus visés. Les transports en commun également. Mais pourquoi ces jeunes font-ils cela? Que peut-il se passer dans leur tête? Je crois que c'est une question à poser à des spécialistes parce que nous avons besoin de comprendre. Si on ne fait rien, ce sera quoi la suite? Des écoles? Des hôpitaux? Par ailleurs, selon ce que nous constatons également sur la base des arrestations, c'est qu'il s'agit de jeunes domiciliés à Bruxelles et qui y sont nés pour la plupart. Ce sont donc des Bruxellois qui s’attaquent à ceux qui veillent sur leur propre ville. Je n’arrive absolument pas à comprendre pourquoi.

Bruxelles est-elle la seule ville concernée par ces chahuts de fin d’année ?

On entend souvent que cela se passe beaucoup à Bruxelles et en période de fin d’année. Mais ce n'est pas juste. Nous avons constaté que, non seulement, cela arrive de plus en plus souvent tout au long de l’année. Mais en plus, cela se passe aussi dans certaines villes en Wallonie et en Flandre, dont Anvers.

Ces pétards sont interdits à la vente, leur utilisation est illégale. Que pensez-vous faire ?

Le problème vient notamment du fait que, même si ces pétards sont effectivement interdits à la vente, on en trouve facilement sur des sites Internet, principalement de Pologne et d’Italie. Peut-être qu'il faut envisager des collaborations avec les polices des autres pays, un peu comme pour les trafics de drogue. Certaines associations font de l’occupation avec ces jeunes. C'est très bien, mais ça ne suffit pas. Moi, je suis policier, je ne vais pas commencer à organiser des matchs de foot pour occuper ces jeunes. Il faut que les autorités se rendent compte que nous sommes face à un phénomène grave qui prend de l’ampleur.



JAMES ARTHUR GEKIERE/BEA/GA

La nuit de la Saint-Sylvestre en Région bruxelloise a, une fois de plus, été marquée par des débordements.

“Certains jeunes n’ont plus conscience de la gravité de leurs actes”

Pour être plus sincère, Ismaïl préfère se munir d'un prénom d'emprunt. Soit. Il travaille tout de même depuis 25 ans avec les jeunes des quartiers de Bruxelles et en a vu passer, des trajectoires.

“Honnêtement, je ne sais pas si on assiste à davantage de violences qu'il y a dix ou quinze ans, commence-t-il. À l'époque, vous aviez déjà des voitures brûlées ou poussées dans les stations de métro. Aujourd'hui, évidemment, c'est plus difficile d'ouvrir une voiture, et la Stib a installé des portiques...” Ce qui a changé, c'est la facilité avec laquelle il est possible de se munir de mortiers, pétards et feux d'artifice. “On peut en acheter sur Internet et d'autres vont en chercher en Allemagne, au Lidl, et les revendent ici via les réseaux sociaux.”

La génération Adil

L'utilisation de ces pétards, parfois à l'encontre de la police ou des pompiers, procède d'un effet de groupe et de la banalisation de la violence, croit Ismaïl. “De plus, ces jeunes constatent que dans d'autres quartiers plus cossus, beaucoup de familles qui bénéficient d'un jardin utilisent chez eux des feux d'artifice. Et ils ne voient pas pourquoi ils ne pourraient pas les utiliser eux

aussi. Dans les communes plus pauvres, la frontière entre espace public et privé est beaucoup moins nette. La rue, le parc, ces jeunes y sont tous les jours, en famille, entre amis pour jouer au foot, passer leur journée. C'est chez eux, en quelque sorte.”

“Alors, poursuit l'éducateur, quand on interdit ces pétards, ils le vivent comme une contrainte à enfreindre et une injustice – une de plus’. D'autant que les rapports entre jeunes et policiers sont des rapports de confrontation. Ces jeunes ont le sentiment d'être sans cesse visés, provoqués voire harcelés par les policiers.”

La jeune génération des quartiers est encore marquée par l'affaire “Adil”, du nom de ce jeune percuté mortellement par un véhicule de police en 2020. Ce décès, vécu comme une injustice, reste dans les mémoires.

La jeune génération des quartiers de Bruxelles est encore marquée par l'affaire “Adil”, du nom de ce jeune Anderlechtois de 19 ans percuté mortellement par un véhicule de police, le 10 avril 2020, alors qu'il était poursuivi par la police. “Ce décès fut vécu comme une véritable injustice et il reste dans les mémoires. Alors, comment pensez-vous que les jeunes qui ont suivi cette affaire parlent des policiers à leurs petits frères?”

C'est difficile, souligne Ismaïl, de déjouer de telles considérations et généralisations. Que ce soit dans la tête de certains jeunes ou de certains policiers. Du coup, quand des pompiers en

uniforme accompagnent la police sur le lieu d'une confrontation, il y a souvent de la confusion et ils sont également visés.

Inutile donc de lire dans ces violences des conflits liés à la drogue ou à la défense de territoires. Elles seraient plutôt le fruit d'un cocktail composé de phénomènes de groupes, de la volonté de tester les limites, de se confronter avec les autorités. Le tout sur fond de sentiment d'injustice et de banalisation de la violence.

Les bombes de Gaza

“La rue reste l'espace de socialisation pour les jeunes. Et je pense qu'ils y sont trop peu outillés pour gérer, penser, recontextualiser tout ce qu'ils y entendent et qui provient des réseaux sociaux. Quand ils regardent ensemble une vidéo de l'armée israélienne qui bombarde Gaza sans que l'Occident ne réagisse, ils ne comprennent pas pourquoi on vient les ennuyer alors qu'ils font éclater un feu d'artifice pour s'exprimer. En fait, ils n'ont plus conscience de la gravité des actes qu'ils font.”

“Certains de ces jeunes vont être condamnés parce qu'il faut condamner, conclut Ismaïl, mais cela ne réglera pas le problème. Dans un an cela recommencera. Et ce n'est pas quelques policiers en plus qui régleront les choses. Dans nos quartiers de bétons, tués par le crack et l'héroïne, abimés par les marchands de sommeil, paupérisés, c'est tout le tissu social qu'il faut rebâtir.”

Bosco d'Otreppe

LA JOURNÉE

Le prix du courage politique est remis à l'historien Dany Neudt...

L'historien spécialiste de la résistance durant la Seconde Guerre mondiale Dany Neudt (également ancien vice-président de Groen) est le lauréat du prix du courage politique 2024, décerné samedi par le mouvement belgicain B Plus. Les lauréats du prix, attribué depuis 2006, sont toujours choisis par la direction de B Plus. Il s'agit, en principe, de personnalités qui, au cours de l'année écoulée, se sont distinguées par leurs attitudes ou leurs positions modérées sur des questions touchant aux relations entre les communautés linguistiques en Belgique.

... la déception de l'année va au PS

Le Parti socialiste a, lui, été désigné comme la "déception" de l'année. Le mouvement justifie ce choix par le report, imputé à l'ancienne ministre de l'Éducation Caroline Désir (PS), de la mesure imposant le néerlandais comme première langue moderne en Fédération Wallonie-Bruxelles. "Plus encore, lors de la campagne électorale de juin, on a constaté que le Parti socialiste avait répondu négativement à la question de savoir si tous les élèves en Belgique francophone devaient avoir l'obligation d'apprendre le néerlandais comme deuxième langue."

Stéphane Moreau risque un renvoi en correctionnelle dans l'affaire Resa...

Des (ex-)dirigeants Resa et Nethys, dont Stéphane Moreau, des employés et un huissier de justice comparaîtront le 7 février devant la chambre du conseil, qui pourrait les renvoyer devant le tribunal correctionnel. Ils sont suspectés d'avoir faussé des marchés publics, rapportait *Le Soir*, samedi. Ce nouveau dossier remonterait à 2015, lorsque naît dans la galaxie Nethys, que dirigeait alors Stéphane Moreau, l'idée de créer une société d'huissiers pour gérer le recouvrement des impayés de deux filiales du groupe liégeois, le gestionnaire de réseau Resa et l'opérateur télécoms Voo. Le principal actif de cette société en projet, baptisée Soliepart, serait constitué des clients de l'huissier liégeois Paul Tintin. Le fonds de pension Ogeo, dont Nethys était le principal affilié, deviendrait actionnaire minoritaire. Avec pour conséquence qu'Ogeo – donc indirectement Nethys – empocherait une partie des profits générés par Soliepart sur le recouvrement de créances de Resa et Voo.

... en raison de marchés publics douteux

À cette époque – et jusqu'en 2018 –, les impayés de Resa et de Voo ne sont cependant pas recouvrés par l'étude de Paul Tintin, mais par un concurrent, l'étude Bordet, poursuit *Le Soir*. M. Tintin, des dirigeants et employés de Nethys sont suspectés d'avoir faussé deux marchés publics de Resa pour transférer le contentieux de l'étude Bordet à l'étude Tintin. Le parquet demande la comparution devant le tribunal de sept prévenus: Paul Tintin et sa société, le cadre de Resa Lambert Abad-Perick et Stéphane Moreau pour corruption et entrave à la liberté des enchères; Gil Simon et la société Resa qu'il dirige, ainsi qu'une employée, pour faux commis par un fonctionnaire et entrave aux enchères. M. Masset, conseil de Stéphane Moreau, réclamera des devoirs complémentaires à l'audience du 7 février, qui devrait donc se solder par une remise.

Les 22 milliards de Di Rupo ne valent pas ceux de l'Arizona

■ Selon Magnette, le gouvernement Di Rupo a fait un effort budgétaire plus important que celui qui arrive.

Jeudi lors des voeux du Parti socialiste, le lendemain sur *La Première*, encore samedi dans *De Morgen*. Le président du PS, Paul Magnette, a martelé son message: le gouvernement du Premier ministre Elio Di Rupo (PS), de décembre 2011 à octobre 2014, est parvenu à réaliser un effort d'assainissement budgétaire au moins aussi important que celui promis par la future coalition Arizona (N-VA, MR, Engagés, CD&V, Vooruit), mais, selon lui, sans la casse sociale qui s'annonce.

Paul Magnette a-t-il raison? Deux remarques limitées. Un: on ne pourra forcément le savoir qu'en fin de législature, en 2029, lorsqu'on connaîtra le bilan du gouvernement Arizona. Deux: la notion de casse sociale est relative. Le gouvernement Di Rupo avait durci les conditions de départ anticipé à la retraite et limité dans le temps les allocations d'insertion pour les jeunes sans emploi, ce qui avait suscité une vive contestation sociale.

Et même 28 milliards avec l'inflation

Mais donc, le président du PS a-t-il raison? Si on se focalise sur les chiffres exprimés en milliards d'euros, oui, il a raison. Mais il y a des nuances de taille à apporter.

Les chiffres, d'abord. Les 22 milliards dont parle M. Magnette correspondent à "l'addition des rendements estimés a priori" des mesures budgétaires, c'est-à-dire au moment où ces mesures ont été décidées par l'exécutif Di Rupo, explique le PS, interrogé par *La*

Libre. Le montant monte même à 28 milliards si on tient compte de l'inflation.

Le PS précise que, tenant compte de la croissance économique des années 2012 à 2014, le rendement réel des mesures fut bien de "l'ordre de 22 milliards en 2014" – précisément de 20,8 milliards.

Les négociateurs de l'Arizona travaillent, quant à eux, sur un effort de 23 milliards d'euros, équivalent aux 22 milliards de Di Rupo, et inférieur si on retient le chiffre de 28 milliards. En outre, l'effort a été accompli par l'équipe Di Rupo en trois ans seulement, alors que le futur exécutif devrait avoir quatre ans et demi devant lui.

Grâce à des réformes structurelles

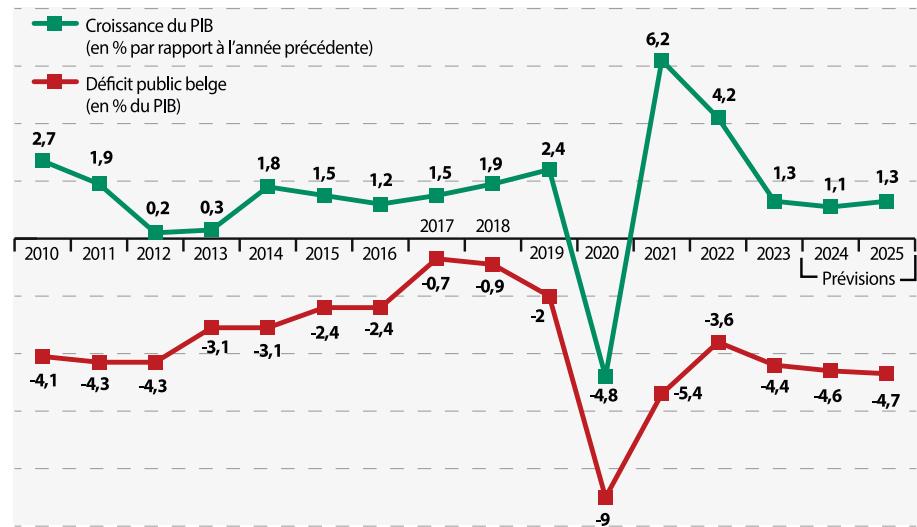
Mais, on l'a dit, il y a des nuances importantes à apporter. Le déficit public de la Belgique a été ramené de -4,3% du PIB (produit intérieur brut) en 2012 à -3,1% en 2014, soit une amélioration de 1,2 point. L'ambition de l'Arizona est de le porter de -4,7% en 2025 à -3% en 2029, soit une amélioration un peu meilleure de 1,7 point. À noter que le déficit public belge inclut le déficit du fédéral – qui assume la plus grande part de l'effort – et celui des Régions et Communautés.

Mais surtout, l'une des critiques majeures adressées à Di Rupo était que, selon un recensement du magazine *Knack* en 2014, près de la moitié (47%) des mesures budgétaires étaient des mesures "one shot", sans effet structurel. C'est-à-dire des économies réalisées pour une seule année, ne se répétant pas les années suivantes.

Or, l'ambition de l'Arizona est de réaliser l'essentiel de son effort à l'aide de mesures structurelles (en pensions, fiscalité, emploi...). Si elle y arrive, l'effort accompli sera supérieur à celui du gouvernement Di Rupo.

Antoine Clevers

ÉVOLUTION DES PARAMÈTRES BUDGÉTAIRES DE LA BELGIQUE



BLUE MONDAY - 20 JANVIER 2025

QUEL JOUR DE M**BEEP**E !

Vous cherchez un bon moyen de chasser la déprime en ce jour de Blue Monday ? Faites-vous plaisir en réglant vos comptes ! Envoyez une demande de paiement à un ami via l'application Payconiq by Bancontact.

Simple, rapide, il le fera en un



L'app 100% belge pour tous vos paiements d'aujourd'hui et de demain.

La réduction de la dotation des partis ne se fait pas sans mal au sein de l'Arizona

■ Les négociateurs ont discuté des volets socio-économique et institutionnel.

Les partenaires de l'Arizona (N-VA, MR, Engagés, CD&V, Vooruit) ont dû réviser leurs cours de droit constitutionnel, samedi, puisque les négociations pour la formation du gouvernement fédéral ont porté sur le délicat chapitre institutionnel. Parmi les points abordés: la réduction des dotations des partis politiques. Qui ne se fait visiblement pas sans peine.

Il n'y a pas beaucoup d'enthousiasme autour de la table, selon une source. On ne peut pas demander des économies aux gens et ne pas faire des économies sur nous-mêmes. Vooruit pousse, semble-t-il. Le MR serait plus réfractaire, sachant qu'il n'a jamais montré un grand enthousiasme à l'idée de réduire sa dotation.

Dans l'émission flamande *Het Conclaaf*, diffusée sur VTM durant la campagne électorale, l'ensemble des leaders des partis flamands s'étaient dits d'accord de ne pas indexer (donc de geler) le montant des dotations durant toute la législature (2024-2029). Cette piste serait sur la table de l'Arizona.

Theo Francken, de son côté, a levé un coin du voile sur le contenu de la note institutionnelle. Dimanche, sur VTM, le député N-VA a confirmé sans

surprise que le futur gouvernement pourrait mener des politiques asymétriques dans une série de domaines, c'est-à-dire des politiques ayant des inclinaisons différentes selon les Régions. Le gouvernement Vivaldi, toujours en affaires courantes, avait déjà prévu cette possibilité en matière de santé et de marché du travail.

Les politiques asymétriques sont *“sur la table, en plus d'une série de points concrets”*, a dit M. Francken. *“Nous n'avons pas les 100 sièges nécessaires (au Parlement, NdlR) pour*

mener une grande réforme de l'État, pour arriver au confédéralisme, mais nous allons poser une série de pas dans la bonne direction.”

Encore une “supernota”

Il est temps de sortir le train d'atterrissement. Il reste 14 jours.

Bart De Wever,
Président de la N-VA et formateur du gouvernement

Dimanche après-midi, les négociateurs ont repris les discussions entamées vendredi sur la nouvelle version – encore une – de la note socio-économique du formateur Bart De Wever (N-VA). Celle-ci porte sur le cœur des réformes du futur gouvernement en matière de pension, de fiscalité et

de marché du travail.

“Les partis libéraux comme la N-VA et le MR doivent accepter qu'il n'y a aucune marge pour maintenir les avantages fiscaux pour les happy few. Tout comme il sera nécessaire pour les socialistes flamands de serrer la vis envers les chômeurs et les allocataires”, a scandé le président du CD&V, Sammy Mahdi, lors des voeux de son parti, dimanche.

*“Le volet socio-économique reste difficile”, a reconnu M. De Wever, lors des voeux de la N-VA anversoise, mais *“il est temps de sortir le train d'atterrissement. Il reste 14 jours”*, avant la deadline du 31 janvier.*

Antoine Clevers



Le président du CD&V, Sammy Mahdi, lors des voeux de son parti, dimanche.

Le PS bruxellois réitère son rejet de la N-VA

■ Ahmed Laaouej a précisé les raisons de son rejet d'une coalition avec la N-VA.

Le président de la Fédération bruxelloise du PS Ahmed Laaouej a réitéré dimanche le refus des socialistes d'entrer dans un gouvernement bruxellois avec la N-VA. Il a assuré que *“le PS prendra ses responsabilités, fera fonctionner le gouvernement sortant et prendra des initiatives au Parlement”*, en respectant les lois, si les deux formateurs ne proposent pas *“un nouveau projet de coalition garant d'une stabilité gouvernementale”*. Devant les militants du parti réunis pour les voeux de Nouvel An, il a détaillé

cette position constante affichée par le PS, d'abord en interne des négociations, dès l'été dernier, pour donner à celles-ci une chance d'aboutir.

Plus récemment, le parti l'a fait publiquement, lorsqu'il est apparu que des formations néerlandophones soutenaient la mise sur pied d'une majorité à quatre associant la N-VA, sortie perdante des élections régionales et des communales, sans le moindre conseiller.

Le veto du PS, a suivi l'expression d'autres veto, exprimés à droite, dès le début, par le MR et les Engagés, rejoints par l'Open VLD, à l'égard du PTB et de

la Team Ahidar, a souligné M. Laaouej.

“Une guerre culturelle”

Reconnaissant que les réserves des uns et des autres rendaient l'équation compliquée, Ahmed Laaouej a rappelé que la tâche des formateurs (David Leisterh du MR et Elke Van den Brandt de Groen)

consistait à *“trouver une solution qui rassemble et ne se traduise pas par un mariage forcé et instable”*.

Le président du PS bruxellois a jugé *“légitime”*, pour son parti, deuxième force politique régionale, *“de ne pas vouloir s'inscrire dans la majorité la*

plus à droite possible, quand le Parlement est ancré à gauche”. L'alliance avec la N-VA *“défendra les intérêts de la Flandre avant ceux des Bruxellois”*, a-t-il ajouté devant l'assemblée, où figurait aussi la socialiste flamande Ans Persoons.

“Le MR de Georges-Louis Bouchez et son centre Jean Gol ont décidé de déclarer une guerre culturelle au progrès et aux progressistes, et affirment leur volonté de domination. Ils se sont trouvé un allié de cœur sombre en Bart De Wever et sa N-VA. Rien n'impose à un démocrate de suivre les injonctions d'une telle personnalité qui flirte avec l'extrême droite. Le droit de blocage avec la N-VA deviendra un droit de chantage: anti-Bruxellois, anti-francophones, anti-diversité, anti-libertés, anti-égalité”, a-t-il commenté. (Belga)

Sept écoles sur dix ne respectent pas la législation sur les frais scolaires

■ Les parents les plus défavorisés sont les premières victimes.

Dans les écoles, le climat social est à l'orage. Plusieurs mesures budgétaires prises par le nouveau gouvernement francophone (MR-Les Engagés) ne passent pas. Et des projets annoncés par la ministre de l'Éducation, Valérie Glatigny (MR), font se cabrer les profs. Les syndicats des enseignants ont planifié des actions d'ampleur pour protester contre les économies prévues dans le qualifiant et contre la fin de la nomination des professeurs.

Pour la directrice générale de La Ligue des familles, plusieurs décisions prises ou envisagées par la ministre Glatigny auront aussi un impact négatif pour les élèves et leurs parents. *“Le plus gros problème, c'est la question des frais scolaires. La Ligue des familles pointe depuis très longtemps le fait que l'accès à l'école et sa fréquentation devraient être gratuits pour tous les élèves, jusqu'à la fin du secondaire. Ce n'est pas le cas, alors que ce droit est garanti par la Constitution”, constate Madeleine Guyot.*

56 000 familles concernées

Dans les faits, l'école coûte très cher à tous les parents, déplore-t-elle. *“La seule chose qui est gratuite, pour l'instant, de la maternelle à la troisième primaire, ce sont les fournitures scolaires, c'est-à-dire le contenu du cartable et celui du plumier.”*

Ce système aurait dû être étendu, à la prochaine rentrée (en août 2025), aux élèves de quatrième primaire. Mais le nouveau gouvernement à la tête de la Fédération Wallonie-Bruxelles a décidé de geler cette progression (faisant au passage une économie de 4 millions d'euros). *“Résultat: les parents des enfants entrés en 2019 dans le système scolaire, qui ont toujours connu la gratuité, vont tout d'un coup devoir payer les fournitures scolaires quand leur enfant entame sa quatrième primaire.”*

Cela représente 56 000 enfants aujourd'hui en troisième primaire pour lesquels les frais de scolarité



La gratuité des fournitures ne sera pas étendue aux élèves de 4e primaire à la rentrée 2025: 56 000 enfants sont concernés.

augmenteront l'an prochain, calcule la Ligue des familles. *“C'est énorme!”*

Suspension des missions d'inspection

Ce sera particulièrement difficile pour les familles en difficultés financières, souligne Madeleine Guyot. D'autant qu'à cela s'ajoute la suspension, depuis septembre 2024, par la ministre de l'Éducation, des missions d'inspection chargées de vérifier le respect de la

législation sur les frais scolaires dans les écoles. Une décision prise à la demande des directions déjà débordées par le travail administratif à cette période. Ces inspections n'ont pas été reprises jusqu'ici.

“C'est vraiment problématique, reprend la patronne de la Ligue des familles. Tous les partis au parlement francophone, du MR au PTB, avaient pourtant appelé à une systématisation des contrôles du respect de la législation sur les frais scolaires.”

Avant la mise en place de ce service, l'administration n'avait qu'une vue partielle du problème: les familles en situation de préca-

rité, déjà en train de demander une aide financière auprès des directions pour payer les coûts parfois exorbitants de scolarité, ne faisaient pas remonter les problèmes.

Le flou des frais dits facultatifs

Depuis 2021, des missions d'évaluation pluriannuelles sont effectuées depuis 2021: 2 218 écoles ont été visitées, soit 82 % des établissements scolaires francophones. *“Et qu'est-ce qu'on constate? Que plus de 7 écoles sur 10 ne respectent pas totalement la loi!”*

Les règlements sont complexes. À côté des frais autorisés (copie de documents administratifs, frais de transport et d'entrée à la piscine ou aux activités culturelles, surveillance des temps de midi, garde-rie du matin et du soir, voyages scolaires...) que les écoles peuvent exiger des parents, il existe des frais dits facultatifs qui peuvent être réclamés mais pas imposés. C'est souvent le cas des achats groupés pour les manuels scolaires ou, en secondaire, l'achat d'un ordinateur présenté comme "obligatoire" pour que l'enfant puisse suivre sa scolarité. Idem pour l'information sur ces règles et les estimations des frais qui devraient être détaillés en début d'année et facturés chaque trimestre. Les rap-

ports d'évaluation montrent que c'est loin d'être toujours le cas.

“L'inspection a bien fait son travail!”

“En fait, l'inspection a bien fait son travail. Ses rapports sont limpides: ils montrent de façon éclatante que le non-respect de la législation sur les frais scolaires est la norme et pas l'exception”, s'exclame Madeleine Guyot. “Il ne devrait même pas y avoir de débat: tout est sur la table pour que la ministre passe à l'action. On réclame que, d'une manière ou d'une autre, elle prenne le taureau par les cornes pour pérenniser l'inspection des frais scolaires au vu de toutes les irrégularités.”

La Ligue des familles demande aussi que la ministre étende la gratuité des fournitures scolaires à la quatrième primaire – une des recommandations de l'inspection.

“C'est une mesure qui est jugée positive par les directeurs d'école même si cela engendre pour eux une certaine lourdeur: ils doivent eux-mêmes faire appel à des centrales d'achat, s'organiser pour que les élèves reçoivent le matériel nécessaire, etc. Mais ils en reconnaissent aussi l'impact positif sur l'amélioration du climat scolaire, de la relation entre l'enfant, ses parents et l'école, de l'égalité des chances...”

Annick Hovine

Marie Arena, inculpée dans le Qatargate, n'est plus membre du Parti socialiste

■ Elle n'est plus affiliée au PS, qui ne prendra dès lors pas attitude contre elle.

Marie Arena a manifestement décidé de tourner la page de la politique et celle de son engagement au Parti socialiste puisque, a-t-on appris dimanche, elle n'est plus membre du PS.

L'ancienne députée européenne a annoncé elle-même, samedi, dans *La Libre*, qu'elle avait été inculpée pour participation aux activités d'une organisation criminelle dans le dossier dit du Qatargate, une affaire de corruption présumée au Parlement européen.

Le cas Tarabella

Quelle allait être en conséquence l'attitude du PS? "Mme Arena ne détient plus aucun mandat interne ou externe au nom du PS", a fait savoir la porte-parole du PS, dimanche. Marie Arena, qui fut aussi ministre à plusieurs reprises, n'est même plus affiliée au Parti socialiste, ce qui signifie que la commission de vigilance du PS (son organe de déontologie) ne peut être



Marie Arena
Ancienne députée européenne, inculpée dans le Qatargate

saisie pour examiner le dossier et prendre position. "C'est à la justice de se prononcer", a conclu la porte-parole.

Lorsque le Qatargate a éclaté, en décembre 2022, le PS avait pris la décision de suspendre Marc Tarabella, un autre ancien eurodéputé socialiste cité dans l'affaire, de sa qualité de membre du parti, le temps que la justice fasse son travail. Aucune décision de cet ordre n'avait été prononcée contre Marie Arena. Deux mois plus tard, M. Tarabella sera inculpé pour corruption publique, blanchiment (deux chefs d'accusation pas retenus contre Mme Arena) et appartenance à une organisation criminelle.

Contrairement à Marie Arena, Marc Tarabella n'a pas mis un terme à sa carrière politique. Il est d'ailleurs parvenu à prolonger son mandat de bourgmestre d'Anthisnes, à la suite des élections communales du 13 octobre.

Quant à Marie Arena, elle commentait son inculpation, samedi, dans nos colonnes: "On m'inculpe pour une pseudo-infraction pour tenter de couvrir deux ans de laisser-aller de la part de la justice, après deux ans de lynchage juridico-médiatique. [...] En réalité, il n'y a rien à me reprocher." Ce sera à la justice de le déterminer.

A.C.



LES CONFÉRENCES DE LA LIBRE « L'HISTOIRE AUTHENTIQUE ET ROCAMBOLESQUE DE LÉON LEQUEUX »

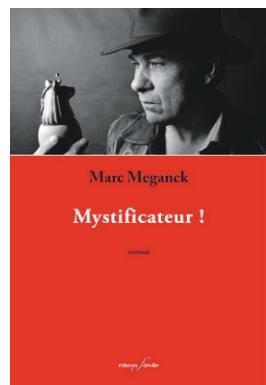
Marc Meganck

Le jeudi 6 février - 18h30

Léon Lequeux rêve d'être un archéologue de renom.

Son empressement et son obsession de la réussite le pousseront à ruser, à mentir et à duper ses pairs. Il ira jusqu'à réinventer la Préhistoire ou affirmer avoir localisé l'Atlantide. Des années d'errements feront de lui un fabulateur en Belgique, un faussaire au Maroc, un profanateur en France. Le monde scientifique, la presse et le grand public n'auront bientôt plus qu'un seul mot pour le qualifier : mystificateur !

Né en 1975, historien, Marc Meganck a, très tôt, fait de la littérature son moyen d'expression privilégié. Il a publié de nombreux ouvrages historiques, différents essais, des nouvelles et plusieurs romans dont « *Le jour où mon père n'a plus eu le dernier mot* » aux éditions F deville.



Date : Jeudi 6 février 2025

Lieu : La Libre Belgique
Rue des Francs, 79
1040 Etterbeek
pas de parking sur place

18h : accueil

18h30 : début de la conférence

19h30 : drink

5€ abonnés Libre Belgique

10€ non-abonné

inscription obligatoire sur
www.lalibre.be/nos-conferences



Importante explosion à Neder-over-Heembeek

Plusieurs habitations ont été endommagées et ont dû être évacuées.

Quatre appartements ont été rendus inhabitables samedi à Neder-over-Heembeek, une section de la Ville de Bruxelles, à la suite de l'explosion de deux bonbonnes de gaz sur une terrasse au quatrième étage et de l'incendie qui s'en est suivi, ont indiqué les pompiers.

Les pompiers, les services médicaux d'urgence et la police sont intervenus en grand nombre samedi après-midi, après l'explosion. L'immeuble à appartements touché est situé rue des Bons Enfants.

Deux véhicules de commandement, quatre camions de pompiers, deux camions échelles, deux SMUR, cinq ambulances et un véhicule de décontamination ont notamment été dépêchés sur place.

“Pas de blessés à déplorer”

Dans un premier temps, les pompiers

pensaient devoir mettre en œuvre un plan d'intervention médicale urgente, mais la situation ne nécessitait finalement pas une telle mobilisation.

“On est alors passé à un déploiement normal”, a indiqué le porte-parole des pompiers. “L'incendie a été rapidement maîtrisé et aucun blessé n'est à déplorer. Les habitants des différents appartements concernés ont été pris en charge par des proches, la police ou les services communaux”, a-t-il ajouté.

“Le châssis de fenêtre d'un appartement du bâtiment voisin a également été soufflé par la force de la détonation. Les habitants sont pris en charge par la famille, la police et les services communaux [...]. Heureusement, il n'y a pas de blessés à déplorer”, a-t-il encore ajouté.

Un autre incident similaire avait été rapporté à Neder-over-Heembeek le 16 janvier dernier, après l'explosion d'une batterie de trottinette électrique, stockée dans une buanderie, qui avait provoqué un incendie dans l'appartement. La détonation avait permis de mettre en alerte l'habitante, qui a été prise en charge par sa famille. (Avec Belga)

EN BREF

Incident

Une explosion à Malines endommage fortement plusieurs habitations

Une explosion, survenue vers 2 heures dans la nuit de samedi à dimanche, a ravagé trois habitations situées à la Plataanstraat à Malines, a indiqué la police locale dimanche. Trois voitures ont également été gravement endommagées. L'incident n'a heureusement fait aucune victime, a-t-elle précisé. Un riverain en état de choc a toutefois été emmené à l'hôpital dans la foulée. Une enquête a été ouverte et le laboratoire judiciaire ainsi que le service de déminage de l'armée se sont rendus sur les lieux. (Belga)

Agression

Trois contrôleurs de bus agressés à Anvers

Trois collaborateurs de la société de transports en commun De Lijn ont été légèrement blessés lors d'un contrôle samedi soir à Anvers, a indiqué dimanche la police locale. “Certains titres de transport d'un groupe de jeunes n'étaient pas en règle”, a expliqué un porte-parole de la police d'Anvers. “Le groupe d'une dizaine de jeunes a refusé toute coopération. La situation s'est envenimée et un échange de coups a eu lieu entre l'un des contrôleurs et l'un des jeunes.” D'autres jeunes se sont ensuite mêlés à l'altercation. Une jeune femme de 18 ans, la première à se rebeller, a été emmenée au poste pour y être interrogée, de même que deux autres jeunes. (Belga)

GALERIE CHRISTIAN DEYDIER

STAND 2B28



GALERIE CHRISTIAN DEYDIER

30, rue de Seine 75006 Paris France
Tél. + 33 (0) 1 40 20 97 34
galerie@deyder.com
www.deyder.com



Photo : Vincent Girer Dufournier



OUAF ! OUAF !
DE RETOUR À
L'ANTIQUES & ART FAIR
GRAND DUCHÉ DU LUXEMBOURG
DU 29 JANVIER AU
2 FÉVRIER 2025

INVESTITURE DE DONALD TRUMP

Où est passée la “résistance” anti-Trump ?

États-Unis Ils étaient quelques dizaines de milliers à défiler contre Donald Trump, samedi, à Washington. Bien loin du demi-million de la Marche des femmes au début de sa première présidence.

Alexis Buisson
Envoyé spécial à Washington

G*et up, stand up, don't give up the fight*. Le groupe de musique qui joue le mythique morceau de Bob Marley, ce samedi 18 janvier, dans les rues de Washington, sait parler à son public. Autour de lui, le cortège de la “Marche du Peuple”, un grand rassemblement anti-Trump monté par des groupes d’horizons variés (associations féministes, de défense des minorités raciales et des immigrés, pro-LGBTQ...), se met en branle en direction du Mémorial de Lincoln. Le monument, d'où Martin Luther King Jr a prononcé son fameux “I Have a Dream”, fait face au Capitole, où Donald Trump sera investi 47^e président des États-Unis ce lundi.

Dans la foule, les drapeaux arc-en-ciel et palestiniens côtoient d’innombrables pancartes – “Toujours pas mon

Il y a beaucoup plus de rage et de colère aujourd’hui. En 2017, il y avait encore un doute possible sur ses intentions. Maintenant, il s’agit de se battre pour la survie de nos droits.

Katie Bolton
Citoyenne américaine venue marcher avec sa fille

Les faits

Programme bouleversé

Froid Un froid polaire sur Washington a poussé Donald Trump à revoir les modalités de son investiture. Selon les prévisions, il devrait faire – 6°, à midi, quand le 47^e Président prêtera serment. La cérémonie se tiendra dans la Rotonde du Capitole, comme pour Ronald Reagan en 1985. Le casse-tête logistique est conséquent: 220 000 billets ont été distribués alors que la Rotonde ne peut accueillir que quelque six cents personnes. Vingt mille personnes pourraient se rassembler dans la salle de concert Capital One Arena. Le défilé inaugural, également annulé en extérieur, devrait s'y tenir partiellement. Le milliardaire a organisé, samedi, une soirée à son club de golf de Sterling, en Virginie, État voisin de la capitale.

Décrets Donald Trump a annoncé qu'il signerait, dès ce lundi après-midi, un nombre “record” de décrets. Selon ses dires, il devrait d'emblée lancer “le plus grand programme d'expulsions [d'immigrés clandestins] de l'histoire américaine”. Le Républicain a aussi annoncé qu'il envisageait de se rendre à Los Angeles, ravagé par des incendies, “fin de la semaine”.



Des manifestants de la Marche du Peuple sur Washington, le 18 janvier.

président", "Nous ne reviendrons pas en arrière", peut-on lire sur certaines... Et bien sûr, les bonnets roses à oreilles de chats, symbole féministe qui a fait son apparition lors de la grande "Marche des femmes", organisée au lendemain de la première investiture de Donald Trump le 21 janvier 2017, sont de rigueur. "J'ai ressorti le mien", dit fièrement Joanne Kerling, en montrant son couvre-chef légèrement décoloré. "J'espérais ne jamais avoir à le réutiliser, mais je l'ai gardé. Il doit y avoir une raison!".

Lassitude

Cette infirmière à la retraite, qui redoute une interdiction nationale de l'accès à l'avortement maintenant que Trump est de retour aux affaires, reconnaît qu'une forme de "lassitude" s'est installée chez les opposants au dirigeant populiste. Il y a huit ans, dans le cadre de la "Marche des femmes", un demi-million de personnes avaient défilé dans les rues de la capitale fédérale (jusqu'à 5 millions dans l'ensemble du pays) pour dénoncer le sexism et la misogynie du nouveau président et ses politiques. Cette mobilisation d'une ampleur inédite avait été l'un des actes fondateurs de la "résistance", le nom donné au mouvement d'opposition à Donald Trump.

L'édition de 2025, rebaptisée "Marche du Peuple" pour insister sur l'ensemble des droits humains, n'a pas attiré la même foule. Quelques milliers de personnes seulement ont participé à l'opération à Washington. Les températures proches de zéro ne sont pas le seul facteur en cause. "Le retour de Donald Trump prouve qu'il n'est pas une aberration. Le fait qu'il ait remporté le vote populaire et le collège électoral lui donne une grande légitimité. Cela démontre le contre-pouvoir de la rue", analyse Carlo Invernizzi Accetti, professeur de sciences politiques à l'université City College of New York (CUNY).

Quelle stratégie ?

Rencontrée dans le cortège, Mary Liakos est fatiguée. "Cela fait depuis que je suis étudiante, dans les années 1990, que je me bats pour l'accès à l'avortement. C'est très décevant de devoir continuer à le faire aujourd'hui", souffle-t-elle, un sentiment partagé par de nombreux individus croisés samedi.

En plus d'être sonnés, les marcheurs ont des avis divergents sur la stratégie à adopter face au milliardaire. Venus Brown, mère de deux enfants transgenres venue de Floride, estime qu'"on a fait l'erreur d'être trop contre Trump ces dernières années". "Nous n'avons pas parlé à ses supporters alors que nous partageons les mêmes problèmes, économiques surtout. Nous devons trouver le moyen de montrer que notre bord aussi veut le meilleur pour le pays".

Venue avec sa fille de 8 ans, Katie Bolton pense au contraire que "la résistance devra être plus agressive cette fois-ci comme Trump est devenu encore plus extrême envers les trans et les immigrés", estime-t-elle. Il y a beaucoup plus de rage et de colère aujourd'hui. En 2017, il y avait encore un doute possible sur ses intentions. Maintenant, il s'agit de se battre pour la survie de nos droits".

Face à Trump II, la "résistance" pourrait passer par d'autres avenues que la rue. En effet, dans le système fédéral américain, les États peuvent agir pour limiter les actions du gouvernement national, en remettant en cause les décisions de la Maison-Blanche devant les tribunaux notamment. Ainsi, le gouverneur démocrate de Californie, Gavin Newsom, possible prétendant à la Maison-Blanche en 2028, n'a pas caché son intention de rendre son État "étanche" face au leader républicain.

Les associations sont déterminées à en faire de même. "Nous avons poursuivi Donald Trump des centaines de fois lors de sa première présidence et nous avons gagné. Nous en ferons de même cette fois-ci", appuie Ben Jealous, le directeur du Sierra Club, l'une des principales associations environnementales outre-Atlantique. "Nous sommes assez forts pour avancer, quel que soit le président".

Au Mexique, le jeu d'équilibriste de la présidente Claudia Sheinbaum

Marine Lebegue
Correspondante à Mexico

Rénommer le golfe du Mexique, "golfe d'Amérique": la dernière provocation de Donald Trump envers le Mexique date d'il y a à peine quelques jours, et donne le ton des quatre années qui se profilent entre Washington et Mexico. S'il n'a jamais caché son hostilité envers son voisin du sud, depuis son élection, le 6 novembre dernier, Donald Trump a multiplié les piques et les menaces. À commencer par celles liées à l'immigration. Le futur président a promis de débarrasser son pays de la "vermine" qui "empoisonne le sang des Américains". Pour cela, il prévoit d'imposer des taxes à hauteur de 25 % sur les importations en provenance du Mexique si ce dernier n'empêche pas les migrants de traverser la frontière vers les États-Unis.

Une guerre économique en vue ?

Une menace qui pourrait avoir de lourdes conséquences, les deux pays étant les premiers partenaires économiques. "Il faut s'attendre à une attitude belligérante et dure de la part de Donald Trump", prévoit José Luis Valdés-Ugalde, politologue et spécialiste des relations internationales à l'Université Autonome Nationale de Mexico. Ce qui est sûr, c'est que le Mexique va répondre en imposant aussi des taxes. Cela risque de créer une vague d'inflation terrible pour les deux pays."

Si tout laisse présager le début d'une guerre économique, la présidente mexicaine Claudia Sheinbaum, d'un bord politique opposé au Républicain, a tenté de calmer les esprits à l'occasion de la célébration de ses 100 jours au pouvoir. "Je suis certaine que la relation entre le Mexique et les États-Unis sera bonne et respectueuse, et que le dialogue prédominera", a-t-elle déclaré dans un discours aux Mexicains.

Dans le même temps, la présidente a néanmoins refusé d'assister à l'investiture de Donald Trump, et n'a pas manqué de rappeler "la liberté et l'indépendance" du Mexique. "Nous avancerons toujours la tête haute. Nous nous coordonnerons, nous collaborerons, mais jamais nous ne nous soumettrons", a-t-elle lancé.

"La plus grande déportation de l'Histoire"

Donald Trump ne compte pas seulement empêcher les migrants d'entrer dans son pays. Il a promis aux Américains, selon ses propres termes, "la plus grande déportation de sans-papiers de l'histoire". Plus de 11 millions de personnes seraient concernées. Si elle prenait corps, une telle opération risquerait d'accentuer des tensions déjà existantes à la frontière entre le Mexique et les États-Unis, mais aussi de mettre à mal l'économie américaine.



La présidente mexicaine Claudia Sheinbaum.

"S'il met vraiment cette menace à exécution, il y aura probablement des répercussions douloureuses pour les États-Unis, souligne José Luis Valdés-Ugalde. Agriculture, hôtellerie, restauration... Beaucoup de domaines dépendent des travailleurs issus de l'immigration." De nombreux analystes abondent dans ce sens et affirment en substance qu'expulser autant de sans-papiers réduirait la croissance des États-Unis et accélérerait l'inflation. Si Claudia Sheinbaum a assuré que son pays accueillerait tous les Mexicains expulsés des États-Unis, aucune promesse n'a été faite concernant les migrants d'autres nationalités.

Golfe d'Amérique

La présidente mexicaine semble mettre un point d'honneur à répondre à toutes les provocations de Donald Trump. Lorsque celui-ci a proposé de changer le nom du golfe du Mexique, Claudia Sheinbaum a dégainé, le jour suivant, une carte datant de 1607, époque où les États-Unis étaient nommés... l'Amérique mexicaine. "Évidemment, le golfe du Mexique est un nom reconnu par les Nations unies", a-t-elle rappelé, avant de demander, d'un ton légèrement moqueur: "Mais pourquoi ne pas plutôt appeler les États-Unis, l'Amérique Mexicaine? Cela sonne bien non?"

La Maison-Blanche risque de compliquer les relations entre les deux voisins.

Une réponse qui ne fait pas sourire tout le monde. "Claudia Sheinbaum a commis l'erreur de répondre à toutes les provocations", désaprouve José Luis Valdés-Ugalde. "Elle ne devrait pas, car c'est tomber dans le jeu de Donald Trump. C'est déjà une subordination de la part de Mexico de répondre gratuitement à tout ce qu'il dit." Le politologue espère que les deux chefs d'État sauront trouver un terrain d'entente durant ces quatre années, sans quoi, "les premiers à en souffrir seront les Américains et les Mexicains".

INVESTITURE DE DONALD TRUMP

Trump lance sa propre cryptomonnaie

Business is business. Après avoir lancé sa plateforme de cryptomonnaies en octobre dernier, Donald Trump a annoncé, dans la nuit de vendredi à samedi, le lancement de sa propre cryptomonnaie, qui porte son nom ("Trump Meme coin"), provoquant une fièvre d'achats qui a fait monter en quelques heures sa valorisation globale à plusieurs milliards de dollars.

Purement spéculatif

Cette cryptomonnaie est destinée à capitaliser sur l'engouement populaire autour d'une personnalité, d'un mouvement ou d'un phénomène viral sur internet, apprend-on. Le "meme coin" n'a pas d'utilité économique ou transactionnelle et est souvent identifié comme un actif purement spéculatif. "Ce Trump Meme célèbre un leader qui ne recule jamais, quelle que soit la situation", explique le site officiel du projet, évoquant la tentative d'assassinat dont a fait l'objet le candidat républicain en juillet dernier.

Durant les heures qui ont suivi le lancement du Trump, la communauté crypto s'est interrogée sur la légitimité de ce nouvel actif et son lien avec Donald Trump, certains redoutant une arnaque, comme le monde des "meme coins" en a connu beaucoup. Mais le fait que les messages d'annonce aient été postés sur les comptes officiels du président élu et que l'une des sociétés derrière le projet, CIC Digital LLC, ait déjà été utilisée par Donald Trump pour vendre des NFT (Non Fungible Token, actifs numériques) a fini par rassurer le marché. A suivi un coup de chaud qui a fait grimper la valeur de la monnaie numérique, jusqu'à porter la capitalisation totale des unités en circulation à près de 6 milliards de dollars. Donald Trump ou la société pilotant le lancement, Fight Fight Fight LLC, n'ont pas communiqué sur le produit éventuel généré par l'opération pour ses créateurs.

Le site officiel indique que 200 millions de jetons (unités) de cette devise ont été mis sur le marché, Fight Fight Fight prévoyant d'en ajouter 800 millions supplémentaires dans les trois ans. Les créateurs de ce nouvel actif numérique, parmi lesquels figure Donald Trump, contrôlent l'ensemble des jetons non encore commercialisés, lesquels présentent une valeur théorique d'environ 24 milliards de dollars au cours actuel.

A. Msc. (avec AFP)



Donald Trump et son épouse Melania contemplent le feu d'artifice, lors de la soirée de gala, samedi, à Sterling, en Virginie.

Thomas Snégaroff : "Il y a des éléments de fascisation dans le rapport de Trump au pouvoir"

Entretien Alain Lorfèvre

Journaliste et historien, le Français Thomas Snégaroff a animé pendant la campagne présidentielle américaine le podcast *États-Unis: anatomie d'une démocratie*, avec l'historien Romain Huret. Ils en ont tiré un livre éponyme, paru un mois avant l'élection⁽¹⁾.

Deux épisodes de votre podcast portaient l'un sur la tentation impériale des États-Unis à la fin du XIX^e siècle, l'autre sur la tentation fasciste à la veille de la Seconde Guerre mondiale – déjà sous le slogan "America First". Laquelle domine, aujourd'hui?

Ces deux rappels permettent de mesurer à quel point Donald Trump n'est pas un accident de l'histoire. Il y a eu des tas d'indices dans l'histoire américaine qu'on n'a pas su ou qu'on n'a pas voulu voir, mais qui étaient des signaux d'une perception différente des réalités entre les États-Unis et l'Europe. Cela ne veut pas dire qu'il est un aboutissement déterministe de l'histoire américaine, mais qu'il n'est pas une anomalie. Quand il parle de reprendre Panama, les Américains savent bien que le canal

de Panama a très longtemps été américain, qu'il a été creusé par les Américains. La Colombie a cédé cette province aux Américains, sous la pression. Je ne pense pas que les États-Unis ont une tentation impériale.

Lorsque Trump fait allusion au Canada, c'est pour mettre la pression en vue de redéfinir les relations commerciales. Le Groenland relève d'une logique défensive, par crainte, plutôt, de l'impérialisme chinois. La Chine a envisagé, d'ailleurs, de construire un autre canal, au Nicaragua. Les Américains ont fait pression pour l'empêcher. Trump est plutôt, selon moi, isolationniste. Il conçoit une Amérique forte mais pas impérialiste.

Et la tentation fasciste?

Umberto Eco a dressé la liste des caractéristiques qui permettent de reconnaître le fascisme. La mobilisation d'une classe moyenne frustrée, la désignation d'ennemis intérieurs, la rhétorique de la menace et de la

peur, l'exigence de loyauté... Je ne dis pas que c'est le fascisme, mais il y a des éléments de fascisation dans le rapport de Trump au pouvoir. Je citerais aussi sa volonté de détruire tous les contre-pouvoirs. Il y a des exemples précis, comme

"Donald Trump a démontré durant son premier mandat son ignorance des fondements civiques des États-Unis."

Thomas Snégaroff
Journaliste et historien français

quand Trump a dit que Jack Smith, le procureur spécial qui a enquêté sur les événements du 6 janvier 2021, devrait démissionner s'il était réélu et qu'il devrait même quitter le pays. On peut aussi ajouter la fascination pour le virilisme, pour le masculinisme, reprise de manière caricaturale par Mark Zuckerberg.

La Constitution américaine a été conçue afin d'éviter la centralisation du pouvoir. Que reste-t-il des contre-pouvoirs? Ceux-ci ne fonctionnent aux États-Unis que si la personne au pouvoir les respecte. Donald Trump a démontré durant son premier mandat son ignorance des fondements civiques des États-Unis. Il est le président qui aura nommé le plus de juges fédé-



vision et arrive à embarquer pour un nouveau modèle. Mais est-il possible, avec nos appareils connectés, de repenser du commun?

Certains voient en Elon Musk un président de l'ombre...

On n'a jamais connu, selon moi, un homme avec une telle puissance à l'échelle mondiale. Il y a eu, dans l'histoire des États-Unis, des hommes d'affaires qui ont exercé une influence. JP Morgan était de ceux-là. Mais ils étaient plus discrets. Trump a le pouvoir en titre, mais la puissance effective appartient à Musk. Il peut décider demain que l'Ukraine a perdu la guerre, puisqu'il maîtrise ses communications [avec le réseau satellitaire Starlink], donc sa capacité militaire. Il n'a pas lâché l'Ukraine, mais ce qui compte pour lui, c'est que tout le monde sache qu'il pourrait le faire. C'est une arme extraordinaire pour augmenter sa puissance. Et effectivement, il a "investi" 250 millions de dollars pendant la campagne électorale américaine. Et depuis, il a gagné des milliards en plus, en valorisation des actions de ses entreprises et en cryptomonnaies. Peter Thiel, milliardaire proche d'Elon Musk, avec qui il a fondé PayPal, et de Mark Zuckerberg [Thiel a financé les débuts de Facebook], affirme de longue date qu'il n'y a plus de concordance entre la liberté et la démocratie. Il vient de signer une tribune assez hallucinante dans le *Financial Times*, où il compare la victoire de Donald Trump avec l'Apocalypse, au sens biblique et eschatologique, comme l'avènement de la Révélation des vérités cachées par les médias traditionnels et l'establishment. Il rejoint les complotistes et les ultraconservateurs qui voient en Trump une figure messianique. Ce qui est paradoxal: le plus grand menteur de l'histoire devrait révéler la Vérité. On entre dans une vision du monde où tout est poreux, où toutes les limites ont été détruites.

Que retiendra l'histoire de Joe Biden? Même s'il a été un bon Président, selon moi, elle retiendra qu'il était un homme d'un autre temps, d'une Amérique qui a disparu. Symboliquement, la mort de Jimmy Carter à la fin du mandat de Biden consacre la fin d'un monde. Carter, comme Biden, incarnait une Amérique morale. La mort politique de Biden dit la même chose. Autre coïncidence symbolique: les incendies de Los Angeles, siège d'Hollywood, la fabrique du rêve américain. Dans un monde où le vrai et le faux ont disparu, il n'y a plus besoin de réver. La fiction et le récit s'inventent désormais sur X et à la Maison-Blanche.

→ 1. États-Unis, *Anatomie d'une démocratie*, Thomas Snégaroff et Romain Huret, 138 p., Les Arènes

La Chine, hôte de marque à l'investiture de Donald Trump

Philippe Paquet
Envoyé spécial à New York

Rompant avec la tradition, Donald Trump a invité plusieurs dirigeants étrangers à sa cérémonie d'investiture et, parmi ceux qui seront présents, le vice-président chinois, Han Zheng, est incontestablement celui qui retiendra le plus d'attention. Le Président élu avait initialement convié son homologue chinois, Xi Jinping, qui avait décliné, dominant à penser que les tensions sino-américaines étaient appelées à durer. On s'est visiblement ravisé à Pékin, en jugeant qu'il fallait témoigner de la reconnaissance pour l'invitation et saisir l'occasion pour calmer les esprits.

Appartenant à la même génération que Xi Jinping, Han Zheng, 70 ans, n'a, certes, pas la même aura ni la même autorité. Il n'est pas pour autant un second cousteau. Il a longtemps été le maire, puis le Premier secrétaire du parti communiste de Shanghai, sa ville natale et la capitale économique du pays. Il a siégé au sein du Comité permanent du Bureau politique, le saint des saints du pouvoir chinois. En mars 2023, il a été porté à la vice-présidence de la République populaire, une fonction protocolaire qui, selon les circonstances, constitue une marche vers le sommet ou, au contraire, comme dans le cas présent, une retraite prestigieuse.

Un représentant personnel aguerri

En cette capacité, Han Zheng campe les représentants personnels du président chinois, dans des négociations (sur le climat, par exemple) et des forums internationaux (l'Assemblée générale de l'Onu), ou des événements plus solennels comme le couronnement de Charles III en mai 2023. Il a développé des talents diplomatiques d'autant plus utiles que Xi Jinping voyage moins et que le ministère des Affaires étrangères a connu récemment des convulsions avec le limogeage du ministre Qin Gang et le retour de son prédécesseur, le vétéran Wang Yi.

La direction chinoise entend flatter l'ego de Donald Trump en l'honorant d'une présence d'un plus haut niveau que d'autres pays importants – le Japon et l'Inde n'envoient que leur minis-



Han Zheng, vice-président chinois.

tre des Affaires étrangères. La méthode a ses limites: Xi Jinping avait espéré séduire le président américain, lors de son premier mandat, en lui réservant un accueil fastueux et sans précédent à la Cité interdite, l'ancien palais impérial, ce qui n'avait pas suffi à empêcher le déclenchement d'une guerre commerciale. Mais elle vaut la peine d'être réessayée, alors qu'une des caractéristiques de la nouvelle administration présidentielle est son hostilité à la Chine. Fils d'exilés cubains, le prochain secrétaire d'État, Marco Rubio, n'a aucune sympathie pour les régimes communistes et n'a jamais ménagé ses critiques à l'égard de Pékin.

Des signaux contradictoires

Pour Han Zheng, l'entreprise frise la mission impossible, alors que l'enjeu est énorme. La Chine vend bon an mal an trois fois plus aux États-Unis qu'elle ne leur achète, creusant à leurs dépens un gigantesque déficit commercial qui représente la première cause du contentieux entre les deux pays. Donald Trump entend de nouveau porter le fer à cet endroit en menaçant de frapper les importations chinoises de taxes jusqu'à 65 %. Mais, dans le même temps, il manifeste des dispositions plus conciliantes, en exprimant notamment la volonté d'empêcher l'interdiction du réseau social chinois TikTok. Dans les milieux d'affaires à New York, on veut croire à l'apaisement, en pariant sur un président américain plus raisonnable et pragmatique que celui qui avait prêté serment le 20 janvier 2017.

Une première journée de trêve sous haute tension

Proche-Orient Le premier échange de prisonniers et d'otages a eu lieu dimanche.

Reportage Nicolas Rouger et Fanny Léonor Crouzet à Tel-Aviv et Ramallah

La paix était en retard. Ce dimanche à 8h30 (locale), le Hamas n'avait pas encore livré la liste des trois otages israéliennes supposées être libérées en ce premier des 42 jours de trêve à Gaza.

Face à ce retard, le gouvernement hébreu s'est montré inflexible et les frappes meurtrières se sont poursuivies: pas de paix tant que la liste n'est pas arrivée. Malgré cette menace, les Gazaouis, exténués par quinze mois de destruction et d'horreur, n'ont pas pu attendre. Des familles ont massé leurs possessions

sur des charrettes et ont commencé à rentrer chez elles, au nord de la bande et dans la ville de Rafah. Une quinzaine de personnes ont péri dans les raids israéliens. À 11h, la liste arrive enfin: Romi Gonen, 24 ans, Emily Damari, 28 ans, et Doron Steinbrecher, 31 ans, seront les trois premières otages à recouvrer leur liberté. Le cessez-le-feu peut entrer en vigueur.

Alors que les tanks se retirent et l'aide humanitaire commence à circuler plus librement dans l'enclave, les commandants des bataillons israéliens encore dans Gaza remercient et félicitent leurs soldats.

Un échange croisé à distance

À Tel-Aviv, la "place des otages" s'est peu à peu remplie en attendant 16h, heure à laquelle les trois jeunes femmes doivent être relâchées. Vers 17h, le soleil tombe peu à peu, amenant la fraîcheur dans la métropole israélienne, et par écran

géant interposé, à Gaza. Ironie du sort, la chaîne publique Kan retransmet les images de la chaîne Al-Jazira, pourtant interdite en Israël. Celle-ci dispose en effet de meilleures images de ce moment historique: en plein centre de Gaza, des combattants du Hamas tentent de contenir une foule compacte agitant des drapeaux palestiniens, en attendant de transvaser les trois jeunes femmes dans des véhicules de la Croix-Rouge.

De l'autre côté de la ligne verte, la nuit tombe. Alignés sur une colline de Beitunia, à l'ouest de Ramallah, des dizaines de Palestiniens se réchauffent autour de feux sauvages, les yeux rivés sur la prison israélienne d'Ofer. Yasser Abdalhafz, la cinquantaine, fait le pied de grue

depuis 14 heures. Il a vu arriver devant la prison les bus qui ont rapatrié dans l'après-midi l'ensemble des 90 prisonniers dont la liste a été livrée par Israël samedi matin, dans le cadre de l'accord de trêve. "Après le génocide qui s'est déroulé là-bas,

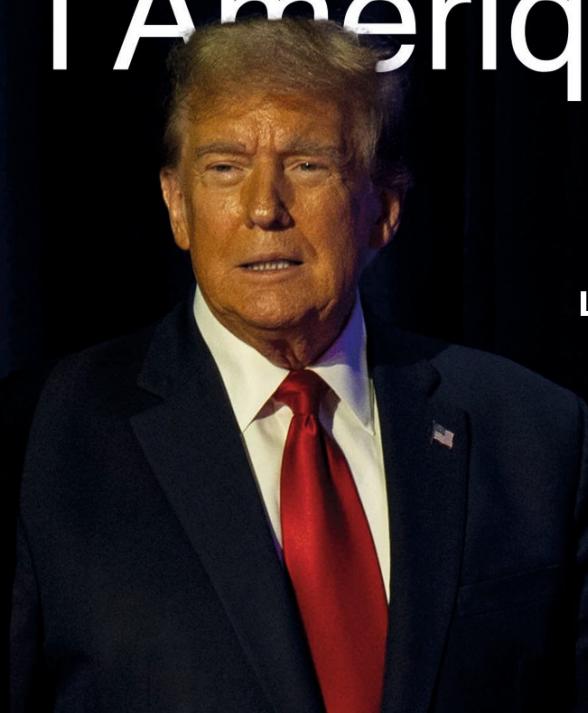
mon seul moteur est l'espérance et c'est lui qui m'a amené ici pour accueillir les prisonniers", raconte celui qui voit en cet accord, espère-t-il, le début d'une nouvelle ère. "Meilleure ou pire? Impossible à dire car en Palestine, la logique n'existe pas".

Yasser Abdalhafz

Venu attendre les premiers prisonniers libérés de la prison d'Ofer, ce Palestinien espère que le cessez-le-feu ouvre une nouvelle ère.

Lors de ce premier échange, otages contre prisonniers, seuls des femmes et de jeunes Palestiniens pourront regagner leurs foyers à Jérusalem-Est et en Cisjordanie occupée. Aux alentours de 18h30, des siffle-

bonsoir l'Amérique



SOIRÉE SPÉCIALE
LUNDI 20 JANVIER DÈS 17H00 À 22H



**VIVEZ L'INVESTITURE DE
DONALD TRUMP EN DIRECT**



Des proches et soutiens des otages israéliennes dont la libération a été annoncée, dimanche.

ments furent soudain de la foule et l'on perçoit du mouvement du côté du checkpoint, au bout de la route bordée de murs de béton. Les moteurs vrombissaient pour se rendre au lieu fixé par les autorités pour accueillir les prisonniers: le rond-point Al-Fawakeh, au centre de Beitunia. Agitant des dizaines de drapeaux palestiniens mais aussi un

du Hamas, des jeunes chantent à la gloire des détenus et du mouvement islamiste.

Ibrahim patiente, en famille. "Il y a à peine deux heures, j'ai appris que ma sœur, Saja Mouadi, faisait partie de la liste des premières libérations, exulte ce jeune Palestinien de 19 ans, entre rires et émotion. *On ne sait toujours pas pourquoi on l'a arrêtée, personne*

ne nous a donné de réponse depuis 9 mois."

Beaucoup d'émotion à Tel-Aviv

Sur la "Place des otages" à Tel-Aviv, des applaudissements nourris accueillent chaque bout d'image du trajet des otages. Des sifflets se font également entendre à chaque mention des noms de ministres du gou-

vernement Nétanyahou qui se sont opposés à l'accord.

"C'est une journée douce-amère", glisse dit Daniel Shek, ancien ambassadeur et membre de l'équipe diplomatique du Forum des familles d'otages. "On ne sait pas qui est mort, qui est vivant – c'est une torture pour les familles, comme l'est aussi cette libération au compte-gouttes. Et puis, impossible de savoir si cela continuera après la première phase."

L'ancien diplomate pense qu'il faudra pour cela que la communauté internationale, et surtout Donald Trump, mettent la pression sur le gouvernement israélien. Dimanche, le suprémaciste Itamar Ben-Gvir, ministre de la Sécurité nationale, a claqué la porte du gouvernement, dénonçant "un accord avec le diable".

En attendant, Tsahal a intimé aux Gazaouis de ne pas s'approcher des soldats encore déployés le long de la barrière de sécurité dans l'enclave. L'armée israélienne a également averti les Palestiniens de Cisjordanie de ne pas manifester, tandis que des colons israéliens ont pour leur part mené des attaques sur des habitations palestiniennes.

Le premier jour de trêve s'est achevé, mais fondamentalement rien n'est réglé.

DÉCOUVREZ LES AFFAIRES BELGES QUI ONT SECOUE LE PAYS DU LUNDI 20 AU DIMANCHE 26 JANVIER



DOC CRIME BELGIQUE CRIMINELLE

LUNDI AU VENDREDI 22H
SAMEDI ET DIMANCHE 20H



LE PROGRAMME COMPLET



VOO
Canal 16

Canal 16
Canal 18

pickx
Canal 18

orange
Canal 90

Suivez-nous sur les réseaux sociaux @lesnews24



@LN24LesNews24



f

et aussi sur

LN24.be



La Serbie à la veille d'une semaine de grève générale sous haute tension

Serbie La vague de contestation qui secoue le pays ne cesse d'enfler.

Jean-Arnault Dérens
Correspondant dans les Balkans

Vous ne nous écraserez pas." Jeudi, une voiture a foncé dans la foule des étudiants rassemblés à Belgrade, comme chaque jour, à 11h52, en l'honneur des quinze victimes de l'effondrement de l'auvent de la gare de Novi Sad, le 1er novembre. Le chauffeur a été arrêté, mais cet acte de violence a encore élargi la mobilisation, alors que les étudiants ont déjà souvent été attaqués par des "inconnus", parfois cagoulés.

Vendredi, plusieurs dizaines de milliers de personnes, se sont rassemblés près de la télévision nationale RTS, exigeant au nom du "droit de savoir" – le slogan, détourné, de la station publique – un traitement enfin objectif de la révolte qui ne cesse de s'étendre. Des porte-parole étudiants ont rappelé leurs revendications : publication de tous les documents concernant la rénovation de la gare de Novi Sad, frappée de lourds soupçons de corruption, identification de tous les auteurs de violence, démission du gouvernement. La foule a répondu en scandant les slogans du jour : "la corruption tue, grève générale!"

Soixante facultés occupées

Alors que de nombreux établissements scolaires ne devraient pas

ouvrir leurs portes ce lundi, les avocats ont annoncé qu'ils cessaient le travail pour une semaine, de même que les députés du Parti démocratique (DS, opposition) qui vont boycotter les travaux parlementaires, et le mouvement devrait s'étendre à de nombreuses catégories professionnelles, tandis qu'une soixantaine de facultés demeurent occupées.

Samedi, 4000 enseignants ont manifesté à Novi Sad, réclamant aussi la démission du recteur de l'Université de cette ville, la seconde du pays. La carte des rassemblements ne cesse de se densifier : Niš, Kraljevo, Krugujevac, Zrenjanin, Prokuplje, Subotica, Valjevo, Užice, Ruma, Krusevac, etc... "Le mouvement ga-

gne toute la société, y compris les campagnes ou de très petites villes", explique Filip, un manifestant. "Avant, les gens avaient peur de se révolter ou même de critiquer le régime, maintenant, ils ont honte de dire qu'ils le soutiennent. Je suis sûr qu'il y a même des gens qui ont la carte du parti au pouvoir dans la rue !" La diaspora serbe a aussi manifesté ce week-end, notamment à Amsterdam et Paris.

En face, le régime peine à reprendre l'initiative. La semaine dernière, le président de la République, Aleksandar Vuicic, avait suggéré à l'opposition de convoquer un référendum sur sa propre personne, ce qui serait techniquement possible via une procédure parlementaire. Les partis d'opposition, discrets depuis le début du mouvement, préfèrent en appeler à un gouvernement technique chargé d'organiser des élections "enfin libres et honnêtes".



Londres veut connaître le profil des victimes et des criminels des gangs de violeurs

Royaume-Uni Le gouvernement a rejeté la demande d'Elon Musk d'une nouvelle enquête nationale.

Tristan de Bourbon
Envoyé spécial à Londres

Sous pression depuis deux semaines, le gouvernement britannique a accepté jeudi soir de lancer une nouvelle enquête sur les gangs de violeurs.

Le ministre de l'Intérieur Yvette Cooper a indiqué qu'elle cherchera ainsi à "combler les lacunes dans les données plutôt que de repasser les mêmes questions [que dans les précédentes enquêtes] sans les preuves et les données dont nous avons cruellement besoin", en particulier sur l'origine sociale et l'ethnicité des victimes et des violeurs. Elle a ainsi rejeté la demande d'une nouvelle enquête nationale, réclamée par le Reform Party (extrême droite) et par Elon Musk, le patron de X (ex-Twitter) et de Tesla, et reprise par les conservateurs. Sans doute le parti travailliste s'est-il senti conforté par le sondage YouGov indiquant que 71% des Britanniques ont une image défavorable du conseiller de Donald Trump, même si 76% désiraient une nouvelle enquête nationale indépendante sur les gangs de violeurs.

1400 victimes

Pour saisir l'intérêt des Britanniques pour le sujet et leur défiance vis-à-vis du gouvernement, un retour sur cette affaire s'avère nécessaire. Pendant l'été 2012, neuf hommes sont condamnés pour le viol et le trafic de jeunes filles à Rochdale, dans la banlieue de Manchester. Leur arrestation avait permis de découvrir l'existence de réseaux de violeurs. Des condamnations sont ainsi prononcées dans les villes de Derby, Blackburn, Rotherham et Preston. Un rapport publié en août 2013 révèle qu'au moins 1 400 jeunes filles ont été violées dans la région entre 1997 et 2013. Elles étaient récupérées le soir par des chauffeurs de taxi, majoritairement des musulmans d'origine pakistanaise. Le nombre réel de victimes pourrait être bien supérieur: le rapport a quasiment fait l'impasse sur les filles d'origine musulmane concernées par ces violences.

Les autorités portent une responsabilité considérable dans l'impunité des violeurs. La police, les conseils municipaux et les services sociaux avaient en effet été alertés par de nombreuses victimes, par leurs écoles et même par des femmes agents de police, mais ils n'avaient pas daigné agir. Pour certains par crainte d'être taxés de racisme,

pour la plupart parce qu'ils considéraient les mineures consentantes, notamment en raison de l'idée bien ancrée que les femmes blanches de milieu social défavorisé sont dépravées, ou leurs témoignages "non fiables".

En octobre 2013, une enquête de la police des polices avait rappelé que "les équipes de police doivent comprendre que les enfants ne choisissent pas d'avoir une vie de victime. De manière générale, la réponse de la police face à l'exploitation sexuelle des enfants a été lente (...), avec un manque général de compréhension quant à l'étendue du phénomène".

"Manque de volonté"

Démissionnaire en 2012 en raison du manque de considération de ses services envers les victimes, la détective Margaret Oliver avait alors déclaré avoir soumis dès 2002 un rapport aux responsables de la police du Grand Manchester indiquant la systématisation des viols dans la région. Elle estime que la police n'a jamais enquêté par "manque de volonté" malgré la présentation de multiples témoignages. Selon l'une de ses collègues, la direction de la police "n'était pas intéressée par les enquêtes sur les viols [...] qui requièrent un travail de longue haleine qui n'apparaissent pas rapidement dans les statistiques officielles".

En 2016, une autre affaire est révélée à Telford. L'enquête de police aboutit à l'arrestation de 56 personnes et au témoignage de 46 victimes. L'hebdomadaire

Sunday Mirror publie deux ans plus tard les témoignages de douze femmes ou adolescentes victimes de viols en série depuis 1981 dans cette petite ville proche de Birmingham. Elles accusent soixante-dix hommes, principalement d'origine pakistanaise. "Nuit après nuit, on me forçait à avoir des relations sexuelles avec de nombreux hommes dans des lieux sinistres", a témoigné une victime, violée à partir de ses 14 ans. "Le pire moment a eu lieu après mon 16^e anniversaire quand j'ai été droguée et violée par cinq hommes. Dans les jours suivants, leur chef est venu chez moi et m'a dit qu'il me brûlerait si je parlais de ce qui avait eu lieu."

Ces menaces n'étaient pas feintes. Une des victimes est morte en 2000 avec sa mère et sa sœur lors de l'incendie de leur maison. Le coupable a été condamné pour meurtre, mais aucune enquête n'eut lieu à propos de ses relations sexuelles avec la jeune Lucy, entamées deux ans plus tôt alors qu'elle avait 14 ans et lui dix de plus. Comme l'explique une jeune femme violée par neuf hommes deux ans plus tard, cet assassinat servit d'avertissement aux autres victimes: "J'avais peur que ma famille meure comme celle de Lucy."

EN BREF

Corée du Sud

La détention du président Yoon prolongée, ses partisans furieux

La justice sud-coréenne a étendu dimanche à vingt jours la détention du président suspendu Yoon Suk-yeol, après son arrestation pour avoir tenté d'imposer la loi martiale. Ses soutiens inconditionnels, furieux, ont investi le tribunal. Certains ont filmé leur action en direct. Des dizaines de milliers de partisans – 44 000 selon la police – s'étaient rassemblés auparavant devant le bâtiment, scandant des slogans en soutien de leur leader et brandissant des pancartes avec l'inscription "Libérez le président". (AFP)

Ukraine

Quelque 199 combats au cours du week-end selon l'armée ukrainienne

L'armée russe a revendiqué, samedi, avoir pris le contrôle de deux autres villages dans l'oblast de Donetsk, dans l'est de l'Ukraine, dernière avancée territoriale de son offensive. L'armée ukrainienne affirme, pour sa part, que ses forces et celles de la Russie "se sont affrontées 199 fois dans toute la zone de guerre le 18 janvier, avec 98 engagements enregistrés dans la région de Pokrovsk", localité de l'oblast de Donetsk. Les défenses aériennes ukrainiennes auraient abattu 43 des 61 drones lancés par la Russie lors d'une attaque nocturne.

Espagne

Trente blessés dans un accident de télésiège

Trente skieurs ont été blessés, samedi, dont quatre gravement, après la violente chute de leurs télésièges sur la piste dans une station de ski espagnole, proche de la frontière française. Cet accident est intervenu dans la matinée dans la station pyrénéenne d'Astún en Aragon (nord-est). Dix victimes ont dû être prises en charge dans des hôpitaux, dont quatre dans un état grave. Les vingt autres ont été soignées dans la station par les services d'urgence. Jorge Azcón, le président de la région d'Aragon où se situe la station d'Astún, s'est rendu sur les lieux. (AFP)

Jean ELSEN & ses Fils s.a.
ACHAT · VENTE · EXPERTISE
MONNAIES & MÉDAILLES
VENTES PUBLIQUES
www.elsen.eu



Le Salon de l'auto a fait le plein de visiteurs et d'acheteurs

■ L'édition 2025 a été un succès avec plus de 300 000 personnes, bien plus qu'en 2023. À quand le prochain Salon: en 2026 ou 2027? Tout dépendra d'un acteur majeur dans le secteur.

Plus de 300 000 personnes contre 271 000 en janvier 2023 ont franchi les portes du Salon de Bruxelles, de quoi réjouir les organisateurs. *“L'effet Salon avait un peu disparu lors de l'édition précédente. Cette fois, il a joué à plein”*, note Christophe Dubon, directeur du Salon, organisé par Febiac, la Fédération belge de l'automobile et du cycle. Samedi, 45 000 visiteurs ont arpenté les allées des palais du Heysel. *“C'était très chargé.”* Le seul jour vraiment creux fut lundi, en raison de la grève des transports en commun.

Surtout, *“l'enquête menée auprès des visiteurs montre qu'un tiers d'entre eux compte passer à l'achat à court ou moyen terme. Ce n'est pas rien”*.

Les particuliers étaient en tout cas de retour. Pour beaucoup, ce fut le choc du futur. *“Les particuliers changent de voiture en moyenne tous les 7-8 ans. Ils ont pu se rendre compte de l'évolution énorme de la technologie embarquée dans les voitures”*, constate Jean-Marc Ponteville, directeur de la communication chez D'Iete-

ren (VW, Skoda, Audi, Porsche...). *“Il y a aussi un très grand nombre de visiteurs qui sont à l'achat.”* Ils se rendent rapidement dans un showroom pour convertir leur offre en bon de commande.

La voiture fait toujours rêver

Le palais D'Ieteren proposait quelque 85 véhicules, *“dont une quinzaine de nouveautés pour le public”*. Il fallait surtout beaucoup de patience pour pouvoir approcher de près les Bugatti, Rimac, Bentley et autres Lamborghini. *“La voiture fait toujours rêver.”*

Le véhicule électrique, par contre, ne fait pas encore rêver le particulier. *“L'intérêt en est à son tout début, mais cela commence”*, constate Jean-Marc Ponteville. Il porte alors plutôt son choix sur la VW ID.3. *“Le particulier intéressé est souvent une personne qui dispose de panneaux photovoltaïques.”* Les modèles élec-

triques qui ont le plus séduit sont l>ID4, l'Audi Q4 et la Porsche Macan. *“Les ventes se sont envolées.”*

Chez Renault, le client est resté largement fidèle à ce qu'il connaît. La R5 E-Tech, voiture de l'année, *“tire l'intérêt du public pour l'électrique”*, souligne Martin Domise, directeur général de Renault Belux. *“Il*

y a beaucoup de monde au Salon et la tendance se confirme dans les showrooms.”

Si la motorisation essence reste privilégiée, Renault constate une hausse des ventes des modèles hybrides. *“Le degré de conscience du grand public a beaucoup progressé.”*

Chez Dacia, les Sandero et autre Duster ont été à la fête, et sont déjà bien partis pour être à nouveau les modèles les plus achetés par les particuliers sur l'ensemble de l'année. Le Bigster, nouveau venu dans la gamme et dans le segment C, *“permet de capter une autre clientèle”*.



La foule était au rendez-vous de ce Salon.



Mercedes a aussi présenté une voiture camouflée...

JEAN-LUC FLÉNAIL



Microlino ne manque pas d'originalité.

JEAN-LUC FLÉNAIL



BYD, en tête des ventes de voitures électriques chinoises.

Astara, pour sa part, ne regrette certainement pas d'avoir doublé la taille de son stand par rapport à la dernière édition. «Nos objectifs ont été largement dépassés pour l'ensemble de nos 6 marques», remarque Bart Heindrick, porte-parole, en parcourant sur son smartphone des graphiques de vente pour Isuzu et KGM. Les MG ZS et HS, en essence et en hybride, ont très bien marché.

Tucson, la star chez Astara

La star du distributeur Astara a toutefois été le Tucson de Hyundai, les versions hybride et essence rencontrant le plus grand succès. «Le client commence à regarder l'électrique. Il se tourne vers l'hybride car le prix est moins élevé que le modèle électrique. Il a encore des craintes pour les possibilités de recharge quand il part en vacances et se demande combien cela lui coûtera car, à l'inverse des carburants, les prix ne sont pas affichés.»

«Dans le top 5 des modèles plus recherchés chez Hyundai, on retrouve

l'I10 et le Santa Fe», soit les deux extrêmes, relève Anne Potemans, porte-parole de la marque sud-coréenne. «Les échos du réseau sont très favorables. Les leads auprès des visiteurs sont de qualité. Ce n'est pas toujours le cas.»

Chez Citroën, cela se passe «plutôt très bien», avec des demandes en hausse de 20% par rapport au précédent Salon, explique Delphine Vanbockstaal, Managing Director Belux. La gamme C3 -, elle qui a été la voiture la plus vendue en Belgique en 2019, 2020 et 2021 – a les faveurs du public. C'est par exemple le cas de la nouvelle C3 Aircross. Pour la C3, la thermique et l'électrique jouent des coudes. «Les clients posent des questions sur l'électrique. L'intérêt est là. Il faudra voir si cela se concrétise.»

«Les particuliers reviennent à l'achat», indique Astero Perez, Managing Director de Peugeot Belux, résumant le sentiment général. «Il y a beaucoup de flux dans le réseau.» Le portefeuille de la

marque au Lion est généralement composé de 65% de clients de flottes et de 35% de particuliers. «Durant le Salon, la proportion est passée à 50/50.» L'intérêt de ces particuliers s'est tourné vers les modèles 208, 2008 et 3008.

Leapmotor en conquête

Toujours chez Stellantis, les Frontera et Grandland ont rencontré beaucoup d'intérêt. «Chez Leapmotor, il y a déjà de très bonnes ventes pour le modèle C10, plutôt que pour le T03», le petit modèle électrique à moins de 18 000 euros pendant le Salon, confie Wim Verloy, porte-parole.

Que fera D'Ieteren ?

De quoi assurer la pérennité du Salon? «La question n'est pas de savoir s'il y aura encore un salon mais de savoir s'il aura lieu en 2026 ou 2027», expose Christophe Dubon, rappelant que Febiac organise un tel événement à la demande du secteur.

«Le Salon montre à beaucoup de monde toutes les nouveautés produits. C'est important pour le secteur et nous sommes chez Renault très contents de l'organisation du Salon et d'être présents», confie Martin Domise. «Etre au Salon coûte cher. Mais nous devrions dé-penser des fortunes pour attirer autant de monde dans les showrooms», constate Bart Heindrick.

L'inconnue, on le sait, c'est D'Ieteren, plutôt favorable à un salon tous les deux ans. Cela risquerait toutefois de casser la belle mécanique que le Salon 2025 vient de relancer. Alors, 2026 ou 2027? «On fera d'abord le bilan du Salon et puis on se décidera dans les semaines à venir», répond Jean-Marc Ponteville.

Patrick Dath-Delcambe

JEAN LUC FLEMAL



La DS N°8 a été présentée en 1^{re} mondiale.

EN BREF

Horeca

Lunch Garden: crainte d'une faillite

La direction de la chaîne de restauration Lunch Garden a convoqué les représentants du personnel pour un conseil d'entreprise extraordinaire lundi, a fait savoir le syndicat ACV/CSC Alimentation et Services, qui redoute une mauvaise nouvelle. La chaîne, qui compte une soixantaine de restaurants, a déjà traversé une restructuration ces dernières années. Fin 2023, l'entreprise ne comptait plus que 800 travailleurs, alors qu'ils étaient encore 1100 en 2020. Une représentante du syndicat chrétien a précisé que l'objet du conseil d'entreprise était un «update de la situation actuelle». Plusieurs restaurants Lunch Garden, n'ont pas ouvert leurs portes samedi matin après l'annonce de faillite imminente. (Belga)

Social

Accord chez Les Petits Riens

Un accord social est intervenu au sein de l'ASBL Les Petits Riens, où un conflit opposait syndicats et direction depuis l'annonce d'une restructuration en novembre après plusieurs semaines d'impasse, a indiqué samedi le Setca à l'agence Belga. La vingtaine de licenciements prévus a néanmoins été maintenue. Le personnel des Petits Riens, acteur historique de la collecte et revente de vêtements de seconde main, avait installé un piquet de grève début novembre après l'annonce jugée «brutale» d'une restructuration prévoyant le licenciement de 21 travailleurs du centre de tri d'Anderlecht.

L'association emploie 400 travailleurs et quelque 600 bénévoles. (Belga)

Finances

Le Roi et la Reine au Forum de Davos

Le roi Philippe et la reine Mathilde se rendront au Forum économique mondial (WEF) dans la station de ski de Davos. Le Premier ministre Alexander De Croo (Open VLD), le ministre des Affaires étrangères Bernard Quintin (MR) et la ministre de l'Intérieur Annelies Verlinden (CD&V) feront également le déplacement. Le WEF, fondé par l'économiste Klaus Schwab, réunit depuis cinq décennies des responsables politiques, des chefs d'entreprise et des ONG dans un village de montagne suisse. Ses partisans qualifient l'organisation de «super think tank» où s'échangent des idées de haut niveau et se nouent des contacts. Ses détracteurs l'accusent de manquer de légitimité démocratique et de transparence.

Deux victoires d'affilée : une première qui change tout pour le Standard

Football Les Rouches sont à un point du top 6 après leur victoire arrachée alors qu'ils ont été menés très tôt.

St-Trond 1-2 Standard

Pro League

Le Standard a remporté un deuxième match d'affilée en championnat, une première. Il a gagné son deuxième match en déplacement de la saison, après le succès à Dender, qui datait du mois de septembre. Il a marqué deux buts en une rencontre, à l'extérieur, alors qu'il n'en avait mis que trois en dix matchs (dont deux à Dender...). Le Standard a également gagné cette rencontre après avoir été mené, une autre première qui dit beaucoup de ses ressources et de ses progrès.

Surtout, avec cette victoire au Stayen, les Rouches pointent, seuls, à la septième place, à un point de Gand, sixième, et une distance plus importante encore avec les play-downs. Le rêve du top 6 est à la fois proche et loin pour cette équipe, mais le succès de ce dimanche soir pourrait la voir basculer du bon côté, quand même, pour la confiance. Ivan Leko sort souvent son chapeau, en conférence de presse, pour saluer la performance de ses joueurs. Ce fut encore le cas ce dimanche, et on l'imitera. Car l'affaire n'a pas été aussi simple.

Karamoko dans le bon ton

Privé d'Aiden O'Neill, blessé et remplacé par un bon Ibrahim Ka-

ramoko pour sa première titularisation, le technicien croate avait accordé sa confiance à sa défense "made in SL16" (Lawrence-Hautekiet-Dierckx). Et si Marlon Fossey a mis son équipe dans le mauvais sens en dégagéant, de la tête, un ballon qui paraissait anodin qui a rebondi sur Dierckx, pour le bonheur d'Ogawa (0-1 après deux minutes), les Rouches eurent la bonne idée de ne pas baisser la tête, donc.

Tout n'a pas été parfait, ni simple dans la construction, notamment parce que St-Trond a bien défendu sur le côté fort de Camara, mais la volonté de cette équipe liégeoise est à mettre en avant. Et puis, l'équipe d'Ivan Leko a su se créer

RÉSULTATS

PRO LEAGUE

22^e journée

La Gantoise – Charleroi 1-1
Dender – Cercle Bruges 0-1
Malines – Genk 1-2
Club Bruges – Beerschot 4-2
Courtrai – Anderlecht 0-2
Union SG – Louvain 1-0
St-Trond – Standard 1-2
Antwerp – Westerlo 3-2

LE CLASSEMENT

1. Genk	22	15	3	4	44	28	48
2. Club Bruges	22	14	5	3	51	25	47
3. Union SG	22	9	10	3	31	19	37
4. Anderlecht	22	10	6	6	38	21	36
5. Antwerp	22	10	6	6	40	24	36
6. La Gantoise	22	8	8	6	31	25	32
7. Standard	22	8	7	7	15	22	31
8. Charleroi	22	8	4	10	23	26	28
9. Dender	22	7	7	8	27	34	28
10. Malines	22	7	6	9	36	29	27
11. Cercle Bruges	22	7	6	9	23	32	27
12. Louvain	22	5	10	7	19	24	25
13. Westerlo	22	6	5	11	37	39	23
14. St-Trond	22	5	7	10	27	43	22
15. Courtrai	22	5	3	14	17	42	18
16. Beerschot	22	2	7	13	21	47	13



Dennis Ayensa a provoqué un penalty (transformé par Zeqiri) et a offert la victoire.

des opportunités, notamment quand Price a envoyé une frappe à côté ou que certaines projections auraient pu être mieux exploitées.

Ayensa, au bon endroit

Les Rouches, aussi, ont le chic pour forcer des penalties. Ce dimanche, c'est Ayensa, qui a encore travaillé pour deux, qui a provoqué la faute de Van Helden, au bout d'une reconversion rapide, et Zeqiri qui a transformé le penalty pour égaliser, juste avant le repos. Quand il a été mené, cette saison, le Standard n'a pu égaliser qu'une fois, mais il avait été battu à la fin, contre Westerlo (1-2).

Au Stayen, il a donc égalisé, puis il a pris l'avantage, après avoir laissé passer l'orage en début de deuxième période, il est vrai, quand Ogawa a failli profiter de l'absence de Fossey, puis que Lamkel Ze a frappé la barre transversale. Henkinet a encore sorti un arrêt déterminant sur une tête de Patris. Et il valait de l'or cet arrêt puisque c'était 1-2, Ayensa avait, en effet, été bien placé pour suivre une frappe de Price repoussée par Kokubo.

Le Standard n'a pas lâché son avantage et il mérite ce qu'il a obtenu.

Frédéric Bleus

Transfert au Standard

Isaac Price en route pour West Brom

Isaac Price a bien pris part à St-Trond - Standard. Mais il est sur le point de quitter le club, un an et demi après son arrivée. Le milieu nord-irlandais, international (16 caps, 5 buts), va s'engager avec West Bromwich Albion. Son départ devrait rapporter un peu plus de 2 millions d'euros au Standard, qui l'avait obtenu gratuitement en provenance d'Everton, à l'été 2023. Price (1 but, 2 assists) ne s'est jamais vraiment imposé au Standard, par ses statistiques du moins. Il était le joueur qui courait le plus, mais pas celui qui terminait les actions - il les initiait, parfois. Son inconstance a été une interrogation à laquelle ni Carl Hoefkens ni Ivan Leko n'ont pu répondre, même si les deux entraîneurs ont sans cesse loué sa mentalité. L'été dernier, déjà, des discussions avaient été engagées pour un départ, qui n'est jamais arrivé. Il intervendra cet hiver, après que le club liégeois, via Fergal Harkin, l'a proposé dans plusieurs clubs anglais. Pour le remplacer, le Standard a ciblé le profil de Tsyi Ndenege (27 ans), qui est actuellement en fin de contrat au Grasshopper Zurich.

L'Union continue sa marche en avant



PHOTO NEWS

Charles Vanhoutte et l'Union ont tenu bon défensivement pour venir à bout d'OHL.

■ Les Bruxellois accrochés à leur troisième place après un succès sans briller.

Union SG 1-0 Louvain

Pro League

C'est ce qui s'appelle le service minimum. Dans un froid glacial et sous une brume tombée au fil du match, l'Union n'a pas brillé en marquant rapidement, puis en fermant derrière. Avec au bout du compte trois points permettant aux hommes de Sébastien Pocognoli de reprendre ce qu'ils comptent bien garder: une troisième place qu'Anderlecht leur avait confisquée pendant une partie de l'après-midi.

L'Union a la meilleure défense du Royaume avec seulement 19 buts encaissés en 22 matchs.

Un penalty pour lancer

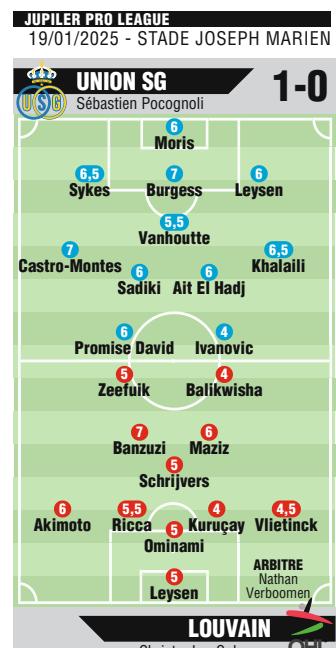
L'Union avait une belle affaire à réaliser face à un mal classé avant d'affronter lors des trois prochaines rencontres trois mal lotis de Pro League (Beerschot, St-Trond et Courtrai). Les joueurs semblaient avoir bien compris le message puisqu'il n'y en avait que pour eux dans le premier quart d'heure lors duquel la phase principale de la rencontre a eu lieu.

Sur un dégagement anodin, Tobe Leysen mettait du temps à dégager et fauchait Promise David, venu mettre pression sur le gardien louvaniste. Après un check du VAR, l'attaquant canadien marquait via l'aide du poteau face à un Leysen encaissant son troisième penalty en deux matchs... "Je n'étais pas d'accord avec la décision de l'arbitre dans un premier et deuxième temps", commenta Chris Coleman. "Mais, au troisième visionnage, je dois bien avouer qu'il y a penalty..."

Avec une ouverture du score si précoce, on pourrait croire que l'Union roulerait sur son adversaire et enchaîner les buts. Mais, pour enchaîner les buts, il faut se créer des occasions, ce que les Bruxellois n'ont pas réussi en raison de certaines mauvaises sorties de défense ou de déchet technique en zone de conclusion.

Une défense solide

La crainte est alors de terminer la partie avec d'énormes regrets en se laissant surprendre par une égalisation adverse. Mais cette égalisation n'est jamais arrivée grâce à une solide défense malgré les absences dans le onze de base de Mac Allister et Machida, tous deux sur le banc. Elle n'est jamais tombée non plus grâce à l'attaque louvaniste bien trop timide, elle qui n'a pas encore



UNION SG - LOUVAIN
Remplacements
46e Fuseini (6) David
46e N'Dri (5) Maziz
55e Mitrovic (4,5) Zeefuik
64e George (5) Balikwisha
65e Van de Perre (6) Ait El Hadj
81e Niang Castro-Montes
84e Osifo Vlietinck
86e Mac Allister Khalaili
Le but
14e David sur pen. (1-0)
Avertissements
Leysen, Kuruçay, Banzuzi, Fuseini.
Exclusion
Kuruçay.

marqué le moindre but lors de ses trois sorties en 2025. "On lâchait dans ces moments délicats il y a quelques semaines", expliqua Sébastien Pocognoli. "On n'a pas su tuer le match mais on a mieux géré ces moments en étant plus calmes. C'est un vrai travail d'équipe mais je suis surtout fier de ma défense. J'aurais bien aimé jouer avec ces défenseurs dans ma carrière (sourire)."

Cette performance collective permet à l'Union d'être la meilleure défense du Royaume (19 buts encaissés en 22 matchs) et de réaliser une dixième clean-sheet en championnat. Avec six points d'avance sur le Standard, le premier club hors du top 6, les Bruxellois ont donc beaucoup de raisons d'avoir le sourire. Seul motif de contrariété: la sortie sur blessure de Castro-Montes donnera des cheveux blancs à Pocognoli pour la position de franc droit face à Braga. Un véritable casse-tête qui n'empêchera pas l'Union de garder confiance pour la suite après un bel enchaînement de dix matchs sans défaite en championnat...

François Garitte

Les Anderlechtois peuvent dire “merci” à Thorgan Hazard

Football Brouillon à Courtrai, Anderlecht n'a dû son salut qu'à un coup franc du Diable.

Courtrai 0-2 Anderlecht
Pro League

Malgré le froid glacial, ils se sont époumonés à scandrer “Chino”, son surnom, avant sa montée au jeu et longtemps après le match. Huerta a directement été adopté par les supporters mauves. “On voit qu'ils ont beaucoup regardé les réseaux sociaux”, sourit David Hubert. Déjà contre l'Antwerp sans jouer, César était le chouchou. Il est très vif. C'est fantastique. Je n'avais pas vu son coup du foulard sur l'un de ses centres. Si moi, j'essaie ça, je me déchire tout.”

Et le Mexicain, arrivé il y a quelques jours en Belgique, a renforcé une cote de popularité déjà élevée

en “tuant” la rencontre au bout du temps additionnel grâce à un travail parfait d'Angulo, lui aussi sorti du banc.

Pourtant, les fans auraient davantage pu scander le nom d'Hazard. Titularisé pour la première fois depuis 280 jours, le médian a été assez discret dans le jeu. Sevré de ballon, il est parfois redescendu très bas sur le terrain pour le toucher mais c'est ce qui caractérise les grands joueurs. Ils peuvent provoquer la différence sur une seule action. D'un superbe coup franc, l'ailier a débloqué une situation mal embarquée pour son premier but depuis le 3 mars 2024.

C'était le premier tir cadré de la rencontre pour les Mauves, ce qui en dit long sur le contenu proposé par les hommes de David Hubert. Tout est plus compliqué quand un

élément comme Edozie se rajoute à la liste des blessés où figurent un créatif pareil à Stroeykens et un finisseur clinique tel Dolberg. Ce dimanche, les absents n'avaient pas tort et, sur le terrain, peu ont marqué des points à l'image d'un Vazquez qui n'a presque rien réussi, si ce n'est la prouesse d'être signalé à quatre reprises hors jeu, dont trois fois en première mi-temps.

“Vu le match épuisant contre l'Antwerp, on ne peut qu'être content.”

David Hubert
Entraîneur d'Anderlecht

Courtrai eut le ballon de l'égalisation

À vrai dire, les Courtraiens menaient même aux points, malgré la suspension de Ferri, avant le poteau trouvé par Maamar, l'unique action anderlechtoise dangereuse en première période. Le 3-4-3 reconstitué pour la troisième fois d'affilée par Hubert, ce qui n'est pas anodin, avec cette fois-ci le latéral gauche N'Diaye basculé dans l'axe au détriment de

Simic, a permis à Anderlecht d'être stable défensivement grâce à un Dendoncker sérieux mais De Neve et Ambrose ont fait frissonner la défense bruxelloise. À l'heure de jeu, le but d'Hazard, suivi trois minutes plus tard de l'exclusion de Joao Silva, aurait dû permettre au Sporting de passer une dernière demi-heure tranquille. Le hic, c'est qu'on n'a jamais senti Kerels en infériorité numérique. Dejaegere et Ambrose eurent le ballon de l'égalisation. C'est ce qui est inquiétant.

“C'est le genre de match qui est dangereux. On a joué de façon mature”, tempère Hubert. “Si on est trop impatient, on peut se laisser avoir sur un contre et être mené au score. Je sais que ce n'était pas top mais, vu le match épuisant de jeudi face à l'Antwerp, on ne peut qu'être content.”

Après avoir pris une option sur la finale de la Coupe, Anderlecht a mis fin à une série de trois défaites d'affilée en championnat.

Julien Parcinski



Titularisé pour la première fois depuis 280 jours, Thorgan Hazard a sauvé Anderlecht.



COURTRAI – ANDERLECHT

Remplacements

71' Huerta → Hazard
71' Simic → N'Diaye
71' Dejaegere → Kadri
81' Alebiosu → Dewaele
81' El Idrissi → Ilaimaharita
83' Goto → Vázquez
90' Angulo → Degreef

Les buts

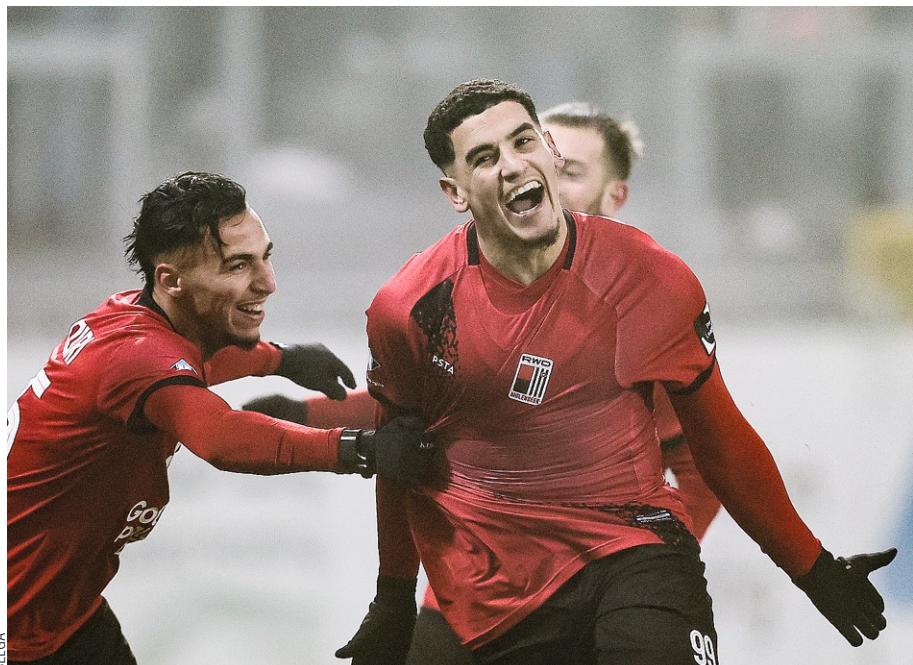
62' Hazard (0-1)
90'+3 Huerta (0-2 ; assist : Angulo)

Avertissements

Hazard, Ambrose, Degreef

Exclusion

64' Joao Silva (2 j.)



Soufiane Benjdida a marqué pour sa première apparition avec le RWDM.

La victoire de la maturité pour le RWDM à Eupen

■ Les Molenbeekois ont été patients, récompensés par les débuts rêvés de Benjdida.

Eupen 0-1 RWDM

Challenger Pro League

Face à un adversaire disposé dans un 5-3-2 très défensif, jouant en bloc bas, mais exerçant un pressing constant et intelligent, le RWDM a été mis à la peine sur la pelouse d'Eupen. Il dut attendre près d'un quart d'heure pour rentrer dans son match alors qu'il était compliqué pour les Molenbeekois d'apporter ensuite le danger dans la surface locale, malgré un contrôle des débats.

“On a mis un peu de temps pour trouver nos marques mais, au niveau des statistiques et des duels gagnés, nous étions dominants. C'était compliqué de proposer la même qualité de jeu que la semaine dernière parce que les conditions de jeu ne le permettaient pas mais, comme à Lokeren, à Seraing ou à La Louvière, on a su mettre l'intensité et la combativité nécessaires.”

Yannick Ferrera
Entraîneur du RWDM

Contre cette équipe d'Eupen repliée dans sa moitié de terrain, bien organisée, le RWDM ne s'est pas créé beaucoup d'occasions. La patience des joueurs a été mise à rude épreuve mais, là aussi, les Molenbeekois ont répondu à l'attente. Une belle

preuve de maturité, malgré le jeune âge de la plupart des joueurs.

“Quand on compare à il y a deux ou trois mois, ils ont vraiment progressé au niveau de la maturité, de la gestion des matchs. Dans des conditions délicates, ils sont désormais capables de mettre le tiki-taka de côté pour s'employer à gagner des batailles. Ils ont passé un cap à ce niveau-là.”

La première réussie de Benjdida

Dans cette prestation avant tout collective, on soulignera les débuts parfaits de Benjdida. L'attaquant arrivé en prêt, pendant la semaine, en provenance du Standard n'eut besoin que de six minutes pour marquer et offrir les trois points.

“Il nous a apporté ce qui nous manquait en première période. J'ai demandé à mes joueurs d'être plus sales dans le dernier tiers, c'est-à-dire ne pas attendre d'être dans les meilleures conditions pour frapper. Et Benjdida, dès qu'il a une petite ouverture, il frappe. C'est ce qu'il a réussi et ça nous rapporte trois points. Ce but va rendre son adaptation encore plus rapide.”

Après le pénible 1 point sur 9 de fin novembre, le RWDM a parfaitement inversé la dynamique avec un 13 sur 15 qui lui a permis de revenir à une unité de la RAAL.

“Nous venons également de réaliser trois clean sheets sur nos quatre derniers matchs, ça aussi, ça fait du bien. Nous espérons poursuivre de la sorte, en prenant les matchs les uns après les autres, tout en continuant à ne pas nous soucier du classement pour l'instant. Le seul point qui importe pour le moment, ce sont nos résultats.”

Sébastien Sterpigny

Julen Lopetegui en pourparlers pour les Diables

■ La Fédération belge de football a entamé des discussions avec l'expérimenté entraîneur espagnol qui est libre de tout engagement.

La Fédération belge de football a entamé des discussions avec Julen Lopetegui, entraîneur espagnol expérimenté, pour diriger les Diables Rouges, selon *Het Nieuwsblad*. Âgé de 58 ans, Lopetegui est libre de tout engagement après avoir quitté son poste à la tête de West Ham au début du mois de janvier.

Cette disponibilité récente sur le marché des entraîneurs en fait un candidat de choix pour la Fédération belge de football, en quête d'un profil capable de relancer les ambitions des Diables sur la scène internationale.

Diriger une sélection nationale ne serait pas une première pour Lopetegui. De 2016 à 2018, il a occupé le poste de sélectionneur de l'équipe d'Espagne, où il s'est illustré par un début très prometteur. Dès son premier match, il avait mené la Roja à une victoire 2-0 contre... la Belgique.

Diriger une sélection nationale ne serait pas une première pour l'Espagnol Julen Lopetegui. De 2016 à 2018, il a été à la tête de l'équipe d'Espagne.

Sous sa direction, l'Espagne avait obtenu sa qualification pour le Mondial 2018. Cependant, à la veille du tournoi, Lopetegui avait été licencié par la Fédération espagnole après l'annonce de son arrivée prochaine au Real Madrid, une décision qui avait provoqué un véritable séisme médiatique.

En plus de ses expériences avec des sélections nationales, Lopetegui a entraîné plusieurs clubs prestigieux, tels que le FC Porto, le Real Madrid, Séville et Wolverhampton. C'est notamment avec Séville qu'il a remporté la Ligue Europa en 2020, ajoutant une ligne majeure à son palmarès.

Si les négociations aboutissent, Julen Lopetegui pourrait être l'homme providentiel pour redonner un élan à une génération qui cherche à retrouver sa place parmi les meilleures équipes du monde.



Julen Lopetegui est libre de contrat depuis début janvier.

Le Diable Lukebakio ou... “Salvador Dodi” est entré au musée de la Liga

Football Décisif sur un geste de classe, le Belge réussit mieux que Yamal ou Vinicius.

Gérone 1-2 Séville

Liga > 20^e journée

On parle souvent du surréalisme à la belge. Il peut, en effet, paraître surréaliste qu'un petit Belge, arrivé sur la pointe des pieds il y a dix-huit mois, puisse avoir atteint aujourd'hui un tel niveau d'importance en Espagne. Ce samedi, à Gérone, à quelques kilomètres de la ville du maître du surréalisme Salvador Dalí, Dodi Lukebakio mélangeait également d'autres courants artistiques.

L'impressionnisme belge tant ses récentes prestations ont laissé forte impression sur l'immense fresque de la Liga. Le réalisme pour son caractère absolument décisif. Tout en partageant l'émotion et la passion du baroque, dont l'un des ambassadeurs fut Diego Velázquez, un peintre de... Séville.

“Dodi possède la matière première



Dodi Lukebakio a délivré Séville sur le terrain de Gérone.

pour être un grand joueur”, a lancé son entraîneur, Xavier García Pimenta, après que son joueur a, après un merveilleux dribble sur un défenseur catalan grâce à ses grands pinceaux, offert le chef-d'œuvre de la victoire en fin de match aux Sévillans (1-2). *Nous avons la chance d'avoir un grand joueur comme Dodi. Il provoque la différence, il est l'un des meilleurs à son poste.*”

Le championnat espagnol possède pourtant les meilleurs artistes ailiers de la planète. Lamine Yamal, Vinicius Jr., Nico Williams, Rodrygo ou Raphinha. Mais Lukebakio parvient quand même à se démarquer. Avec 53 dribbles réussis (sur 100 tentés), il est ainsi le meilleur dribbleur de toute la Liga. Devant Yamal (53 réussis sur 107), Kylian Mbappé (40 sur 90), Vinicius Jr. (40 sur 91) et

Nico Williams (37 sur 94).

Avec neuf buts inscrits jusqu'à présent, le Diable rouge est par ailleurs le meilleur réalisateur de son club et bientôt le meilleur que la Belgique n'eut en Espagne. Le record étant fixé à dix buts sur une saison par Yannick Carrasco (2016-2017). Le tout avec une efficacité redoutable puisque 37,5 % de ses tentatives ont terminé au fond des filets adverses. Soit bien mieux que les meilleurs buteurs de Liga: Robert Lewandowski (16 buts à 32 %), Raphinha (11 buts à 24 %) ou Mbappé (10 buts à 20 %).

“Je me sens vraiment bien. Je suis très heureux d'avoir marqué un but important pour l'équipe. J'essaie de travailler dur pour donner la meilleure version de moi-même. Mais le plus important, c'est que j'ai pu aider mon équipe. Nous sommes dans un moment où nous devons nous battre ensemble, travailler et les points et la victoire viendront”, a résumé Lukebakio qui permet à Séville de réintégrer le top 10 pour la première fois depuis le 21 mai 2023. Surrealiste? Plutôt le début d'une œuvre romantique.

Simon Hamoir

Sans “Kvara”, transféré au Paris Saint-Germain, Romelu Lukaku poursuit la mission Scudetto

■ Les Napolitains ont sans doute écarté définitivement l'Atalanta Bergame de De Ketelaere de la course au titre.

Atalanta 2-3 Naples

Serie A > 21^e journée

Un être vous manque et tout est dépeuplé. Mais pas à Naples où le départ de Kvicha Kvaratskhelia vers le Paris Saint-Germain semble déjà digéré. Après la victoire contre Vérone (2-0), la bande à Romelu Lukaku a marqué les esprits, ce samedi, en s'imposant sur les terres de Charles De Ketelaere (monté à la 68^e minute) au bout d'un match spectaculaire (2-3).

“Kvara était important pour nous et je lui souhaite le meilleur parce que c'est un bon gars, mais nous nous concentrerons maintenant uniquement sur nous-mêmes et nous espérons poursuivre comme ça”, a stoïquement répondu sur DAZN Romelu Lukaku qui, d'une belle tête, a offert la victoire aux Napolitains en fin de match (78^e minute).

Paradoxalement, c'est du côté gauche, cher à

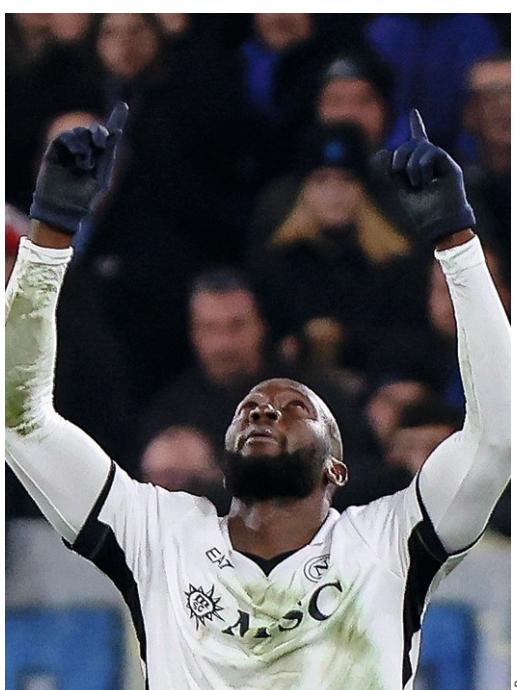
Kvara, qu'est venu le centre décisif pour Big Rom. Avec Frank Anguissa, qui avait totalement quitté son poste de milieu, à son origine. Preuve que, au-delà de son remplaçant attitré David Neres, c'est toute l'équipe napolitaine qui compte compenser le transfert de l'ailier géorgien.

“Il faut baisser la tête sans se plaindre. Si le club veut recruter pour compenser, tant mieux. Sinon j'irai à la guerre avec ces joueurs-ci”, a commenté l'entraîneur Antonio Conte qui espère, malgré tout, un renfort pour pouvoir lutter avec l'Inter pour le Scudetto. Car, si l'Atalanta (43 pts) est désormais distancé de Naples (50), les Nerazzurri (46 pts, mais deux matchs de moins avant ce dimanche soir) sont une énorme menace avec de meilleures armes sur le long terme.

“Avec cette victoire importante, nous montrons que nous sommes une équipe solide”, pense néanmoins Lukaku. “Nous travaillons vraiment bien à l'entraînement, nous avons une maturité importante mais la saison est longue: il y a encore quatre mois. Il faut donc continuer comme ça.”

Prochaine étape: la Juventus. “C'est un autre test pour voir où nous en sommes. Ce serait facile de se détendre après le match de ce week-end, mais nous devons aller de l'avant”, se motive le Diable.

S. H.



Lukaku a permis à Naples de renverser l'Atalanta.



Carlos Alcaraz est prêt à en découdre avec Novak Djokovic en quart de finale, à Melbourne.

Carlos Alcaraz: "Surexcité"

Tennis Le quart tant attendu à Melbourne entre l'Espagnol et Djokovic aura lieu mardi.

Une "finale avant la lettre" entre Carlos Alcaraz et Novak Djokovic dès les quarts. Voilà ce que proposera l'Australian Open 2025, mardi, après les victoires de l'Espagnol contre Jack Draper (7-5, 6-1, abandon) et du Serbe contre Jiri Lehecka (6-3, 6-4, 7-6). Un tel choc aussi tôt dans le tournoi, on le doit au classement mondial actuel du natif de Belgrade, septième.

Alors qu'il espère devenir le plus jeune joueur de l'histoire (21 ans) à s'adjuger les quatre tournois du Grand Chelem, Carlos Alcaraz entamera une deuxième semaine de folie avec ce duel face à l'homme aux 24 titres en Grand Chelem avant des confrontations théoriques contre Alexander Zverev, puis Jannik Sinner.

"J'ai réalisé un petit pas de plus", explique l'Espagnol après sa victoire contre Draper. "J'ai appris lors des précédents tournois du Grand Chelem qu'il faut gérer au jour le jour. Un tel tournoi peut devenir très long si on pense d'où on vient et à l'avenir. Je suis dans l'optique de rester concentré sur mon quotidien en respectant chaque tour, chaque joueur. Djokovic, ce n'est pas l'adversaire idéal à défier dans un quart de finale de Grand Chelem. Dans les Majeurs, des quarts de finale jusqu'à l'apothéose, on retrouve les meilleurs joueurs au monde. Pour moi, défier Djoko en quart de finale ou en demi-finale, cela ne change rien. Si c'était une finale, mon discours serait différent. J'aborderai ce duel comme mes matchs précédents."

Avec un déficit d'expérience à ce niveau par rapport à Nole, malgré ses quatre sacres en Grand Chelem.

"Novak Djokovic a peu et même pas de faiblesses."

Carlos Alcaraz

"Si je pense à tout ce qu'il a réalisé pendant sa carrière, je reste chez moi. Je connais mes armes. Je sais que je suis capable de jouer du bon tennis contre lui, je suis capable de le battre. C'est tout ce à quoi je pense quand je suis face à lui. Je suis prêt et je sais ce que je dois faire. Je suis surexcité. Quand on le voit jouer, on a l'impression qu'il est redevenu jeune. C'est vraiment incroyable. Il propose du bon tennis sur cet Australian Open."

Une première sur dur en Grand Chelem

Depuis l'éclosion de Carlos Alcaraz, l'Espagnol et le Serbe ont croisé le fer à sept reprises. Actuellement, Nole mène 4-3 dans les confrontations directes. Lors des tournois du Grand Chelem, les deux hommes ont déjà livré quelques belles batailles. En 2023 et 2024, Alcaraz a battu Djokovic en finale de Wimbledon. Et on se souvient de la demi-finale à Roland-Garros, en 2023, où rattrapé par le stress et les crampes, le Murcien s'inclina. L'été dernier, sur la terre battue parisienne, le natif de Belgrade décrocha son Graal, la médaille d'or olympique, en écartant en finale Alcaraz. Par contre, le quart de finale de cette année à Melbourne sera le premier affrontement entre les deux hommes sur dur dans un Grand Chelem. Une surface où l'homme aux 24 Majeurs a battu à deux reprises son jeune adversaire (Cincinnati et Masters 2023).

"Selon la surface sur laquelle on joue, je change un peu mon tennis", termine l'Espagnol. "Ce ne sera pas le même style de jeu lorsque je joue sur gazon ou sur terre battue. Je pense que chacun a ses faiblesses. Quelle que soit la surface, nous continuons à avoir la même faiblesse. Quelle faiblesse Novak a-t-il? Peu ou pas du tout. Je sais ce que j'ai à faire sur terre battue, sur gazon et... sur dur."

Christophe Verstrepen

Novak Djokovic : "Manque de respect"

■ Le Serbe a refusé de donner une interview après son match de huitièmes de finale en raison du comportement d'un journaliste.

Pendant toute sa carrière, Novak Djokovic s'est nourri des coups durs et des polémiques pour avancer et se bâtir un palmarès hors du commun. L'édition 2025 de l'Australian Open n'échappe pas à la règle. Après sa victoire en trois sets contre Jiri Lehecka, le Serbe a refusé de donner, sur le court, une interview à l'ancien n°1 mondial, Jim Courier. Le natif de Belgrade s'est juste emparé du micro pour dire : *"Merci pour votre présence et votre soutien, je vous vois au prochain tour."* Avant de quitter le stade, Nole signa néanmoins des autographes à plusieurs fans.

Dans un premier temps, de nombreux observateurs ont pensé que cette réaction était une réponse à des spectateurs qui, pendant le match, crièrent quand Novak Djokovic servait. Mais la raison était autre comme l'expliqua par après le dix fois vainqueur de l'AO. *"Je voudrais clarifier la raison pour laquelle l'interview d'après-match n'a pas été réalisée sur le terrain, comme c'est une pratique habituelle. Il y a quelques jours, le célèbre journaliste sportif Tony Jones qui travaille pour la chaîne Channel 9 s'est moqué des fans serbes et a émis des commentaires insultants et offensants à mon égard. Depuis, il a choisi de ne pas présenter d'excuses publiques. Channel 9 non plus. Donc, comme ce sont les diffuseurs officiels, j'ai choisi de ne pas donner d'interviews pour Channel 9. Je n'ai rien contre Jim Courier ni contre le public australien. Je laisse la chaîne de télévision gérer cela comme elle le juge bon. C'est tout."*

Vendredi dernier, Tony Jones lisait les nouvelles sportives pour le bulletin d'information du soir de Channel 9 en direct de Melbourne Park lorsqu'un grand groupe de fans de Djokovic tenant des drapeaux serbes a commencé à l'acclamer en arrière-plan. Dans ses commentaires, le journaliste lâcha que le Serbe était *"surestimé, un has been et qu'on devait le virer"*, tout en montrant peu de respect pour les supporters. Après son match, dans les couloirs du stade, Le Serbe eut une discussion avec Craig Tiley, le directeur du tournoi. *"Si vous voulez me mettre une amende pour ne pas avoir donné une interview sur le terrain, ce n'est vraiment pas grave. Je l'accepterai parce que j'ai le sentiment que c'est quelque chose qui doit être fait."*

En quart de finale, Novak Djokovic défiera Carlos Alcaraz. C. V.



Novak Djokovic a refusé de répondre aux questions de Jim Courier.

Thibau Nys s'est imposé en surprenant Wout van Aert, finalement quatrième

Cyclo-cross L'Anversois a été très pénalisé par sa position de départ.

Champion d'Europe 2024 et de... Belgique 2025, Thibau Nys a remporté la dixième des douze manches de Coupe du monde ce dimanche, à Benidorm, en Espagne, où Wout van Aert, grand favori de l'épreuve, mais pénalisé par sa position de départ, a échoué à la quatrième place.

"J'ai mis trop de temps avant de recoller au groupe de tête après un mauvais départ", a expliqué l'Anversois. "J'ai beaucoup travaillé ces derniers jours en stage et je ne me sentais pas très frais. J'ai rapidement senti que ce ne serait pas mon jour. Dans les derniers tours, je voulais m'économiser pour la fin de course et parier sur une seule accélération, mais j'ai encore dû combler le trou dans l'avant-dernier tour sur Eli Iserbyt et Lars van der Haar. J'ai ensuite vu Thibau Nys partir: il était incroyablement fort. Chapeau à lui! C'était une épreuve très rapide et je ne me sentais pas super. Je n'ai jamais été vraiment dans la course. Ce n'était pas mauvais, mais je n'avais pas les jambes pour provoquer une différence. Je pense que je serai plus frais la semaine prochaine et j'espère terminer en beauté à Maasmechelen", a conclu Wout van Aert.

En l'absence du Néerlandais Mathieu van der Poel, qui se remet d'une blessure aux côtes et prépare sa saison sur route lors d'un stage en Espagne, le digne fils de



Thibau Nys a remporté la dixième des douze manches de Coupe du monde ce dimanche, à Benidorm, en Espagne.

Sven Nys s'est imposé devant son compatriote Eli Iserbyt et le Néerlandais Lars van der Haar.

Une première cette saison pour Nys

Il s'agit de son premier succès en Coupe du monde cette saison alors que le classement de cette compétition est toujours dominé par un autre Belge, Michael Vathourenhout, cinquième à Benidorm.

Parti de très loin, à savoir de la

28^e position en raison de son manque de points au classement UCI puisqu'il ne dispute que cinq cross cet hiver), Wout van Aert a, certes, réussi une belle remontée mais, sur le circuit le plus roulant de la saison, il n'a pas été en mesure de répondre à l'accélération de Nys dans le huitième et dernier tour.

Côté féminin, la Néerlandaise Fem van Empel, championne du monde en titre, l'a emporté de jus-

te devant sa compatriote Lucinda Brand qui a conservé la tête de la Coupe du monde.

La onzième et avant-dernière manche de la compétition est programmée samedi prochain, à Maasmechelen (avec un duel van Aert-van der Poel?), avant l'ultime rendez-vous, dès le lendemain à Hoogerheide, au Pays-Bas.

Le Mondial aura lieu le 2 février, à Liévin. (Belga)

Marchant 15^e et Maes 29^e du slalom de Wengen

Ski alpin Pour la première fois de la saison, les Belges se sont qualifiés ensemble pour la deuxième manche.

Pour la première fois de cette saison 2024-2025, Armand Marchant, dossard 27, et Sam Maes, dossard 42, ont réussi à se qualifier ensemble pour la deuxième manche d'un slalom de Coupe du monde.

Ce dimanche, à Wengen, en Suisse, le Liégeois de 27 ans, a terminé 15^e après avoir déjà signé le 14^e chrono de la manche initiale. L'Anversois de

26 ans a, lui, pris la 29^e place de ce septième des douze slaloms de la saison après avoir commis deux fautes sur le bas du deuxième tracé. Il avait réalisé le 24^e chrono de la première manche.

Victoire de Lie McGrath et triplé norvégien

Sur ce slalom, la Norvège a réussi le triplé. La victoire est revenue à Atle Lie McGrath, deuxième l'an dernier. Meilleur temps de la première manche, il s'est imposé au final avec 18 centièmes d'avance sur Tilmon Haugan et 29 centièmes de mieux que Henrik Kristoffersen, triple vainqueur de l'épreuve.

Au classement provisoire de la Coupe du monde de slalom, Kristoffersen a conservé le

"dossard rouge" de leader, avec 435 points, devant le Suisse Loïc Meillard, remonté de la 24^e à la 5^e place, avec 370 points. Armand Marchant est actuellement 22^e (76) et Sam Maes 40^e (16).

Marco Odermatt, qui a remporté la descente samedi, a conservé la tête du classement de la Coupe du monde après la 20^e des 38 épreuves. Il totalise 866 points contre 634 à Kristoffersen et 527 à Meillard. Marchant est remonté au 59^e rang et Maes a reculé au 66^e.

Le cirque blanc se donnera rendez-vous le week-end prochain sur un autre haut lieu du ski alpin: Kitzbühel, en Autriche. Un super-G (vendredi), une descente (samedi) et un slalom (dimanche) seront proposés. (Belga)

RÉSULTATS

FOOTBALL

Allemagne

18^e journée: Francfort - Dortmund 2-0; Kiel - Hoffenheim 1-3; Bayern Munich - Wolfsburg 3-2; Heidenheim - St-Pauli 0-2; Bochum - Leipzig 3-3; Stuttgart - Fribourg 4-0; Leverkusen - Mönchengladbach 3-1; Berlin - Mayence 2-1; Brême - Augsbourg.

Le classement: 1. Bayern Munich 45 pts; 2. Leverkusen 41; 3. Francfort 36; 4. Stuttgart 32; 5. Leipzig 31; 6. Mayence 28; 7. Wolfsburg 27; 8. Fribourg 27; 9. Brême 26; 10. Dortmund 25; 11. Mönchengladbach 24; 12. Berlin 20; 13. Augsbourg 19; St-Pauli 17; 15. Hoffenheim 17; 16. Heidenheim 14; 17. Kiel 11; 18. Bochum 10.

Angleterre

22^e journée: Newcastle - Bournemouth 1-4; Brentford - Liverpool 0-2; Leicester - Fulham 0-2; West Ham - Crystal Palace 0-2; Arsenal - Aston Villa 2-2; Man. United - Brighton 1-3; Everton - Tottenham 3-2; Nottingham - Southampton 3-2; Ipswich - Man. City; Chelsea - Wolverhampton.

Le classement: 1. Liverpool 50 pts; 2. Arsenal 44; 3. Nottingham 44; 4. Newcastle 38; 5. Chelsea 37; 6. Bournemouth 37; 7. Aston Villa 36; 8. Man. City 35; 9. Brighton 34; 10. Fulham 33; 11. Brentford 28; 12. Crystal Palace 27; 13. Man. United 26; 14. West Ham 26; 15. Tottenham 24; 16. Everton 20; 17. Wolverhampton 16; 18. Ipswich 16; 19. Leicester 14; 20. Southampton 6.

Espagne

20^e journée: Espanyol - Valladolid 2-1; Gérone - Séville 1-2; Leganés - Atlético 1-0; Betis - Alavés 1-3; Getafe - Barcelone 1-1; Celta Vigo - Bilbao 1-2; Real Madrid - Las Palmas 4-1; Osasuna - Rayo Vallecano; Valence - Real Sociedad; Villarreal - Majorque.

Le classement: 1. Real Madrid 46 pts; 2. Atlético 44; 3. Barcelone 39; 4. Bilbao 39; 5. Villarreal 30; 6. Majorque 30; 7. Real Sociedad 28; 8. Gérone 28; 9. Séville 26; 10. Rayo Vallecano 25; 11. Betis 25; 12. Osasuna 25; 13. Celta Vigo 24; 14. Las Palmas 22; 15. Leganés 22; 16. Getafe 20; 17. Alavés 20; 18. Espanyol 19; 19. Valladolid 15; 20. Valence 13.

France

18^e journée: Montpellier - Monaco 2-1; Lille - Nice 2-1; Lens - Paris SG 1-2; Rennes - Brest 1-2; Lyon - Toulouse 0-0; Saint-Etienne - Nantes 1-1; Angers - Auxerre; Reims - Le Havre; Marseille - Strasbourg.

Le classement: 1. Paris SG 46 pts; 2. Marseille 36; 3. Lille 32; 4.

Monaco 31; 5. Nice 30; 6. Lyon 29; 7. Lens 27; 8. Toulouse 25; 9. Brest 25; 10. Strasbourg 23; 11. Auxerre 22; 12. Reims 20; 13. Angers 19; 14. Rennes 17; 15. Nantes 17; 16. Saint-Etienne 17; 17. Le Havre 12; 18. Montpellier 12.

Italie

21^e journée: Roma - Genoa 3-1; Bologne - Monza 3-1; Juventus - Milan 2-0; Atalanta - Naples 2-3; Fiorentina - Torino 1-1; Cagliari - Lecce 4-1; Parme - Venise 1-1; Vérone - Lazio; Inter - Empoli; Côme - Udinese.

Le classement: 1. Naples 50 pts; 2. Inter 44; 3. Atalanta 43; 4. Juventus 37; 5. Lazio 36; 6. Bologne 33; 7. Fiorentina 33; 8. Milan 31; 9. Roma 27; 10. Udinese 26; 11. Genoa 23; 12. Torino 23; 13. Cagliari 21; 14. Lecce 20; 15. Empoli 20; 16. Parme 20; 17. Côme 19; 18. Vérone 19; 19. Venise 15; 20. Monza 13.

SKI ALPIN

Coupe du monde

DESCENTE À WENGEN (H)

1. Marco Odermatt (Sui) 2:22.58; 2. Franjo Von Allmen (Sui) 2:22.95; 3. Miha Hrobart (Sln) 2:23.15; 4. Dominik Paris (Ita) 2:23.27; 5. Cameron Alexander (Can) 2:23.29; 6. Bryce Bennett (USA) 2:23.41; 7. Justin Murisier (Sui) 2:23.76; 8. Lars Rösti (Sui) 2:23.85; 9. James Crawford (Can) 2:23.86; 10. Florian Schieder (Ita) 2:23.95.

CdM Descente (4/9): 1. Marco Odermatt (Sui) 325 pts; 2. F. Von Allmen (Sui) 243; 3. J. Murisier (Sui) 178; 4. M. Hrobart (Sln) 172; 5. C. Alexander (Can) 134.

DESCENTE À CORTINA (F)

1. Sofia Goggia (Ita) 1:33.95; 2. Kaja Vickhoff Lie (Nor) 1:34.37; 3. Federica Brignone (Ita) 1:34.50; 4. Lara Gut-Behrami (Sui) 1:34.67; 5. Corinne Suter (Sui) 1:34.70; 6. Cornelia Hütter (Aut) 1:34.74; 7. Jacqueline Wiles (USA) 1:34.94; 8. Ester Ledecka (Tch) 1:34.96; 9. Ilka Stuhec (Sln) 1:35.00; 10. Mirjam Puchner (Aut) 1:35.10.

CdM Descente (3/8): 1. Federica Brignone (Ita) 189 pts; 2. S. Goggia (Ita) 180; 3. C. Hütter (Aut) 176 pts; 4. E. Ledecka (Tch) 132; 5. L. Gut-Behrami (Sui) 130.

SUPER-G À CORTINA (F)

1. Federica Brignone (Ita) 1:21.64; 2. Lara Gut-Behrami (Sui) 1:22.22; 3. Corinne Suter (Sui) 1:22.72; 4. Elena Curtoni (Ita) 1:22.75; 5. Ricarda Haaser (Aut) 1:22.78; 6. Kaja Vickhoff Lie (Nor) 1:22.86; 7. Sofia Goggia (Ita) 1:22.89; 8. Ariane Rädler (Aut) 1:23.09; 9. Cornelia Hütter (Aut) 1:23.11; 10. Emma Aicher (All) 1:23.14.

CdM Super-G (4/8): 1. Lara Gut-Behrami (Sui) 285 pts; 2.

Federica Brignone (Ita) 250; 3. Sofia Goggia (Ita) 196; 4. Cornelia Hütter (Aut) 187; 5. Lauren Macuga (USA) 178.

TENNIS

Open d'Australie

SIMPLE MESSIEURS

Troisième tour: Jannik Sinner (Ita/n°1) bat Marcos Giron (USA) 6-3, 6-4, 6-2; Holger Rune (Dan/n°13) bat Miomir Kecmanovic (Ser) 6-7, 6-3, 4-6, 6-4, 6-4; Alex Michelsen (USA) bat Karen Khachanov (Rus/n°19) 6-3, 7-6, 6-2; Alex De Minaur (Aus/n°8) bat Francisco Cerundolo (Arg/n°31) 5-7, 7-6, 6-3, 6-3; Gael Monfils (Fra) bat Taylor Fritz (USA/n°4) 3-6, 7-5, 7-6, 6-4; Ben Shelton (USA/n°21) bat Lorenzo Musetti (Ita/n°16) 6-3, 3-6, 6-4, 7-6; Lorenzo Sonego (Ita) bat Fabian Marozsan (Hon) 6-7, 7-6, 6-1, 6-2; Learner Tien (USA) bat Corentin Moutet (Fra) 7-6, 6-3, 6-3.

Huitièmes de finale: Novak Djokovic (Ser/n°7) bat Jirí Lehecka (Tch/n°24) 6-3, 6-4, 7-6; Carlos Alcaraz (Esp/n°3) bat Jack Draper (GB/n°15) 7-5, 6-1, 0-0, abandon; Tommy Paul (USA/n°12) bat Alejandro Davidovich (Esp) 6-1, 6-1, 6-1; Alexander Zverev (All/n°2) bat Ugo Humbert (Fra/n°14) 6-1, 2-6, 6-3, 6-2.

DOUBLE

Deuxième tour: Sander Gillé/Jan Zielinski (Bel/Pol/n°13) battent Gregoire Jacq/Orlando Luz (Fra/Bré) 7-6, 4-6, 6-3.

SIMPLE DAMES

Troisième tour: Elena Rybakina (Kaz/n°6) bat Dayana Yastremska (Ukr/n°32) 6-3, 6-4; Madison Keys (USA/n°19) bat Danielle Collins (USA/n°10) 6-4, 6-4; Veronika Kudermetova (Rus) bat Beatriz Haddad Maia (Bré/n°15) 6-4, 6-2; Elina Svitolina (Ukr/n°28) bat Jasmine Paolini (Ita/n°4) 2-6, 6-4, 6-0; Emma Navarro (USA/n°8) bat Ons Jabeur (Tun) 6-4, 3-6, 6-4; Daria Kasatkina (Rus/n°9) bat Yulia Putintseva (Kaz/n°24) 7-5, 6-1; Eva Lys (All) bat Jacqueline Cristian (Rou) 4-6, 6-3, 6-3; Iga Swiatek (Pol/n°2) bat Emma Raducanu (GB) 6-1, 6-0.

Huitièmes de finale: Aryna Sabalenka (Blr/n°1) bat Mirra Andreeva (Rus/n°14) 6-1, 6-2; Anastasia Pavlyuchenkova (Rus/n°27) bat Donna Vekic (Cro/n°18) 7-6, 6-0; Coco Gauff (USA/n°3) bat Belinda Bencic (Sui) 5-7, 6-2, 6-1; Paula Badosa (Esp/n°11) bat Olga Danilovic (Ser) 6-1, 7-6.

DOUBLE

Deuxième tour: Marta Kostyuk/Elena Gabriela Ruse (Ukr/Rou) battent **Elise Mertens**/Ellen Perez (Bel/Aus/n°6) 6-4, 6-4.

JEUNES

Simple/Premier tour: Jeline Vandromme (n°3) bat Koharu Nishikawa (Aus) 6-4, 3-6, 6-2.

EN BREF

Basket-ball

Portland s'incline, malgré un bon Camara

Toumani Camara a retrouvé un niveau digne d'un titulaire, en NBA ce samedi lors de la visite de Houston à Portland. Le Bruxellois des Blazers a ainsi aligné 17 points, 5 rebonds et 3 assists en 30 minutes, mais sa performance n'a pas empêché les Rockets de signer leur 14^e victoire à l'extérieur cette saison (103-125). Les Texans ont dominé les deux derniers quart-temps. Ils confortent leur deuxième place dans la conférence Ouest, derrière Oklahoma. Toumani Camara avait affiché deux prestations aux Antipodes avec le meilleur contre les Nets et le pire face aux Clippers. Portland a quand même concédé sa cinquième défaite d'affilée et pointe encore à la treizième place à l'Ouest.

Patinage artistique

Nina Pinzarrone sacrée, sans patiner

Nina Pinzarrone a été sacrée championne de Belgique pour la deuxième année d'affilée. Sur le podium, la Bruxelloise de 18 ans était accompagnée de Danielle Verbinne et Shadé de Brauwer. Mais, contrairement à ses deux rivales, Nina n'a pas patiné. Ce National ayant lieu à dix jours de l'Euro, la Fédération avait donné l'occasion aux meilleures patineuses de se disputer le titre en décembre, à Zagreb! Deuxième en Croatie, derrière l'Américaine Alysa Liu, Nina Pinzarrone y a totalisé 193,49 points. Loin devant les performances de Verbinne (117,49) et De Brouwer (93,51).

Ski alpin

Goggia au plus haut, Vonn au plus bas

Sofia Goggia a remporté la descente de Cortina d'Ampezzo, comptant pour la Coupe du monde. Devant son public, l'Italienne a dévalé la piste en 1:33.95 pour devancer Kaja Vickhoff Lie et Federica Brignone. Goggia décroche la 26^e victoire de sa carrière en Coupe du monde, la deuxième cette saison après le super-G de Beaver Creek. Lindsey Vonn a, elle, signé sa plus mauvaise performance depuis son retour à la compétition avec la 20^e place. L'Américaine, âgée de 40 ans, avait repris la compétition après cinq ans d'absence grâce à une prothèse en titane au genou droit.

Ne soyez plus jamais victime de fausses informations, de documents falsifiés, et de produits contrefaçons !



Allez-vous quitter X, le réseau social d'Elon Musk ?

■ De nombreux appels à quitter X (ex-Twitter) ce 20 janvier, jour de l'investiture de Donald Trump, ont été lancés. Et vous, qu'avez-vous décidé ? Vous êtes un tiers à vouloir rester, deux tiers à opter pour le départ. Grégoire Lits, directeur de l'Observatoire de recherche sur les médias et le journalisme (UCLouvain), nous éclaire sur ce qui est ici en jeu.

Ce 20 janvier, Donald Trump deviendra officiellement le 47^e président des États-Unis. Une date qui est devenue un symbole pour une partie des utilisateurs de X (anciennement Twitter), qui ont décidé qu'elle marquerait leur départ du réseau social. Ces derniers jours, de nombreux appels ont été lancés en ce sens, pour protester contre ce que X est devenu depuis qu'il a été racheté par Elon Musk, en octobre 2022. Un Elon Musk qui, depuis, a fait allégeance à Donald Trump.

Mais qui va quitter X ? Tout un chacun ? Une élite intellectuelle progressiste ? Au risque d'élargir encore la fragmentation de la société ? Pour Grégoire Lits, directeur de l'Observatoire de recherche sur les médias et le journalisme (UCLouvain), "Twitter était déjà un réseau principalement fréquenté par une certaine élite. Ce qui a changé depuis le rachat par Elon Musk, c'est sans doute que Trump a su y attirer ses supporters, des gens qui ne sont dans aucune position d'expertise ni connectés aux milieux politique ou journalistique, venus sur X pour débattre de l'idéologie America First. Donc d'une certaine manière, X était déjà une bulle pas forcément connectée au champ de la vie de tous les jours."

Quant à l'utilisateur lambda, il est généralement actif sur plusieurs plateformes. "De mémoire, le Belge est en moyenne connecté à un compte sur cinq à sept réseaux sociaux. Donc, quoi qu'il arrive, il est déjà exposé à un pluralisme d'opinions – tous les réseaux étant des bulles organisées selon une spécificité. En ce sens, quitter X ne va pas réduire cette pluralité dans leur vie de tous les jours, car ils pourront trouver des possibilités de débat sur les autres plateformes où ils sont actifs." De plus, il est ici utile de préciser que "la majorité des personnes qui sont actives sur des réseaux comme X le sont dans un rôle de spectateur: elles observent ce qui se passe, consultent de l'information, suivent des débats. Ceux qui sont actifs, qui interviennent, qui postent beaucoup, constituent une minorité, ce qui est d'ailleurs le cas pour tous les réseaux sociaux. Donc les utilisateurs qui ne sont que dans l'observation ne prennent aucun risque, ne s'exposent ni à la critique ni à la violence des propos des membres les plus conservateurs".

Chiffres invérifiables

Quelle peut être l'ampleur du mouvement de départ ? Selon notre interlocuteur, "il est très difficile de connaître le nombre de personnes qui sont sur les réseaux sociaux, car ce sont les plateformes qui communiquent leurs chiffres, et on peut difficilement les vérifier. De plus, ces chiffres peuvent varier selon que l'on considère les personnes inscrites, les utilisateurs réguliers ou occasionnels". À l'heure d'écrire ces lignes, "les indications ne montrent pas d'exode massif". Aucun mouvement d'ampleur n'avait d'ailleurs été enregistré lors des précédents appels à quitter X, lancés au moment du rachat par Elon Musk et au moment où ont été connus les résultats de l'élection présidentielle. "Les pics d'exode constatés alors ont bénéficié aux trois réseaux sociaux concurrents de X: Instagram (du groupe Méta), Bluesky (qui est un peu le clone du Twitter actuel) et Mastodon (le réseau social décentralisé européen)."

Ce 20 janvier, "on va sans doute constater que quelques millions de comptes vont disparaître de X pour migrer ailleurs. Mais à l'échelle de X, qui compte grosso modo 200 millions d'utilisateurs actifs, perdre 3 ou 4 millions d'utilisateurs représente finalement peu. Face à Bluesky, qui doit actuellement compter 26 ou 27 millions d'utilisateurs, la balance est encore nettement en faveur de X".

Un des arguments de ceux qui décident de rester sur X est la difficulté d'emmener avec eux leur communauté. "Si quelques applications (comme HelloQuitteX, NdlR) permettent d'exporter une partie de son carnet d'adresses, rien ne garantit que toutes les personnes qui vous suivaient sur X seront présentes sur Bluesky. Donc de facto, vous pouvez vous couper d'une audience acquise au fil des années."

Contexte politique

Une autre question se pose: sur X, est-ce vraiment impossible de lutter contre les stéréotypes et les biais, de déconstruire les idées reçues ? Pour Grégoire Lits, ce n'est pas un combat perdu d'avance. "L'ancien patron de Twitter, Jack Dorsey, reprochait déjà à son propre réseau d'organiser la modération des propos de manière centrali-

sée. Or dans le contexte politique américain de plus en plus polarisé, il est difficile d'arriver à un équilibre, puisqu'on sera forcément critiqué par ceux qui ont les points de vue les plus extrêmes. Raison pour laquelle Jack Dorsey avait imaginé la création d'un protocole de transfert décentralisé, qui est à l'origine de Bluesky. À l'époque, Bluesky avait été créé en interne chez Twitter, avant le rachat par Elon Musk. L'enjeu était d'offrir des alternatives sur la politique de modération: vous pouviez choisir l'instance qui vous accueillait en fonction de la politique de modération et du type de propos qui allait être accepté ou invisibilisé."

Hier, "les contenus étaient fortement lissés pour plaire à tout le monde, dans un objectif économique. Mais depuis que le paysage politique américain s'est fortement polarisé, il est devenu de plus en plus compliqué pour ces réseaux américains de tenir cette position". On a d'ailleurs l'impression que Twitter "tend à devenir une copie, à l'échelle globale, de Truth, le réseau social de Donald Trump. Jusqu'ici, on avait des réseaux sociaux basés aux États-Unis ou en Chine (pour TikTok) qui visaient une audience globale, et ça fonctionnait dès lors qu'ils étaient très accueillants, inclusifs, avec une modération forte. Aujourd'hui, après la décision de Zuckerberg d'arrêter la modération, on a l'impression que les réseaux se recentrent sur les États-Unis, quitte à perdre une partie de l'audience européenne. C'est sans doute un choix stratégique qui va leur coûter en revenus publicitaires, mais ils sont prêts à le faire".

Et Grégoire Lits d'appeler à un sursaut. "Ce qui me frappe, c'est l'absence d'alternative européenne, à l'exception de Mastodon, qui est très peu utilisé. Or à mon sens, les pouvoirs publics européens devraient soutenir l'émergence de réseaux sociaux à vocation universaliste pour le territoire européen, afin de rassembler les débats qui nous concernent. Ce n'était pas problématique tant que les réseaux américains voulaient attirer la conversation planétaire et étaient inclusifs, mais depuis qu'ils se sont adaptés sur mesure au débat américain, c'est très problématique."

Geneviève Simon

Votre avis sur Lalibre.be

Deux tiers d'entre vous ont choisi de quitter X

Témoignages. Des utilisateurs et des médias annoncent tour à tour qu'ils quittent le réseau social X pour dénoncer l'évolution de la plateforme, détenue par le milliardaire Elon Musk, proche du nouveau président américain Donald Trump. Et vous, qu'en pensez-vous ? Envisagez-vous de quitter X ou pas ? *La Libre* a recueilli vos témoignages sur son site. Sur un peu plus de 60 répondants, deux tiers annoncent qu'ils ont quitté ou vont quitter X. Et s'en expliquent. **Al.D.**

VOS TÉMOIGNAGES

Laura, 35 ans

Non, je ne suis pas encore inscrite sur X, mais en guise de protestation au mouvement de censure qui demande de quitter ce réseau social, je vais m'y inscrire le 20 janvier. Je soutiens la liberté d'expression totale et pas seulement les opinions politiquement correctes présentées comme la vérité par un groupe de censeurs idéologiquement orientés qui promeuvent... une société à la 1984.

Deniz, 25 ans

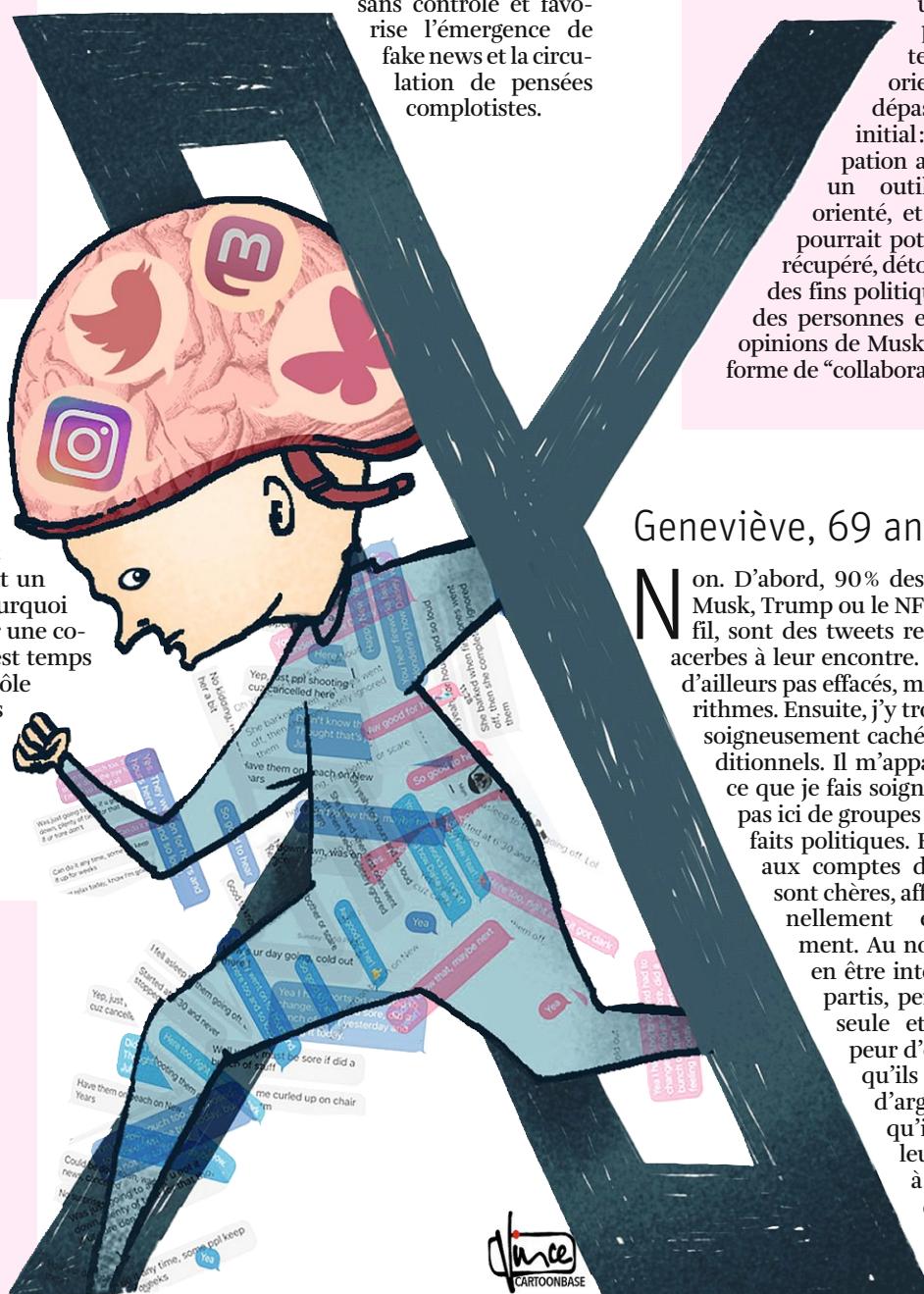
Non, quitter le réseau social X n'est pas la solution. Plutôt que de se retirer, une réponse plus audacieuse et ambitieuse serait d'innover en Europe en développant un réseau social capable de rivaliser. Pourquoi devrions-nous nous résigner à rester une colonie numérique des États-Unis ? Il est temps pour l'Europe de reprendre le contrôle et d'assurer sa souveraineté sur ses données, véritable "or noir" du XXI^e siècle, pilier de notre compétitivité future et levier essentiel pour garantir notre autonomie stratégique.

Christophe, 44 ans

Oui, je pense qu'être confronté jour après jour sur ce réseau social, même en étant éduqué, à des informations non vérifiées, fausses ou complotistes, ne peut que finir par influencer. Nous sommes alors aussi potentiellement susceptibles de colporter de fausses informations. Quand on ne partage pas les idées et le point de vue de quelqu'un, on ne va pas volontairement sur son réseau social, acheter sa voiture, etc. Ce serait d'une hypocrisie sans nom ! Cela ne fait d'ailleurs que conforter Monsieur Musk dans ses idées, et ne le rendra que plus riche et avec encore plus de pouvoir. Mais il faut également se rendre à l'évidence : quitter X ne le rendra pas moins riche ou moins influent. Pour le reste, il faudra sans doute bientôt quitter Meta aussi.

Christiane, 78 ans

Oui, je pense qu'il faut quitter X. De manière générale et malgré de chouettes et utiles aspects, les réseaux sociaux augmentent les prises de position sans nuance et de manière anonyme. X, plus précisément, est sans contrôle et favorise l'émergence de fake news et la circulation de pensées complotistes.



Patrick, 55 ans

Oui, évidemment. Malgré mon admiration pour Tesla (j'en suis à ma deuxième voiture) et Space X, ma méfiance envers leur patron, Elon Musk, n'a fait que grandir, et ce, avant son rachat de Twitter. Il est maintenant évident qu'il s'en est emparé pour influencer l'élection américaine. Ses nouvelles règles sur X ne font qu'encourager le déversement de haine et de fake news. Quitter X et Facebook d'ailleurs – permettant de préserver sa santé mentale que de contrecarrer les plans malhonnêtes de son PDG, car y rester ne fait que renforcer son pouvoir et vous rend complice du bazar planétaire qui s'en vient. Le jour de l'élection de Trump, j'ai quitté X et me suis inscrit sur Bluesky, créé par l'ancien patron de Twitter. L'ambiance est plus respectueuse et les blocages plus faciles.

Thibaut, 36 ans

Oui, peu importe l'approche qu'on en fait en tant qu'utilisateur, X n'est plus uniquement un produit proposé à ses utilisateurs, c'est un outil orienté à des fins qui dépassent son cadre initial : chaque participation aide à rentabiliser un outil politiquement orienté, et chaque contenu pourrait potentiellement être récupéré, détourné, caricaturé à des fins politiques. À l'exception des personnes en phase avec les opinions de Musk, l'utiliser est une forme de "collaboration".

Geneviève, 69 ans

Non. D'abord, 90 % des tweets mentionnant Musk, Trump ou le NFP, que je vois sur mon fil, sont des tweets regorgeant de critiques acerbes à leur encontre. Ces messages ne sont d'ailleurs pas effacés, malgré les fameux algorithmes. Ensuite, j'y trouve des informations soigneusement cachées par les médias traditionnels. Il m'appartient de les vérifier, ce que je fais soigneusement. Je ne parle pas ici de groupes complotistes, mais de faits politiques. Enfin, je suis abonnée aux comptes de personnes qui me sont chères, affectivement, émotionnellement et/ou intellectuellement. Au nom de quoi devrais-je en être interdite ? Parce que des partis, persuadés de détenir la seule et unique vérité, ont peur d'être contredits ? Parce qu'ils se sentent incapables d'argumenter ? Parce qu'ils ont compris que leur tactique consistant à verrouiller la moindre contradiction ne fonctionnait pas ?

Thierry, 56 ans

Oui, il faut quitter X, car le mensonge y devient érigé en valeur cardinale. La fin semble justifier tous les moyens sur ce réseau. Ce n'est pas acceptable.

Pierre Mertens a rendu la plume

Littérature Le grand écrivain, polémiste, chroniqueur et critique littéraire belge Pierre Mertens est décédé ce 19 janvier à 85 ans. Il venait de signer "Paysage sans Véronique". "La Libre" l'avait rencontré chez lui en 2018.

Évocation et entretien Guy Duplat

Plus tard que la semaine dernière, Pierre Mertens, le libre-exaministe, nous confiait dialoguer tous les soirs avec Dieu. Comme s'il sentait le départ approcher... L'un des plus grands écrivains belges, souvent cité pour le prix Nobel de littérature, défenseur des droits humains à travers la planète contre toutes les dictatures, militant de la Justice internationale, chroniqueur, polémiste et critique littéraire au journal *Le Soir*, vient de nous quitter en ce dimanche 19 janvier dans sa résidence de Watermael-Boitsfort, alors qu'il vient de publier son dernier roman, *Paysage sans Véronique* sur Véronique Pirotton connue de tous et de toutes depuis que l'affaire Wesphael a éclaté au grand jour (voir par ailleurs).

“Quand j’ai commencé à écrire, je ne voulais écrire qu’un seul livre qui raconterait cette enfance d’enfant caché, car juif.”

Né le 9 octobre 1939 à Berchem-Sainte-Agathe, l'écrivain était docteur en Droit, spécialiste du droit international et directeur du Centre de sociologie de la littérature à l'Université libre de Bruxelles. Il commence à publier romans et nouvelles en 1969. On lui doit, entre autres, *Les Bons offices* (Seuil, 1974) et *Terre d'Asile* (Grasset, 1978) mais c'est en 1987 qu'il reçoit le prix Médicis pour *Les Éblouissements*.

En 1989, il est élu membre de l'Académie royale de langue et de littérature françaises de Belgique et nommé chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres de la République française. En 2009, il reçoit le prix Prince-Pierre-de-Monaco

pour l'ensemble de son œuvre.

Né de père résistant et de mère juive, il aura été un "enfant caché" durant la Deuxième Guerre mondiale et n'en parla jamais avant ses septante ans. Jean-Pierre Orban évoque également cette



page de son histoire dans *Le siècle pour mémoire*, une biographie magistrale et passionnante, publiée en 2018, qui retrace sa vie et son œuvre. Nous avions retrouvé Pierre Mertens à l'époque pour évoquer la force de la littérature et les ambiguïtés d'une vie dans son "mirador" du 11e étage en haut de Boitsfort, devant la forêt, entouré d'un paysage de dunes de livres entassés partout... Il semblait alors, du haut de ses 79 ans, partagé entre le plaisir d'une si forte biographie, jamais hagiographique, et la gêne devant les détails rapportés, parfois plus intimes, de la vie d'un homme et de ses proches. Un écrivain qui a pourtant toujours lui-même mélangé sa vie à ses romans et qui pose les questions des limites éthiques de la littérature. Sans doute, revit-il l'expérience que Freud vécut un jour dans un train, voyant arriver un homme qu'il ne connaissait pas, avant de se rendre compte que c'était son reflet dans un miroir.

Toute votre œuvre est une construction de vous-même qui entraîne vos proches et même l'histoire du monde. Mais Orban montre que ça a pu rudoyer certains de se retrouver dans vos écrits ?

Dans l'ensemble, ils sont satisfaits et n'ont pas le sentiment d'avoir été trahis.

La pensée passe par l'écriture. C'est l'œuvre qui parle ?

Montaigne disait : "Mon livre m'a fait plus que je n'ai fait mon livre." Tous mes livres forment ma vraie vie. Si la vie était parfaite, je n'écrirais pas. J'ai dit un jour que j'ajoutais un codicille païen au *Nouveau Testament*, une façon de traduire ce que j'ai de croyant, car je ne pourrais me définir comme non-croyant. Dieu ? Je ne sais pas si j'y crois, mais j'y pense. Je suis, en réalité, tout le temps en dialogue, dans le "tu" et pas dans le "je". On écrit souvent pour dire ce qu'on pense, mais, dans le roman, ça va plus loin : on écrit pour découvrir ce qu'on ne savait pas qu'on pensait, on écrit ce qu'on ne sait pas qu'on va découvrir. Comme Colomb, parti pour les Indes qui découvre

vre l'Amérique, et qui, même, l'invente. Ce n'est pas pour rien que mon premier roman s'intitulait *L'Inde ou l'Amérique*.

Vous avez, au mur, une photo d'un magnifique auto-portrait de Rembrandt.

C'est le clair-obscur. Chaque fois que Rembrandt se "reproduit", il est autre. Je crois à la vérité, mais aussi à l'opacité de la vérité.

Votre expérience de l'enfance a été essentielle, souligne Orban...

Quand j'ai commencé à écrire, je ne voulais écrire qu'un seul livre qui raconterait cette enfance d'enfant caché, car juif. On ne m'avait jamais expliqué ce qui se passait, j'étais entouré de mystères. Par hasard, je suis né le jour où Hitler décida d'envahir la Belgique. Je pouvais croire que la guerre durerait tout le temps. J'ai toujours voulu conserver mon regard d'enfant. Baudelaire disait : "Le génie n'est que l'enfance nettement formulée." Georges Bataille disait que Kafka pratiquait "la puérilité parfaite" et vous savez mon admiration pour Kafka, dont on voit tant de photos dans mon appartement. Sartre, Camus sont des adultes, alors que Kafka garde l'interrogation de l'enfance. Je n'ai pas écrit des romans d'apprentissage mais bien de désapprentissage. L'apprentissage, c'est la dissimulation de la vérité. Dostoïevski, Proust, Kafka sont plus engagés en ce sens que Sartre ou Camus. Quoi de plus engagé que Flaubert écrivant *Madame Bovary*, posant une bombe dans la société de son époque, ce qui lui valut un procès. Pasolini l'intellectuel le plus engagé du XXe siècle, car il a jeté son corps dans la lutte, m'a dit un jour que la preuve d'un engagement, ce sont les procès. Il en eut plus de trente.

Vous en avez eu deux. L'un de la princesse Liliane pour Une paix royale et l'autre de Bart De Wever pour l'avoir qualifié de "négationniste".

Je n'ai eu aucun plaisir à subir cette grande souffrance de voir un livre transporté de la chronique littéraire à la chronique judiciaire.

Les femmes furent une constante de votre existence, toujours associées aux étapes de votre vie et de votre œuvre, comme le montre Jean-Pierre Orban.

Un écrivain a dit qu'il écrivait pour les femmes. Freud en parle comme d'un "continent noir", mais qu'on a tant envie de parcourir. Un de mes grands combats a toujours été contre les violences conjugales faites aux femmes. L'amour de la femme, ma fascination pour elle, s'est toujours accompagné de ce combat. Je me suis qualifié "d'homme les bien".

Un autre de vos combats actuels est l'antisémitisme. On a parlé d'un virage dans votre vision de la question palestinienne.

Il ne faut jamais faire l'économie de combats à mener. Comme Nabokov, je pense qu'il "faut aussi peu que ce soit, faire reculer la Brute". La recrudescence galopante de l'antisémitisme m'effraie terriblement. Non, je n'ai pas pris de virage. Dès le départ, j'ai évité tout manichéisme, prônant toujours la solution à deux États, comme Amos Oz et David Grossman.

Vous continuez à écrire ?

Je n'ai pas le choix, je ne peux m'en empêcher. C'est ma double vie : ma vie est ma femme légitime, mais l'écriture est ma maîtresse.

Craignez-vous la mort ?

Je n'ai jamais aimé ces philosophes répétant que la mort fait partie de la vie. Non, elle reste un nonsens absolu, une absurdité. Seule la mort volontaire aurait un sens. Mais je ne résiste pas à la tentation de ne pas me suicider, car je peux encore vivre, aimer, écrire. À certains égards, mes vies affective et intellectuelle, qui ont toujours été de pair, n'ont jamais été aussi fécondes et je me sens plus jeune qu'à 20 ans, quand je revois le jeune homme que j'étais, comme déjà un jeune vieillard. Aujourd'hui, je me heurte à plus de mystères. Le secret finit par l'emporter et c'est bien le rôle du romancier de poser plus de questions que d'apporter de réponses.

Paysage sans Pierre Mertens

Le dernier roman de Pierre Mertens *Paysage sans Véronique* ★★★ était d'abord pour le grand écrivain une manière de régler, disait-il, sa dette à l'égard d'une femme avec qui il eut tant de discussions et d'amitié. Véronique Pirotton est celle qui fut retrouvée morte dans une chambre d'hôtel à Ostende la nuit du 31 octobre 2013. Son mari Bernard Wesphael était présent et soupçonné de coups et blessures. Trois ans plus tard, l'affaire passait devant la cour d'assises de Mons qui acquitta Wesphael au bénéfice du doute.

Pierre Mertens n'a jamais accepté ce qui avait été dit sur son amie et l'idée qu'elle se soit suicidée. Pour lui, elle était une écrivaine prometteuse.

Le grand écrivain, prix Médicis pour *Les Éblouissements*, le juriste défenseur des droits humains à travers la planète était sorti bouleversé du procès d'assises. "Alors que j'ai suivi tant de procès, écrit-il, je ne suis jamais

sorti aussi glacé d'une cour d'assises que le jour où j'ai été appelé à témoigner. Les rares témoignages sur elle étaient inodores, insipides... ou malveillants. C'est comme si Véronique avait été jetée à la porte du procès, "ensevelie". On a fait de la victime un fantôme. Ce récit s'est imposé. C'était une obligation, je serais un déserteur si j'avais renoncé à l'écrire." Un livre pour "qu'elle ne meure pas plus".

Pierre Mertens raconte leur rencontre quand, étudiante, elle fit un mémoire "remarquable" sur l'œuvre de Pierre. Ils ne furent jamais amants, répète-t-il, mais complices en littérature.

Pierre Mertens parle de bien des choses, comme sa méfiance pour les jurys populaires et il se demande si à l'ère de MeToo, le verdict eut été encore le même.

Il dresse pour Véronique une liste des malheurs auxquels elle a échappé (Trump, Covid, etc.). Mais ce livre est aussi un testament où Pierre

Pierre Mertens n'a jamais accepté ce qui avait été dit sur son amie et l'idée qu'elle se soit suicidée. Pour lui, elle était une écrivaine prometteuse en devenir.

Mertens se penche sur la littérature, sur la justice, sur ses livres et sa propre vie.

Il clôture par des phrases étonnantes évoquant Dieu. Il rappelle que Kafka disait qu'écrire est une prière. Pierre Mertens explique alors que depuis son enfance, ses infinis questionnements sont des dialogues avec "le grand faux-Absent" qu'il nomme Dieu parce que, disait-il, "je n'ai pas assez d'imagination pour ne pas croire en lui". Il ajoute que "les malheurs du monde prouvent bien que le Diable existe, ne faudrait-il pas alors admettre sa contrepartie, Dieu ?"

Dorénavant, la plage d'Ostende déserte de Spillaert en couverture du livre, sera non seulement un paysage sans Véronique mais aussi sans Pierre.

G.Dt

→ *Paysage sans Véronique*, Essai, Pierre Mertens, Les Impressions nouvelles, 216 pp. 18 €.

“Le phénomène du suicide par procuration a une composante féministe très forte”

Cinéma Veronika Franz et Severin Fiala signent “Des Teufels Bad”, un brillant drame historique, en salles ce mercredi.

Rencontre Hubert Heyrendt

A ne pas manquer au cinéma dès ce mercredi, *Des Teufels Bad* ★★★ (littéralement “le bain du Diable”) nous plonge dans la vie quotidienne de la Haute-Autriche en 1750. Présenté à la Berlinale il y a un an, ce drame historico-horifique retrace le parcours d’Agnes (campée par la chanteuse Anja Plasch, également autrice de la formidable bande originale), une jeune paysanne enfermée dans une vie qu’elle n’a pas choisie et rongée par la dépression. Seule porte de sortie pour elle, le “suicide par procuration”. Ou commettre un meurtre et se dénoncer pour réclamer la peine de mort, afin de pouvoir, avant son exécution, être absoute de ses péchés...

En octobre dernier, nous avions rencontré Veronika Franz (la femme du grand cinéaste autrichien Ulrich Seidl) et Severin Fiala, les réalisateurs de *Des Teufels Bad*, au Festival de Gand, où ils présentaient leur troisième long métrage, notamment après *The Lodge*, déjà un film de genre en 2020.

“*Des Teufels Bad*” est basé sur les recherches universitaires de l’historienne américaine Kathy Stuart à propos du suicide par procuration. Comment avez-vous découvert son travail ?

Severin Fiala. Nous l’avons écoute dans un podcast consacré à ce phénomène de suicide par procuration. Cela a existé dans toute l’Europe, mais il y a eu beaucoup de cas en Autriche, très près d’où nous vivons. Nous n’avions jamais entendu parler de ce sujet. Nous avons donc voulu creuser plus profondément. Et cela nous a accompagnés longtemps, puisque nous avons commencé à travailler sur le film il y a 10 ans. Nous avons contacté Kathy. Elle était très friande de l’idée qu’un film puisse naître de ses recherches, qu’elle a partagées avec nous. En Autriche, il existait des protocoles d’interrogatoire très détaillés, sur lesquels nous avons basé notre film. La femme dont on s’inspire, Eva Lizlfellnerin, a été interrogée à plusieurs reprises, car les enquêteurs voulaient comprendre pourquoi elle avait tué cet enfant. Elle y parle en détail de sa vie, de ses angoisses, de ses chagrin. Cela nous a vraiment touchés, car, de cette époque, on connaît la vie des rois, des riches, des artistes célèbres, mais on ne sait rien des paysans et de la façon dont ils vivaient.

Veronika Franz. C’était intéressant, parce que cet homme qui l’a interrogée à trois reprises pose des questions sur sa vie quotidienne: son mari était-il violent? La battait-il? Cette dimension très psychologique de l’interrogatoire nous a beaucoup surpris.

En quoi ce cas vieux de près de quatre siècles parle-t-il aux spectateurs d’aujourd’hui?

S.F. Nous avons éprouvé un sentiment très fort



“*Des Teufels Bad*” des Autrichiens Veronika Franz et Severin Fiala. Brillant drame historico-horifique porté par la chanteuse Anja Plasch, qui signe également la bande originale.

pour cette femme, car elle nous a paru très moderne. C’était une perfectionniste, comme on dirait aujourd’hui. Elle avait l’impression de n’être jamais assez bien, de ne pas pouvoir répondre aux attentes de la société et des gens qui l’entouraient. Cela nous a semblé très actuel, parce qu’aujourd’hui encore, beaucoup de femmes vivent la même chose.

V.F. Elle décrit aussi son état mental, sa dépression, même si elle n’avait pas ce mot à l’époque. Elle utilise des phrases comme “*Je voulais quitter ce monde.*” Ou “*Je contaminai mon entourage avec mes pensées sombres ou ma tristesse.*” Elle essaye vraiment de décrire son état intérieur. C’était très surprenant et une fois encore très moderne. Et cela nous a menés au constat central du film que les êtres humains sont des êtres humains. Qu’ils aient vécu au XVIII^e siècle ou qu’ils vivent aujourd’hui, ils ont des rêves, des peurs, des choses qu’ils font bien ou mal. Cela nous a fascinés.

Votre film est fortement nourri de recherches anthropologiques, y compris dans les pratiques et les coutumes qu’il décrit. Comme le jeu cruel avec des poulets durant la noce ou ces buveurs de sang lors d’une exécution publique...

S.F. Tout cela vient de nos recherches. De notre point de vue, ce sont des pratiques absurdes, mais c’était complètement normal à l’époque. Nous aimions cette contradiction. Le fait de boire le sang des condamnés a été étudié. C’était considéré comme un remède contre la dépression ou l’épilepsie. Or, de façon paradoxale, beaucoup de gens n’ont eu l’idée de commettre un suicide par procuration que parce qu’ils avaient assisté à des exécutions et avaient été forcés de boire du sang...

V.F. Ces exécutions étaient aussi de grandes fêtes, où l’on buvait beaucoup. À part quelques fêtes chrétiennes, comme Pâques et Noël, il n’y avait pas de fêtes.

S.F. Agnes, notre héroïne, est une outsider. Elle ne se reconnaît pas dans ce monde. On a voulu la montrer comme une artiste. Elle entend par exemple de la musique là où les autres entendent juste du bruit. Aujourd’hui, elle pourrait devenir une musicienne ou une artiste, mais personne ne voit cela autour d’elle. Pour renforcer l’absurdité de la situation et la tragédie, nous avons ajouté ces coutumes étranges, que tout le monde pense normales, sauf elle...

V.F. On était au début des Lumières, mais les gens avaient encore beaucoup de superstitions, parallèlement à la religion.

“Nous avons éprouvé un sentiment très fort pour cette femme, car elle nous a paru très moderne. Elle avait l’impression de n’être jamais assez bien, de ne pas pouvoir répondre aux attentes de la société...”

Severin Fiala

ment, je pense que la foi et la religion sont bonnes si elles ont pour but de guérir, d’aider les gens à survivre ou à mener une vie meilleure. Pas quand il s’agit de créer des dogmes et d’abuser de son pouvoir.

S.F. La foi est une affaire de croyance personnelle. C’est l’institution que nous critiquons. Nos films parlent plutôt de la foi aveugle, de l’Église ou d’une secte dans *The Lodge*. Il s’agit avant tout de l’institution. Dans *Des Teufels Bad*, la société est dominée par le dogmatisme religieux, qui dit que

le suicide est le pire péché, parce qu'on ne peut pas s'en repentir.

Agnes est piégée dans sa condition de femme, dans son mariage. Cette histoire passée dit-elle aussi quelque chose des questions féministes contemporaines ?

S.F. Plus nous avons creusé cette histoire, plus nous avons trouvé de connexions avec aujourd'hui. Ce phénomène du suicide par procuration a une composante féministe très forte. Pour les deux tiers, cela concernait des femmes. Et on n'en connaît rien. Notre historienne nous a expliqué que, jusqu'aux années 1960, l'histoire des femmes n'existe même pas! Personne ne s'y était intéressé. Quand les historiens ont commencé à étudier l'histoire des femmes, ils se sont d'abord penchés sur la chasse aux sorcières où, clairement, les femmes étaient victimes de la société qui les avait brûlées. Le suicide par procuration, qui a eu lieu 100 ans après, a été complètement négligé, parce que c'est un phénomène beaucoup plus complexe. Ces femmes étaient bien sûr également victimes de la société; elles ont été forcées de commettre des actes horribles parce qu'elles ne trouvaient pas d'autre issue. Mais ce sont donc aussi des meurtrières... C'est plus féministe encore de faire un film sur ces femmes. Nous ne voulons pas que nos personnages soient noir ou blanc. Le féminisme doit permettre de faire des films sur des femmes bonnes, mais aussi sur des femmes qui sont bonnes et mauvaises à la fois, comme tout être humain doit pouvoir être représenté à l'écran. C'est ce que nous avons essayé de faire avec ce film.

Visuellement, "Des Teufels Bad" est très impressionnant. Votre directeur photo Martin Gschlacht a d'ailleurs remporté un Ours d'argent à la Berlinale. Pourquoi avoir choisi de tourner en 35 mm ?

S.F. Nous avions déjà travaillé avec Martin Gschlacht sur notre premier film, *Goodnight, Mommy* (en 2014, NdlR). C'est un grand professionnel. Il peut rendre tout beau, propre. Et de toute façon, la pellicule rend tout plus propre, plus beau. C'est ce qui nous effrayait le plus. C'est un problème que l'on a avec de nombreux films historiques. Pour lutter contre cela, nous lui avons lancé un défi quasiment impossible: tourner un film en 35 mm sans lumière artificielle ou le moins possible. La plupart de la lumière vient juste du feu et de la lumière naturelle. Dans cette maison avec ces petites fenêtres, c'était quasiment impossible de tourner. Du premier au dernier jour, le posemètre affichait un message d'erreur, car il faisait trop sombre. Mais c'était parfait, car cela change la texture de la pellicule, ça lui donne un aspect plus sale, plus vivant.

V.F. *Goodnight Mommy* et *The Lodge* étaient déjà tournés en 35 mm. On aime la texture, l'aspect visuel, mais aussi la méthode de travail que cela implique. On ne peut pas tourner sans fin. Il faut un plan...

S.F. On a également tourné de façon chronologique, notamment, car on travaille en général avec des acteurs qui ne sont pas formés professionnellement. Nous avons commencé à la fin de l'été, où il y avait encore de magnifiques couleurs et des feuilles sur les arbres. Nous voulions progressivement passer à novembre, décembre, en plongeant dans l'hiver. Et ce à mesure que le personnage s'enfonce dans la dépression, se renferme, se sent dépourvu de toute joie et de toute couleur...

Pélagie Gbaguidi vient réveiller un sentiment d'humanité

Art Pélagie Gbaguidi, peintre et griotte, expose à la Verrière à Bruxelles, ses "traces agissantes".

Née en 1965 à Dakar, d'origine béninoise, Pélagie Gbaguidi a étudié la peinture à Saint-Luc à Liège et a son atelier aujourd'hui à Beersel dans un ancien café du village.

Elle a exposé un peu partout en Europe et en Afrique (par exemple à la Documenta de Kassel en 2017). Kanal-Centre Pompidou a d'ailleurs acquis son installation montrée à Kassel: *The Missing Link. Décolonisation Éducation by Mrs. Smiling Stone*, comprenant 60 dessins à grande échelle, de multiples photographies d'archives, des objets et des enregistrements cinématographiques.

Son exposition intitulée *Antre*, à la Verrière, qui vient de s'ouvrir derrière le magasin Hermès du boulevard de Waterloo à Bruxelles, est sa première expo à Bruxelles. Elle y expose ses peintures et dessins. Elle se voit comme une conteuse, une griotte d'Europe qui assiste à un "vacillement du monde" et y réagit par des peintures qu'elle envisage comme des "traces agissantes", des "rebuts de langage", ce qu'il reste une fois les choses dites.

Elle peut peindre ou broder sur des toiles comme sur des sacs de farine ou des sacs à pain. Des exemples: une série de peintures rouges sur sacs à pain est intitulée *The Human Sacrifices* et montre des bras meurtris, des jambes. Elle pointe ainsi l'inhumanité qui existe dans cet esclavage moderne des cyclistes d'Uber Eats et consorts. Une grande peinture s'intitule *Table of Negotiation* et montre des mains de dirigeants sur une table qui n'aboutissent à rien, piétinées avec des traces de pas.

Pélagie Gbaguidi refuse dans ses peintures et dessins d'être trop explicite, privilégiant l'ambigu, la trace laissée floue, l'ouverture aux interprétations, "l'intelligence du ventre" plutôt que l'esprit rationnel. Elle peint parfois à la main nue ou elle brode.

Question décoloniale

La question coloniale et décoloniale est bien sûr présente comme dans *Femme au piano*, où elle fait le portrait d'une pianiste avec à l'arrière les touches d'ivoire et d'ébène d'un piano, des pièces venues d'une Afrique colonisée.

Ses peintures très gestuelles, parfois juste ébauchées, se veulent le reflet de nos fragilités et de nos doutes, de nos traumas collectifs, une volonté de réveiller un sentiment d'humanité. Son œuvre fonctionne comme un inventaire de signes et de traces liés aux traumatismes.

Le griot est une figure itinérante de transmission de récits, d'images, de métaphores, de chants, de musiques et de poésie. En ce sens, Pélagie Gbaguidi est une artiste griotte qui fouille le passé pour le confondre avec le présent et le futur. Une de ses séries récentes s'intitule: *Quel est le sens de la vie sur terre et la technique de la conscience*. D'autres s'appellent *Marche ou Hunger* (*Faim*).

Parmi les artistes qu'elle a invités à exposer avec elle à la Verrière, il y a une œuvre de Marianne Bérenhaut (une robe sur un banc), des pièces de design déjantées du collectif Aygo et une broderie d'Hessie, artiste venue de Jamaïque et morte en 2017.

Guy Duplat

→ Pélagie Gbaguidi, à La Verrière, derrière le magasin Hermès, 50 boulevard de Waterloo, Bruxelles, jusqu'au 29 mars. Entrée libre du mardi au samedi de 12h à 18h.



Pélagie Gbaguidi compose un inventaire de signes et de traces liés aux traumatismes.

Jacques Osinski: "Beckett est très abstrait, mais il peut aussi être très concret"

Scènes Le Théâtre des Martyrs présente un huis clos déroutant et captivant, "Fin de partie" de Samuel Beckett.

Rencontre Stéphanie Bocart
À Paris

Sur la petite place Charles Dullin, au cœur de Paris, l'ambiance est, en cette fin d'après-midi du 7 juillet, un peu fébrile. Les Français ont voté pour le second tour des législatives, et chacun attend avec plus ou moins d'appréhension les résultats. C'est dans ce contexte un peu particulier que *La Libre* a découvert *Fin de partie* ★★★ de Samuel Beckett, un huis clos déroutant et captivant mis en scène par Jacques Osinski au Théâtre de l'Atelier et programmé à Bruxelles, aux Martyrs, du 23 au 29 janvier.

Crée en 1957 à Londres, la pièce *Fin de partie* a d'abord été écrite en français puis traduite en anglais par Beckett lui-même sous le titre *Endgame*. Dans une maison isolée, percée de deux fenêtres – l'une, côté cour, donne sur la terre; l'autre, côté jardin, sur la mer –, vivent, ou plutôt survivent, quatre personnages pour le moins atypiques: Hamm (Frédéric Leidgens), aveugle et paralytique, est cloué dans un fauteuil rou-

lant; son fils adoptif, mais qui est aussi son domestique, Clov (Denis Lavant), est boiteux et s'agit sans cesse tandis que les parents de Hamm, Nagg (Peter Bonke) et Nell (Claudine Delvaux), vivent chacun dans une poubelle.

Dès l'entame de la pièce, le ton est donné: "Il ne se passe pas grand-chose", déclare Clov. L'ambiance est pesante et glauque: Hamm n'a aucune empathie, ni pour ses parents, qu'il nourrit de bouillie ni pour son fils adoptif, qu'il traite comme un vulgaire subalterne. "Si je pouvais te tuer, je mourais content", lui confie d'ailleurs Clov. Mais passera-t-il à l'acte? Ou bien se décidera-t-il plutôt à quitter Hamm, à fuir ce lieu hostile, lui qui répète à l'envi "Je te quitte".

Travailler à l'envers

Pour dénouer les noeuds de cette histoire d'apparence simple, mais sur le fil de l'absurde, et mieux comprendre l'écriture, si particulière, de Samuel Beckett, *La Libre* s'est entretenue avec Jacques Osinski, qui, avec *Fin de partie*, monte son cinquième texte de l'auteur irlandais.

"Fin de partie" est une pièce à la fois plus compliquée et très connue. Donc, il me fallait trouver un chemin personnel pour m'y attaquer et mieux la comprendre.



Jacques Osinski
Metteur en scène

Dans votre note d'intention, vous écrivez que "tant qu'il reste en lui [Beckett] des choses que je ne comprends pas, qui me sont obscures, je crois que je peux le mettre en scène". Pourquoi nourrissez-vous un tel attrait pour cet écrivain?

Je connaissais ses pièces pour les avoir vues, notamment *En attendant Godot* et *Fin de partie*, mais je l'ai vraiment découvert via son texte *Cap au pire* (1982), qui est un récit de la fin de la vie de Beckett, très aride. La difficulté de monter les pièces de Beckett, c'est qu'il y a des injonctions très strictes pour exécuter totalement les didascalies. En découvrant *Cap au pire*, je suis parti d'une page blanche puisque ce n'est pas un texte de théâtre. On a été du côté de la performance dans le sens où ça se passait sur un Carré blanc lumineux et où l'acteur, Denis Lavant (qui joue aussi dans *Fin de partie*, NdlR), était complètement immobile. Cela a été pour moi une façon d'exprimer une forme de liberté et de radicalité mais aussi d'essayer de comprendre de l'intérieur l'œuvre de Beckett. De là, on a été vers *La dernière bande*, pièce en un acte avec un seul personnage qui contient aussi



Dans "Fin de partie" de Samuel Beckett, Clov (Denis Lavant) est le fils adoptif et domestique de Hamm (Frédéric Leidgens), cloué dans un fauteuil roulant.

beaucoup de didascalies. Dans ce travail, on a découvert qu'au milieu de la rigueur exigée par l'auteur, il y a, en fait, beaucoup de liberté.

Vous dites que vous avez travaillé à l'envers, c'est-à-dire que vous avez commencé, en 2017 par l'un des derniers textes de Beckett, "Cap au pire" (1982), avant de monter, en 2022, à Avignon, "Fin de partie", écrite en 1957. Pourquoi ?

Fin de partie est une pièce à la fois plus compliquée et très connue. Donc, il me fallait trouver un chemin personnel pour m'y attaquer et mieux la comprendre (*En attendant Godot* (1952) est encore plus difficile; c'est prévu de la monter à Avignon en 2025). Et c'est pareil pour les comédiens. Chez Beckett, il n'y a pas de psychologie au sens d'un théâtre psychologique à la Ibsen ou Tchekhov. Mais cela ne veut pas dire qu'il n'y a pas une part d'humanité qui transparaît dans l'interprétation.

Le comédien Denis Lavant collabore avec vous sur les textes de Beckett pour la quatrième fois. On ne distribue pas de tels rôles au premier venu ?

Non. Il faut plus que des acteurs; il faut des interprètes. Denis Lavant est un acteur purement beckettien, dans le langage du corps, le rapport au quotidien, à la littérature, à la poésie. On a une très grande complicité. Quant à Frédéric Leidgens, c'est la première fois que je travaille avec lui et il s'est vraiment glissé dans cette grammaire-là.

Dans "Fin de partie", les personnages, très atypiques, vivent une relation de famille dysfonctionnelle. On peut y voir un lien avec le vécu de Beckett qui avait des liens compliqués avec sa mère.

Ce qui nous a touchés, c'est que cela raconte, de manière très stylisée, la fin de vie. Mais c'est aussi une histoire de famille très concrète. On présente souvent Beckett comme un auteur très abstrait, très métaphysique, mais, ici, il est très concret, notamment dans la cruauté de Hamm envers ses parents. Et, en effet, je me suis beaucoup appuyé sur des éléments de la vie de Beckett comme son rapport à son père, à sa mère.

"Fin de partie" se caractérise aussi par un vocabulaire évoquant la mer.

Oui. On a l'impression d'être sur une île, dans un no man's land, où il ne reste plus que ces quatre personnages. Ce texte fait référence au climat de l'après-guerre. Pour rappel, Beckett a été un grand résistant en 40-45. En même temps, on y trouve de nouvelles résonances, notamment par rapport à l'état de la planète. C'est une pièce qui traverse le temps.

→ Bruxelles, Martyrs, 2h sans entracte, du 23 au 29 janvier – 02.223.32.08 – <https://theatre-martyrs.be>



Bruno Coppens dans son nouveau seul-en-scène "Ma 9^e Symfolie".

BARTOLOMEO LA PUNZINA

Avec "Ma 9^e Symfolie", Bruno Coppens est tout à la joie du pouvoir des mots

Scènes L'humoriste revient avec un nouveau spectacle où, en chef d'orchestre échevelé, il compose sa propre ode à la joie.

Critique Stéphanie Bocart

Pour son nouveau seul-en-scène, *Ma 9^e Symfolie*★★★, l'humoriste et chroniqueur Bruno Coppens se glisse dans la peau d'un chef d'orchestre échevelé, bien décidé à composer sa propre "symfolie". Sa source d'inspiration ?

Ludwig van Beethoven et son célèbre *Hymne à la joie*. À défaut de maîtriser les notes de musique, Bruno Coppens peut compter sur son don fabuleux à jongler avec les mots, ses précieux "amis mots de compagnie" comme il les surnomme, qui, eux aussi, ont le pouvoir de mettre en joie. À condition de bien les maîtriser.

Les secrets cachés des mots

Car, à plus de 60 ans, Bruno Coppens est-il encore dans le coup, lui qui reçoit chaque semaine dans sa boîte mails une pub pour des appareils auditifs ? Mais bien sûr que oui !, assure-t-il. Pour preuve, "c'est ouf comme je m'adapte !", déclare fièrement cet ancien professeur de français. "Ah ? On ne dit plus "ouf aujourd'hui ?", apprend-il auprès de son petit-fils. Il y a donc des mots qui disparaissent. "Ce n'est pas bon pour la biodiversité" tout ça. Puis, force est de reconnaître qu'il y a des mots qui, aujourd'hui, lui échappent : "boomer", "cisgenre", "déconstruit". Quèsaco ?

Toutefois, face à "l'insoutenable légereté des lettres, il y a des mots solides", affirme-t-il. Comme les anagrammes. Et d'offrir aux spectateurs une formidable leçon sur les secrets cachés des mots, qui viennent s'afficher

et s'animer sur le grand écran disposé au milieu de la scène et qu'il commente avec la malice qu'on lui connaît. Ainsi, "ministres" a pour anagramme "intérim", histoire de rappeler que "le pouvoir ne dure jamais...", et lorsqu'on mélange les lettres de Marine Le Pen, ça donne "amène le pire" ...

En ligne de mire : l'écriture inclusive, le wokisme...

Il y a aussi des mots dont Bruno Coppens veut se débarrasser. Il a donc organisé une "cérémonie des Mots Lierre", entendez ces mots nuisibles qui, comme le lierre, prolifèrent à tout va dans notre lexique. Et là, l'humoriste se lâche et règle ses comptes. Dans sa ligne

de mire : le langage politiquement correct. Il ne rate donc pas l'occasion pour égratigner, non sans tact et avec beaucoup d'(auto) dérision, les enfants-ros, l'écriture inclusive, la cancel culture et le wokisme. C'est clair : chez Coppens, on rit autant qu'on réfléchit. Et, parfois même, il faut d'abord réfléchir avant de rire tant l'humoriste manie et allie avec subtilité

références culturelles, politiques, sportives... et jeux de mots.

Bruno Coppens n'aime pas non plus "les expressions à la con" ni "les discours politiques", où très souvent l'orateur "parle pour ne rien dire". À l'image des "zoos sociaux" comme Facebook. Mais, ouf !, son fils lui a préparé un petit lexique de jeunes, de quoi le mettre à jour.

Avec la complicité de son ami de longue date Eric De Staercke à la mise en scène, Bruno Coppens nous compose ainsi, par le verbe et par l'esprit, une joyeuse symphonie, où les mots, qu'ils soient légers, fermes, dissonants..., transportent, tels des notes de musique, les évolutions et bouleversements (climatiques, sociaux, politiques, sociologiques...) du monde, au gré du temps et des générations.

→ Bruxelles, Le Public, jusqu'au 1^{er} février – 02.724.24.44 – www.theatrepublic.be

“Silence en coulisses”, la pièce de théâtre qui part drôlement en vrille

Scènes Ce vaudeville est joué avec prouesse par neuf comédiens survitaminés.

Critique Stéphanie Bocart

C'est en assistant à l'une de ses pièces, *Chinamen*, depuis les coulisses, que le dramaturge et romancier britannique Michael Frayn a eu l'idée d'écrire *Noises off* (1982), traduit en français par *Silence en coulisses* ★★★ dans une nouvelle adaptation de Stéphane Laporte. Ce vaudeville, qui s'inscrit dans la pure tradition des portes qui claquent, des quiproquos et de la comédie catastrophe, a aussi la spécificité de se déployer comme une pièce gigogne. Une structure atypique pour un spectacle délivrant qu'à eu envie de mettre en scène Michel Kacelenbogen pour les 30 ans du Public.

L'histoire? Nous sommes à quelques heures de la première de *Rien ne va plus*. Lloyd (Michelangelo Marchese), le metteur en scène, tente de sauver ce qui peut encore l'être de sa pièce, un vaudeville assez grotesque joué par une troupe de comédiens branquignols et dissipés. Entre Dotti (Tania Garbarski) qui se trompe dans son texte, Garry (Charlie Dupont) qui ne termine jamais une phrase, Broocke



Sur scène, les comédiens dérapent totalement, devant un public hilare.

GAEI MALEUX

pour laisser voir aux spectateurs (du Public) les coulisses du spectacle. Et ceux-ci vont être servis! Si les deux réalisateurs, Barbara (Barbara Borguet) et Tim (Fabio Zenoni), imposent le “silence en coulisses”, l'ambiance entre les comédiens va virer à la foire d'empoigne, mais sans dire un mot. Drôlisime!

Enfin, dernier acte et retour sur scène. Les inimitiés et jalousies entre les comédiens sont devenues telles que la pièce dérape et part totalement en vrille, sous le regard sidéré des spectateurs hilares.

Un jeu millimétré

Sans conteste, les neuf interprètes survitaminés de *Silence en coulisses* accomplissent une prouesse à couper le souffle (pendant plus de 2h!) tant leur jeu est millimétré et leur partition est extrêmement précise pour que le rire du public tombe à point nommé, y compris quand tout commence à devenir incontrôlable. Un régal pour les aficionados du genre! Néanmoins, le texte aurait mérité d'être un brin dépoussiéré (il n'échappe pas à certains clichés des années 80), et coupé ci et là pour éviter des longueurs dispensables, certaines lourdeurs et redondances et, ainsi, maintenir son rythme haletant.

→ Bruxelles, Le Public, jusqu'au 22 février
- 02.724.24.44 - www.theatrepublic.be

Ce vaudeville, qui s'inscrit dans la pure tradition de la comédie catastrophe, se déploie comme une pièce gigogne.

Mernier, Boesmans et Brahms, l'heureuse alliance

Musique Sous Madaras, l'OPRL crée une “petite symphonie” de Mernier.

Critique Martine Mergeay

C'était l'effervescence ces derniers jours, à Liège et à Bruxelles, avec la création par l'Orchestre philharmonique royal de Liège, de *Deux mouvements symphoniques* (c'est le titre) de Benoît Mernier, et le Festival Brahms – au Bozar du 16 au 19 janvier – avec la présence d'Alexandre Kantorow et du Belgian National Orchestra, dirigés par Anthony Hermus.

La Chevelure, le ciel et la terre

Dans l'entrecroisement des concerts, nous avons suivi la création de Mernier, couplée avec la *Troisième Symphonie* de Brahms. Cela se passait

samedi soir au Bozar.

Commandé naguère par Ars Musica, le premier des *Deux mouvements symphoniques* fut créé en 2019, affichant ses affinités avec le concerto pour violoncelle de Dutilleux intitulé *Tout un monde lointain*, lui-même inspiré du poème de Baudelaire *La Chevelure*, dont Mernier a retenu un vers: “*Comme d'autres esprits voguent sur la musique*...” Dès les premières notes de la harpe (un somptueux instrument signé, semble-t-il, par Louboutin lui-même), l'auditeur est

plongé dans un univers sensuel et mélancolique, procédant par vagues successives vers les profondeurs de l'orchestre, dans une effusion de timbres, de couleurs et de lumières. Une signature. Debussy n'est pas loin et *Tristan* s'invite à la fête: comme Philippe Boesmans (1936-2022) dont il fut le disciple et l'héritier, Mernier aime convoquer les compositeurs qui l'inspirent. Le second mouvement, *Sur un ciel immense*, commandé en 2022 par l'OPRL sur une idée de Gergely Madaras, est d'ailleurs un hommage à celui dont Mernier avait achevé le dernier opéra. “*J'ai voulu prolonger cette sorte de “deuil joyeux” par une pièce extrêmement vive qui n'a rien d'une déploration funèbre*”. Et c'est bien

poésie, ses dérobades. Mais Mernier y injecte une puissance et une ampleur bien à lui, ainsi que sa passion du contrepoint et de l'architecture, en contraste avec l'extase suspendue du premier mouvement, écrit cinq ans plus tôt. Cette “petite symphonie” a de beaux jours devant elle.

Donné sans entracte, le concert s'est poursuivi avec l'imposante *Troisième Symphonie* de Brahms. À nouveau, l'orchestre se distingua par une efflorescence de couleurs et d'ambiances, atout essentiel dans le bucolique deuxième mouvement, ou dans la mélodie prenante de l'Allegretto qui suit. Mais il en faut plus pour “tenir” pareil monument, qui manqua plus d'une fois de l'assise rythmique garante de l'homogénéité – et de l'éclat – des sonorités et de l'agogique générale. Heureusement, l'impétueux finale céda, fait rare, à une coda méditative et apaisée, du pain bénit pour l'orchestre qui conclut le concert en osmose avec le public.



Benoît Mernier
Auteur de “Deux mouvements symphoniques”



Olivier de Sagazan dans "Transfiguration".

Olivier de Sagazan, l'homme de boue

Art/Scènes Namur plonge dans l'univers si singulier d'Olivier de Sagazan avec "Transfiguration" et une expo.

Le metteur en scène, performeur et plasticien Olivier de Sagazan, né en 1959 à Brazzaville, est l'invité exceptionnel du Théâtre et du centre culturel de Namur. Il y jouera à nouveau *Transfiguration*, du 28 janvier au 1^{er} février, le solo qu'il avait créé en 1998. On est là face à un ovni, une performance stupéfiante ne ressemblant à rien de connu, déjà joué près de 400 fois dans 25 pays par le père de la chanteuse Zaho de Sagazan et de la chorégraphe Leïla Ka.

Même si de nombreux artistes ont fait appel à son travail de performeur comme le chorégraphe Wim Vandekeybus et même si sa prochaine création devrait venir à Bruxelles au festival Artonov, *Transfiguration* ne cesse de fasciner ceux qui l'ont vu (les cinq représentations à Namur sont déjà *sold out*).

Il l'avait encore joué en août dernier aux Brigitines à Bruxelles. En costume cravate (qu'il déchire ensuite), dans une semi-obscurité, à l'aveugle, les yeux fermés, il effectue un rituel au cours duquel il s'immerge dans l'argile, couvrant sa tête d'épaisses couches d'argile mêlées parfois à de la paille, avec des points de peintures noires et rouges pour faire les yeux ou

la bouche. Son corps devient sculpture avec sans cesse de nouveaux êtres étranges qui surgissent.

Il peut devenir un oiseau, un membre du Ku Klux Klan, prendre feu, rappeler aussi le Christ des douleurs sous la sublime musique du *Nisi dominus* de Vivaldi. En une petite heure, mille hybridités stimulent notre imagination et cela sans qu'il ne bouge de sa place. Avec des petits cris, des sons, une peinture prenant forme.

"Je suis sidéré de voir à quel point les gens pensent qu'il est normal d'être en vie. Tout mon objectif est de rendre compte de l'étrangeté même d'être là. La défiguration en art est pour moi un moyen, par la puissance même des images qui peuvent apparaître, d'accéder à cette prise de conscience", disait-il.

Tête-Viande

En marge de ce spectacle, le centre culturel de Namur expose jusqu'au 22 février ses travaux récents réalisés dans son studio et sur place à Namur. Des figures en ronde-bosse, entre sculpture et peinture, des personnages surgis de l'argile et du chanvre, comme des suites au spectacle *Transfiguration*.

Même si, par nature, *Transfiguration* frappe davantage, son travail de plasticien évoque aussi l'éénigme du vivant

qui cherche à se dégager de la matière. "Le visage humain n'a pas encore trouvé son visage et c'est au peintre à lui donner", disait Antonin Artaud.

Biogiste de formation, Olivier de Sagazan cherche ce qu'est notre humilité dans ces corps déformés, enlacés dans des tourbillons, la tête parfois enfouie dans le mur, ou le corps en lévitation.

Il cite Rembrandt et surtout les visages déformés de Francis Bacon. Le titre de l'exposition, *De la Sainte-Face à la Tête-Viande*,

renvoie à Bacon chez qui les visages ne sont plus des faces qui nous regardent, mais des lambeaux de chair qu'on a appelés la "tête-viande".

Le travail d'Olivier de Sagazan s'articule autour de la question du corps. "En face de ma peinture, je suis sur un ring", dit-il. Il entend en découdre avec l'humaine condition, ouvrir la carcasse.

Deux vidéos éclairent encore son travail. Dans l'une, on le suit en Afrique, au contact des mythes et cultures locales. L'autre est un dialogue avec le styliste Gareth Pugh en ouverture de la Fashion Week à Londres.

Guy Duplat

→ Olivier de Sagazan au CCN, à Namur, du 16 janvier au 22 février et "Transfiguration" au Théâtre de Namur du 28 janvier au 1^{er} février (complet).

EN BREF

Cinéma

Charline Vanhoenacker présentera les Magritte

La journaliste et chroniqueuse belge sera la maîtresse de cérémonie de la 14^e édition des Magritte du cinéma, le 22 février à Bruxelles. Connue pour ses chroniques sur France Inter, Charline

Vanhoenacker compte faire de la scène de Flagey un "Chez Charline" en s'amusant "du côté un peu coincé de ce genre de cérémonies". "On m'a promis une grande liberté, je compte bien en profiter", assure-t-elle.

Cinéma/Scènes

Sortie de scène pour l'actrice Joan Plowright

L'actrice de théâtre et de cinéma britannique Joan Plowright est décédée jeudi à l'âge de 95 ans. Nommée aux Oscars et lauréate de deux Golden Globes, elle a aussi été l'épouse de l'acteur Laurence Olivier. Saluée dans la pièce *Rhinocéros* de Ionesco, elle s'illustre dans plusieurs films hollywoodiens tels *Moby Dick* en 1956 et les *101 Dalmatiens* en 1996.

Musique

Bruno Brel est décédé

Bruno Brel est décédé à l'âge de 73 ans. Le neveu de Jacques a aussi connu une carrière dans la musique en publiant deux albums. Le fils de Pierre Brel, frère de Jacques, s'est également illustré avec la publication de son roman *Le Neveu de mon Oncle* sorti en 2021. Bruno Brel s'est éteint ce samedi 18 janvier à Wellin où il résidait depuis quatre ans. Benoît Closson, le bourgmestre, lui a rendu hommage: "À l'occasion de notre mariage, il avait interprété avec beaucoup d'émotion 'Quand on n'a que l'amour'."

LA UNE

- 05.30 JT 19h30 (TT)**
08.00 Le 8-9
09.00 C'est vous qui le dites
10.31 On n'est pas des pigeons (TT)
11.24 Demain nous appartient n°101/260. Série dramatique. (rediff.)
11.58 Les Feux de l'amour n°128/250. Feuilleton sentimental. Avec Eric Braeden, Melody Thomas Scott...
12.58 JT 13h (TT)
13.37 Affaire conclue Magazine de l'art de vivre (TT)
15.11 Animaux à adopter Documentaire (France, 2018) (TT)
15.52 Ici tout commence n°102/260. Série dramatique. Avec Benjamin Baroche, Elsa Lunghini, Zoé Sévérin, Loan Beumont... Clotilde mène l'enquête. Coline dit ses quatre vérités à Gaspard. Le choix d'Anaïs déçoit Vic.
16.26 Demain nous appartient n°102/260. Série dramatique La police fait le lien entre «l'affaire du zodiaque» et un cold case jamais résolu. Bruno et Christelle sont interrompus dans leur intimité.
17.00 Edition spéciale (TT)
19.23 Home Saison 1 n°11/40
19.30 JT 19h30 (TT)
20.07 L'agenda ciné (TT)



LA UNE 20.24 A VERY ROYAL SCANDAL Saison 1 n°1/3. Série dramatique. Avec Michael Sheen, Joanna Scanlan...

La journaliste Emily Maitlis cherche à obtenir une interview exclusive du Prince Andrew, au cœur d'un scandale qui menace la monarchie britannique. Elle souhaite interroger ce dernier afin d'obtenir des réponses aux questions que se posent tous les citoyens.

- 21.32 A Very Royal Scandal** Saison 1 n°2 et 3/3. Série dramatique. Avec Michael Sheen, John Hopkins, Ruth Wilson... Alors que l'heure du grand rendez-vous approche à grands pas pour Emily, celle-ci fait face à des imprévus qui mettent en péril la bonne tenue de l'interview.
23.48 Meurtre à Alcatraz Drame de Marc Rocco (États-Unis - France, 1995). Avec Christian Slater, Kevin Bacon, Gary Oldman, Embeth Davidtz...
02.01 JT 19h30 (TT)

TIPIK

- 06.00 Le réveil de Tipik**
08.47 Castle Saison 5 n°6/24. (rediff.)
09.36 Affaire conclue, tout le monde a quelque chose à vendre (TT)
11.10 N'oubliez pas les paroles (TT)
12.14 Cherif Saison 3 n°1 et 2/10. Série policière. Avec Abdelhafid Metalsi, Carole Bianic, Mélèze Bouzid, Elodie Hesme...
14.09 Plus belle la vie Feuilleton réaliste. (rediff.)
16.00 Vanity Fair Confidential n°11/12. Documentaire (TT)
16.45 Incroyable rénovation : du virtuel au réel Magazine de l'art de vivre (TT)
17.36 N'oubliez pas les paroles Jeu. Présenté par Nagui (TT)
18.40 Castle Saison 5 n°7/24 Rock haine roll. Série policière. Avec Nathan Fillion, Stana Katic, Molly C. Quinn... Le guitariste d'un groupe de rock, est assassiné. Alors qu'ils enquêtent sur ce meurtre, Castle et Beckett sont suivis et filmés par une équipe de tournage.
19.28 Ici tout commence n°101/260. Série dramatique. Avec Benjamin Baroche, Elsa Lunghini, Catherine Davyzenka... Clotilde tombe sur un surprenant message. Hortense, elle, retrouve l'inspiration. Emi fait d'une pierre deux coups.
20.00 Comme à la maison (TT)



LA DEUX 20.30 LA TRIBUNE

Football. Présenté par Benjamin Deceuninck, Frank Peterkenne, Manuel Jous et Vincent Langendries. En direct Chaque lundi, un récapitulatif de la saison de football avortée dans un format court de 26 minutes. Benjamin Deceuninck revient sur la saison des clubs belges et analyse les dernières rencontres des Diables rouges.

- 22.27 Bûcheron : un métier à hauts risques** n°12/12. Documentaire de Mélodie Tissot (France, 2023). Déjouer les embûches (TT) Des forestiers affrontent des missions périlleuses : abattage d'arbres en bordure de route, travail sur pentes escarpées et élagage de vieux peupliers.
23.54 La Tribune (rediff.) (TT) Benjamin Deceuninck, entouré de ses chroniqueurs, revient sur l'actualité footballistique de ce week-end.

LA TROIS

- 05.22 Emissions jeunesse**
15.17 Pat' Patrouille Saison 8 n°20 à 22/26. Série d'animation
16.04 Les Schtroumpfs Saison 1 n°34 et 39/52. Série d'animation (rediff.)
16.29 Rocky & Lily : C'est dans la boîte !
16.40 Boy, Girl, etc. Saison 2 n°31 et 19/52. Série d'animation
17.02 Les Sisters n°5 et 6/52. Dessin animé
17.26 Trollstopia Saison 3 n°5/7 Gus surprise / L'heure de rave d'été. Série d'animation
17.49 Pat' Patrouille Saison 1 n°11/26 Joyeux Noël, les amis ! Série d'animation (rediff.)
18.13 Rocky & Lily : C'est dans la boîte !
18.24 Les Niouzz Magazine jeunesse
18.31 Une saison au zoo Documentaire

20.00 JT traduction gestuelle

- 20.35 LE GRAND DOSSIER – LE DÉBAT** Débat. Présenté par Julie Morelle. «Ras le bol des féministes !». Invités : Victoire Tuillon (journaliste et créatrice du podcast «les couilles sur la table»), Stéphane Lamy (chercheuse spécialiste des guerres de l'information, autrice de «la terreur masculiniste»), Renaud Maes (rédacteur en chef de la Revue Nouvelle – Docteur en sciences politiques et sociales), Vincent Yzerbyt (professeur de psychologie sociale à l'UCLouvain) et Tristan Cabello
21.46 Tu seras un homme (mais pas trop)
22.31 Tout le plaisir est pour... elle !
23.42 Matière grise (TT)
00.11 En quête de sens : Libres, ensemble Magazine religieux

RTL TVI

- 05.00 bel RTL matin**
10.20 Shopping Hours
12.25 Plus belle la vie, encore plus belle Feuilleton réaliste. (rediff.)
12.55 RTL info 13 heures
13.35 Météo midi
13.50 Betty, la chance de sa vie Téléfilm sentimental de Linda-Lisa Hayter (États-Unis, 2024)
15.30 Loïc, fou du cuisine Magazine culinaire. Présenté par Loïc Van Impe
15.45 Un dîner presque parfait Jeu. J1 : Spéciale dîner étoilé à moins de 10 euros
15.55 Plus belle la vie, encore plus belle Feuilleton réaliste. Avec Laurent Kéruoré, Léa François, Stéphane Henon... Le comportement de Morgane alarme ses proches. Un nouvel arrivant modifie le cours des choses pour Apolline, tandis que Kilian soumet une proposition à Aya.
17.25 Les reines du shopping Jeu. Présenté par Cristina Cordula. À Strasbourg : tendance en t-shirt. Virginie
18.25 Septante et un jeu
19.00 RTL info 19 heures
19.50 Images à l'appui Magazine de société. Présenté par Salima Belabbes. Harcelée par les voisins - 30.000 euros pour une voiture volée - Commerçants en colère



RTL TVI 20.30 CAUCHEMAR EN CUISINE

Documentaire (France, 2024). Thoissey Le chef Etchebest se rend à Thoissey pour aider Alexis qui, après 28 années en tant qu'employé en restauration, a repris un établissement il y a tout juste un an. Au quotidien, il est épaulé par sa serveuse Elodie. Si les débuts étaient plutôt positifs, au fil des mois la situation s'est dégradée.

- 22.25 Un chef au bout du monde avec Philippe Etchebest** Documentaire d'Alex Badin (France, 2024). L'Islande. Invité : Philippe Etchebest explore l'Islande hivernale, terre façonnée par les éléments. Il découvre une culture unique héritée des Vikings et la résilience des Islandais face à un environnement hostile. Le chef rencontre des habitants chaleureux, s'immerge dans leurs traditions et parcourt des paysages saisissants.
23.35 RTL info 19 heures

ARTE

- 12.50 Voyage en Méditerranée** Documentaire de Nadja Frenz (Allemagne, 2019)
13.35 La grande attaque du train d'or Film de suspense de Michael Crichton (Grande-Bretagne, 1978). (rediff.)
15.20 John Wayne, l'Amérique à tout prix Documentaire
16.30 Canopée guyanaise : les aventures d'un singe-écureuil Documentaire
17.15 Invitation au voyage Magazine du tourisme
18.45 Voyage en cuisine Magazine culinaire. Présenté par Pierre Raffard
19.25 Le dessous des images Magazine culturel
19.35 Arte journal
20.10 28 minutes Magazine d'actualité. Présenté par Elisabeth Quin

RTL CLUB

- 05.00 Télé-achat**
06.40 Alice au pays des merveilles
07.05 Vic le Viking 3D Saison 1 n°1/78
07.20 K3 Saison 1 n°34/52
07.30 Wissper Saison 1 n°6/52
07.35 Vic le Viking 3D Saison 1 n°2/78
08.05 Pokémon : la série XYZ Saison 19 n°17/47. Dessin animé manga
08.30 Shopping Hours
15.10 Dans le vestiaire !
15.55 Les experts Saison 6 n°13/24 Dernier acte. Série policière
16.40 Les experts : Miami Saison 4 n°18/25. Série policière. (rediff.)
17.30 Les experts : Manhattan Saison 9 n°17/17 Un dernier au revoir. Série policière. Avec Gary Sinise, Sela Ward, Carmine Giovinazzo, Anna Belknap... Un policier abat un homme lors d'une intervention. Les habitants du quartier estiment que la victime a été tuée alors qu'elle ne représentait aucun danger.
18.20 NCIS : Los Angeles Saison 2 n°2 et 3/24. Série policière. Avec Chris O'Donnell, Daniela Ruah, Linda Hunt, Eric Christian Olsen... L'assassinat d'un agent du NCIS par un tueur à gages britannique met l'équipe de Callen sur les traces de l'ancienne compagne d'un chef terroriste.



CLUB RTL 20.05 JOHN WICK

Film d'action de Chad Stahelski, David Leitch (États-Unis - Grande-Bretagne - Chine, 2014). Avec Keanu Reeves, Michael Nyqvist, Alfie Allen, Willem Dafoe, Dean Winters...

Un fils de mafieux russe, complètement inconscient, tue le chien et vole la voiture de collection d'un ex-tueur à gages, lequel décide de se venger.

- 22.10 Training Day** Film policier d'Antoine Fuqua (États-Unis, 2001). Avec Denzel Washington, Ethan Hawke... Aux États-Unis, Jake, une nouvelle recrue de la police de Los Angeles, effectue, à sa demande, une période d'essai d'une durée de 24 heures auprès du sergent-chef Alonzo Harris, un vétéran de la lutte anti-drogue opérant depuis plusieurs années dans les quartiers les plus difficiles de la ville.
00.20 Télé-achat

TF1

06.00 TFou (TT)
06.55 Bonjour ! La Matinale TF1 (TT)
09.35 Téléshopping (TT)
10.30 Amour, gloire et beauté n°9205
11.00 Les Feux de l'amour n°9138
11.50 Les douze coups de midi Jeu (TT)
13.00 JT 13h (TT)
13.50 Plus belle la vie, encore plus belle n°250. Feuilleton réaliste
14.20 Piégée dans la vie d'une autre Téléfilm de suspense de Bruno Hernandez (États-Unis, 2024). **10**
15.50 Es-tu ma fille ? Téléfilm de suspense de Christopher Redmond (Canada, 2021). Avec Emily Alatalo, Steve Belford... **10**
17.30 Star Academy, la quotidienne Téléréalité (TT)
18.30 Ici tout commence n°1093. Série dramatique. Avec Benjamin Baroche, Elsa Lunghini, Catherine Davydenko, Zoë Sévérin...
19.10 Demain nous appartient n°1861. Série dramatique Les enquêteurs portent leurs soupçons sur un professionnel de Saint-Clair. En croisant Charles, Victor comprend mieux le comportement de Timothée.
20.00 JT 20h (TT)
20.50 Météo (TT)
21.00 C'est Canteloup (TT)



TF1 21.10 ERICA

Saison 1 n°5/6 Le tailleur de pierres. Série dramatique. Avec Julie de Bona, Grégory Fitoussi, Théo Fernandez... Un kayakiste sauve une fillette de la noyade, mais est brutallement tué avec sa propre pagaie. Lorsque des hématomes sont découverts sur le corps de la petite, désormais dans le coma, il devient clair qu'elle était la véritable cible.

21.55 Erica Saison 1 n°6/6 Le tailleur de pierres. Série dramatique. Avec Julie de Bona, Grégory Fitoussi, Théo Fernandez, Hubert Delattre... Face au drame qui s'est produit, Patrick Saab prend en charge l'enquête policière. À la suite de son congé parental, il se remet très vite aux affaires.
23.05 New York Unité Spéciale Saison 25 n°10/13 Justice pour Maddie. Série policière. Avec Mariska Hargitay, Ice-T, Peter Scanavino, Octavio Pizano... **10**

FRANCE 2

05.05 Tout le monde veut prendre sa place Jeu. Présenté par Cyril Féraud (TT)
06.30 Télématin Magazine de services. En direct (TT)
09.35 La maison des Maternelles Magazine de société. En direct (TT)
10.00 La maison des Maternelles à votre service Magazine de société. En direct (TT)
10.45 Chacun son tour Jeu. Présenté par Bruno Guillou (TT)
11.55 Tout le monde veut prendre sa place Jeu. Présenté par Cyril Féraud (TT)
Un quiz, six candidats et, dans son fauteuil, un champion que tous rêvent de déloger : chaque jour, un seul pourra se mesurer à lui et espérer prendre sa place.
13.00 Journal 13h00 (TT)
13.50 Ça commence aujourd'hui Magazine de société. Présenté par Faustine Bollaert. Troubles psychiques : c'est sur le tard qu'ils ont développé la maladie (TT)
16.10 Investiture de Donald Trump Émission politique. En direct. Présenté par Julian Bugier (TT)
18.50 N'oubliez pas les paroles Jeu. Présenté par Nagui (TT)
20.00 Journal 20h00 (TT)
21.00 Mot de passe : le duel Jeu. Présenté par Laurence Boccolini (TT)



FRANCE 2 21.10 RIVAGES

Saison 1 n°5/6. Série de suspense. Avec Fleur Geffrier, Guillaume Labbé... En plongeant dans la faille, Abigail découvre qu'une créature inconnue hante la baie de Fécamp. L'animal ne pouvait se résoudre à abandonner son petit, mort dans les filets des pêcheurs. En ville, on parle de la présence d'un monstre dans la baie.

21.50 Rivages Saison 1 n°6/6. Série de suspense. Avec Fleur Geffrier, Guillaume Labbé, Thierry Godard, Jean-Marc Barr... Abigail s'assigne pour mission d'aider la créature à se séparer de son petit et à quitter la baie. Mais cette fois, c'est l'armée qui projette de la capturer.
22.35 La conspiration du silence n°3 et 4/4. Le silence d'un village. Épilogue.
00.00 Expression directe (TT)
00.05 La conspiration du silence n°1/8. Documentaire. Emile Louis, la traque (TT)

FRANCE 3

05.15 Questions pour un champion (TT)
06.01 Okoo Saison 4 n°55/76
08.30 Paname Magazine de découvertes
09.05 Dans votre région
10.30 Consomag (TT)
10.40 Le goût des rencontres Nouvelle-Aquitaine Magazine de découvertes
11.15 Le goût des rencontres normandes
11.50 Outremer, l'info
12.00 Régions d'ici
12.15 Dans le rétro
12.30 ICI 12/13
12.55 Météo à la carte
14.40 La stagiaire Saison 6 n°2/8 et Saison 4 n°6/8. Série policière. Avec Michèle Bernier, Antoine Hamel, Philippe Lelièvre, Nicolas Marié...
16.35 La p'tite librairie (TT)
16.45 Duels en familles Jeu (TT)
17.20 Slam Jeu (TT)
18.05 Questions pour un champion Jeu. Présenté par Samuel Etienne (TT)
18.53 Consomag (TT)
19.00 Dans le rétro
19.12 Hors la ville
19.19 ICI 19/20 édition toutes régions
19.50 Tout le sport Multisports. En direct
20.00 Le mag Ligue 1 En direct
20.14 Dans le rétro
20.20 Un si grand soleil (rediff.)



FRANCE 3 21.05 LA LISTE DE SCHINDLER

Film historique de Steven Spielberg (États-Unis, 1993). Avec Liam Neeson, Ben Kingsley, Ralph Fiennes, Caroline Goodall, Embeth Davidtz... NB **10**
Pendant la Seconde Guerre mondiale en Pologne, un industriel allemand risque sa fortune et la vie des siens pour sauver des Juifs de la mort.

00.25 Les judokates – les sentiers de la gloire Documentaire de Thomas Delorme (France, 2024) (TT)
Cinq judokates originaires des Outremer ont le même rêve : participer aux JO de Paris en 2024. Le judo est devenu une discipline phare pour les champions d'Outre-mer.
01.20 Fontainebleau, la vraie demeure des rois Documentaire de Stéphane Bégoïn, Thomas Marlier (France, 2023) (TT)

LN 24

06.30 LN Matin Magazine d'information. En direct
09.00 Doc Lifestyle : Les nouveaux métiers du luxe
10.00 Les visages de la recherche Magazine scientifique
10.30 Strip-tease Magazine de société
11.00 Secrets d'histoire Magazine historique
12.40 L'actu en continu Magazine d'information
13.00 Le décrassage Magazine sportif
13.30 Le décrassage Magazine sportif
14.00 Parlons Cash Magazine de l'économie
15.00 Doc Evasion : Echappées belles – Miami et la Floride (Partie 1) Magazine de découvertes. Présenté par Jérôme Pitorin
16.00 Doc Choc : Le déraillement de Brétigny-sur-Orge n°2/5. Documentaire
17.00 Strip-tease Magazine de société
17.30 Bonsoir l'Amérique : Spécial investiture de Donald Trump Emission spéciale. En direct
22.00 Bonsoir le Doc Crime : Mécanique du crime, j'ai tué mes enfants
23.30 Parlons Cash Magazine de l'économie
00.00 Boucle de la nuit



LN 24 22.00 BONSOIR LE DOC CRIME : MÉCANIQUE DU CRIME, J'AI TUÉ MES ENFANTS

Documentaire de Mathias Desmarres (Belgique, 2022).

Le 28 février 2007 à Nivelles, Geneviève Lhermitte tue ses cinq enfants en les égorgant avec un couteau, dans la maison familiale. Elle tente ensuite de se suicider, mais elle échoue.

KTO

16.54 Sicile, terre d'accueil **17.22** En marche vers dimanche **17.30** Vêpres à Notre-Dame de Paris **18.00** Messe à Notre-Dame de Paris **18.55** Pictura **19.05** Rencontre avec **19.57** SIC **20.05** Vêpres à Notre-Dame de Paris **20.35** Au rythme du cœur **21.33** Dominicains TV **21.45** La vie des diocèses **22.12** SIC **22.20** Deo et débats **23.15** Terra Santa News **23.40** Un cœur qui écoute **00.10** Chapelet à Lourdes

RTL PLUG

14.00 Plus belle la vie, encore plus belle n°187 et 188. Feuilleton réaliste
14.40 The cerveau : qui sera le plus grand cerveau de la télé-réalité ?
15.30 Mentalist Saison 1 n°11/23
16.20 100% compatibles Téléfilm sentimental de Christie Will Wolf (États-Unis - Canada, 2019)
17.55 Familles nombreuses : la vie en XXL
18.55 Le juste prix Jeu
20.00 La Flamme Saison 1 n°1/9
20.40 LES MILLER, UNE FAMILLE EN HERBE Comédie de Rawson Marshall Thurber (États-Unis - Grande-Bretagne, 2013)
22.35 Le flic de Belleville Comédie de Rachid Bouchareb (France, 2018).
00.30 The cerveau : qui sera le plus grand cerveau de la télé-réalité ?

FRANCE 4

18.11 Okoo-koo Magazine jeunesse
18.28 Oscar & Malika toujours en retard Saison 1 n°26 et 27/52. (rediff.)
18.39 Okoo-koo Magazine jeunesse
18.56 Oscar & Malika toujours en retard Saison 1 n°28 et 29/52. (rediff.)
19.09 Potobot Saison 1 n°23 à 27/52. Série d'animation. (rediff.)
20.10 C'est toujours pas sorcier (TT)
20.35 T'es au top Emission jeunesse
21.00 CULTUREBOX, LE SHOW Magazine culturel. Présenté par Daphné Bürki et Raphaël Yem
22.30 Planète Rap Divertissement. Présenté par Fred Musa
23.30 Scylla à l'Olympia Variétés
01.10 Fraternité Drame
03.50 Emissions jeunesse

FRANCE 5

13.35 Le Mag de la santé (TT)
14.40 Des trains pas comme les autres (TT)
15.10 Les 100 lieux qu'il faut voir (TT)
16.00 La Grande Muraille, l'âme de la Chine Documentaire
16.55 C pas si loin Magazine de société
17.25 C dans l'air l'invité (TT)
17.40 C dans l'air (TT)
18.55 C à vous Talk-show. En direct
21.05 SUR LE FRONT Magazine de l'environnement. Présenté par Hugo Clément. Camions, quel trafic !
21.55 Sur le front Magazine de l'environnement
22.55 C ce soir Talk-show. En direct
00.05 C dans l'air Magazine d'information
01.10 C à vous Talk-show

AB3

05.08 Emissions jeunesse
09.05 Malcolm Saison 4 n°10 à 12/22
10.20 On a échangé nos mamans (TT)
13.35 The Resident Saison 2 n°19 à 22/23. (rediff.) **10**
16.35 Gilmores Girls Saison 4 n°11 à 15/22. (rediff.)
20.15 FAITES ENTRER L'ACCUSÉ Magazine de société. Présenté par Christophe Hondelatte. Jacques Hyver, l'aventurier et le PDG
En 1980, en Charente, Michel Maury-Labrière, vice-président du Conseil national du Patronat français, est enlevé. En octobre, la police coince son ravisseur.
02.20 Premiers baisers Saison 1
04.50 Hélène et les garçons Saison 1 n°118/280

VTM

- 11.45 Familie n°105/220. (rediff.)
12.20 De kotmadam Saison 12 n°13/13.
 Série humoristique. (rediff.)
13.00 VTM Nieuws
13.30 Het weer
13.40 Familie n°145/220.
 Série sentimentale. (rediff.)
14.15 Wittekerke Saison 2 n°18/53.
 Série sentimentale. (rediff.)
15.20 Bestemming X
16.55 VTM Nieuws
18.20 Milo n°81/200
19.00 VTM Nieuws
19.55 Het weer
20.05 Familie n°106/220
20.40 EEN ECHTE JOB
 Documentaire (Belgique, 2025)
21.55 Vrederechters
23.05 Boer zkt vrouw
00.25 New York Police Blues Saison 3 n°16/22. Série policière. (rediff.) **10**

VIER

- 05.00 Emissions jeunesse**
09.00 Geen uitzending
10.35 SOEP! Magazine culinaire
10.50 Nuances Magazine culinaire
11.20 Smossen mag Magazine culinaire
11.50 Geen uitzending
13.00 De Spor Documentaire
13.10 Sports Late Night
 Football. Présenté par Gilles De Coster, Bart Raes et Joris Brys
14.05 A la carte Magazine de l'art de vivre
14.25 Desserts Magazine culinaire
14.40 De Hofleverancier Documentaire
15.05 De Zussen Coorevits Talk-show
15.45 Big Brother Documentaire
17.00 De Rechtbank Documentaire
18.00 De Expeditie Documentaire
19.05 Blind Gekocht Documentaire
20.15 HUIZENJAGERS
 Documentaire (Belgique, 2024)
21.15 De Expeditie Documentaire
22.20 Big Brother Documentaire
23.35 FC De Voorzitters Documentaire
00.40 Huizenjagers Documentaire

Pour comprendre l'avenir d'une société, écoutez les questions que posent les enfants.

Faith Popcorn | La Libre

VRT1

- 13.00 VRT NWS journaal (TT)**
13.30 WinWin (TT)
13.55 Thuis (rediff.)
14.20 Clips
14.30 Flikken Maastricht Saison 1 n°5/13
15.20 De Columbus (TT)
16.15 Over eten (TT)
17.00 Extra Journaal (TT)
19.00 VRT NWS journaal (TT)
19.45 WinWin (TT)
20.20 THUIS Feuilleton sentimental.
 Avec Lauren Müller, Mathias Vergels, Vanya Wellens, Daphne Paelinck...
 Robin avait hérité d'une assignation à résidence. Si celle-ci a pris fin, il a malgré tout reçu la visite de la police. Anna et Femke échangent sur leur vie sentimentale.
20.45 Het hoge noorden
 Documentaire (Belgique, 2024)
21.35 De dag van vandaag (TT)
22.25 VRT NWS laat (TT)
22.55 De repair shop (TT)
23.40 Thuis (rediff.)

KETNET

- 15.55 Samson & Marie** Saison 1 n°84/109
16.00 Molang Saison 4 n°27/52. (rediff.)
16.05 Les Schtroumpfs Saison 1 n°16/52
16.15 Imago Saison 1 n°15/26
16.35 Dodo Saison 2 n°11/20
16.45 Hoodie Saison 3 n°13/52
17.30 De Faker Jeu
17.45 Zig & Sharka Saison 4 n°36/78
17.55 Karrewiet Magazine d'information
18.05 Meisjes Saison 2 n°6/10
18.30 Hallo Kroket Musical
18.50 Gamekeepers Saison 2 n°3/10
19.15 DE RAAD VAN SOEKIE
 Saison 2 n°3/10. Série humoristique
19.30 Shauna le mouton Saison 5 n°2/20
19.35 La méthode Flore Saison 2 n°8/16
19.44 Karrewiet Magazine d'information
19.55 2 Little Birds Saison 1 n°15/20
20.15 VRT NWS journaal met VGT (TT)

CANVAS

- 09.00 Winterbeelden**
12.00 Radio 1 : Nieuwe Feiten
13.00 Winterbeelden
16.00 Radio 1 : De wereld vandaag
16.55 USA : l'agent provocateur de Trump
18.25 Martin Margiela se raconte : Portrait d'un mythe de la mode
20.00 TERZAKE (TT)
20.35 De afspraak En direct
21.20 Extra Time
22.25 Stasi F.C. Documentaire
23.50 Terzake (TT)
00.25 De afspraak (TT)

LES CHAÎNES ÉTRANGÈRES

HOL1

- 19.10 Eva** **20.00 NOS Journaal**
20.35 De slimste mens **21.20 Keuringsdienst van Waarde** **21.55 Bar Laat** **22.55 NOS Journaal** **23.25 Eva** **00.10 Bar Laat** **01.15 NOS Journaal**

RAI UNO

- 20.00 Telegiornale** **20.35 Affari tuoi** **21.30 Le Comte de Monte-Cristo** Saison 1 n°3 et 4/8 **23.45 XXI Secolo** – Quando il presente diventa futuro **23.55 TG1 Sera**

ZDF

- 17.15 ZDF spezial** **19.00 Heute WISO** **20.15 Nord Nord Mord**
 Série policière **21.45 Heute-journal** **22.15 My Son Thriller** **23.45 heute journal update**

BBC1

- 20.00 The One Show** **20.30 EastEnders** **21.00 Panorama** **21.30 What Happened at Auschwitz** **22.00 Affaires non classées** **23.00 BBC News** **23.40 Have I Got News for You**

HOL2

- 19.10 Binnenstebuiten** **19.50 De Cirkel** **20.30 Big Little Journeys** **21.30 Nieuwsuur** **22.20 The Zelensky Story** **23.15 Petite fille** **00.50 Kruispruit**

TVE1

- 19.30 El cazador** **20.30 Aquí la tierra** **21.00 Telediario** **21.40 La revuelta** **22.50 España, el siglo XX en color** **23.45 La batalla desconocida** **00.55 La noche en 24H**

RTL+

- 17.45 Das Strafgericht** **20.15 Dr. Stefan Frank – Der Arzt, dem die Frauen vertrauen** Saison 1 n°4 et 5/17
22.05 Hinter Gittern – Der Frauenknast Saison 11 n°10 à 12/26

BBC2

- 19.30 Joanna Page's Wild Life** **20.00 Where the Polar Bears Wait** **20.30 Celebrity Mastermind** **21.00 Only Connect** **21.30 University Challenge** **22.00 Pompeii : The New Dig** **23.00 QI** **23.30 Newsnight** **00.05 Dark Waters** Drame **02.05 Countryfile**

HOL3

- 19.25 First Dates** **20.25 Van Roosmalen & Groenteman** **21.25 Moslims Zoals Wij** **22.15 Blauw** **23.10 De slimste mens** **00.00 First Dates**

DAS ERSTE

- 20.00 Tagesschau** **20.15 Donald Trump – Schicksalsjahre eines Präsidenten** Documentaire **21.15 Hart aber fair** **22.30 Tagesthemen**

WDR

- 20.00 Tagesschau** **20.15 Der Vorster** **21.00 Björn Freitag kocht grenzenlos köstlich** **21.45 WDR aktuell** **22.15 Mitternachtsspitzen**

BE 1

- 19.05 Vivants** Drame d'Alix Delaporte (France - Belgique, 2023). (rediff.)
20.30 ALL AND EVA
 n°5/6. Série sentimentale.
 Avec Tuva Novotny, Joachim Fjelstrup, Sissela Kyle, Sanna Sundqvist...
 Eva réalise qu'elle n'a d'autre choix que de révéler la vérité mais s'enfonce davantage encore dans le mensonge. Rien ne se passe comme prévu.
21.20 Land of Bad Film d'action de William Eubank (Etats-Unis, 2024). (rediff.) **12**

TV 5 MONDE

- 12.47 Outremer.l'info**
13.01 Un si grand soleil n°1496
13.30 Le journal de la RTBF
14.04 OPJ Saison 5 n°1 et 2/18. (rediff.)
15.53 Le Conseil constitutionnel en temps de présidentielle Documentaire
16.47 Explorateurs Documentaire
17.00 Spéciale investiture de Donald Trump Emission spéciale
20.00 Journal (RTS)
20.30 Journal (France 2)
21.03 TOUTES PEINES CONFONDUES Film policier de Michel Deville (France, 1992). Avec Jacques Dutronc, Patrick Bruel...
 Un inspecteur de police est chargé par Interpol de s'infiltrer dans l'univers d'un homme d'affaires lié à la Mafia. Il s'endépand alors de la femme du truand.
22.51 L'actu news
23.26 Le dossier 51 Film d'espionnage de Michel Deville (France - Allemagne, 1978).
01.17 TV5MONDE, le journal Afrique

C8

- 06.28 Gym direct**
07.26 Télé-achat
09.33 Chez Jordan De Luxe
12.36 William à midi (TT)
14.12 Inspecteur Barnaby Saison 5 n°3 et 4/4. Série policière
17.54 Pascale, Eric, Yann et les autres (TT)
18.49 La tribu de Baba (TT)
19.52 Touche pas à mon poste ! Divertissement-humour. En direct
21.19 COMMISSAIRE MAGELLAN Saison 9 n°1/6 et Saison 8 n°2/2.
 Série policière. Avec Jacques Spiesser, Nathalie Besançon, Bernard Alane...
 Un avocat est assassiné. Sa mort est-elle liée à la procédure qu'il avait engagée contre le chauffard qui avait causé l'accident de sa fille un mois plus tôt ?
00.55 L'éphéméride (TT)
00.56 Commissaire Magellan Saison 8 n°1/2 et Saison 7 n°4/4. (rediff.)

RADIOS

LA PREMIÈRE

- 05.00 Matin Première** - **10.00 Tendances Première** - **11.30 Ca vaut vraiment le détour !** - **12.30 Les Clés** - **13.00 Un jour dans l'histoire** - **14.30 La playlist** - **15.00 L'heure H** - **16.00 Entrez sans frapper** - **17.30 Le Monde en direct** - **19.00 La Semaine Des 5 Heures** - **20.00 Le monde est un village** - **21.00 Sacré français !** - **22.00 Par où dire** - **23.00 Entrez sans frapper** - **00.00 Rediffusions choisies**

MUSIQ'3

- 07.08 La matinale de Musiq'3** - **09.06 L'odyssée** - **12.02 Le top du classique** - **13.00 Concert de 13h** - **15.00 Le temps suspendu** - **17.08 Bonjour, bonsoir !** - **18.00 La Dolce Vita** - **20.00 Concert de 20h** - **22.00 Jazz** - **23.00 Les nuits de Musiq'3**

KLARA

- 06.00 Espresso** - **09.00 Ampersand** - **12.00 Music Matters** - **14.00 Maestro** - **17.00 Pompidou** - **18.00 Django** - **20.00 Klara Jazz** - **22.00 Undercover** - **23.00 Klara Continuo**

FRANCE INTER

- 08.20 Le grand entretien** - **08.46 La revue de presse** - **08.52 Un monde nouveau** - **08.55 Le billet de Sophia Aram** - **09.00 Journal** - **09.10 Le débat du 7/10** - **09.20 L'interview** - **09.47 Charlaine explose les faits** - **09.51 Nouvelles têtes** - **10.00 Grand bien vous fasse !** - **11.00 La bande originale** - **12.30 Carnets de campagne** - **12.45 Le jeu des 1000 euros** - **13.00 Le 13/14** - **13.02 Journal** - **13.30 L'invité(e) du 13/14h** - **13.46 Une semaine dans leurs vies** - **13.54 C'est la France** - **13.56 C'est une chanson** - **14.00 La Terre au carré** - **15.00 Affaires sensibles** - **16.00 Zoom zoom zen** - **18.00 Le 18/20** - **18.15 Un jour dans le monde** - **19.00 Journal** - **19.20 Le téléphone sonne** - **20.05 Les p'tits bateaux** - **20.10 La 20^e Heure** - **21.00 Very Good Trip** - **22.00 Côté club** - **23.00 Journal** - **23.12 Affaires sensibles**

FRANCE MUSIQUE

- 06.29 Les Grands Entretiens** - **07.00 Journal** - **07.03 Musique matin** - **09.00 En pistes !** - **10.30 Allegretto** - **12.00 Au cœur de l'orchestre** - **12.30 Les grands concerts de la Maison de la Radio et de la Musique** - **13.24 Crédit mondiale** - **13.30 Les essentiels** - **15.00 Relax !** - **16.30 Stars du classique** - **18.00 Banzzaï** - **19.00 Au cœur du jazz** - **20.00 Le concert du soir** - **22.00 Les Grands Entretiens** - **22.25 Crédit mondiale** - **22.30 Les Trésors de France Musique** - **23.30 Les essentiels** - **00.59 Banzzaï** - **01.59 Les nuits de France Musique**

FRANCE CULTURE

- 06.57 L'Humour du jour** - **07.00 Journal** - **07.15 La question du jour** - **07.22 Les échos d'ailleurs** - **07.25 Le reportage de la rédaction** - **07.30 Journal de l'économie** - **07.36 Revue de presse internationale** - **07.42 France Culture va plus loin** - Partie 1 - **08.00 Journal** - **08.15 Le billet politique** - **08.20 France Culture va plus loin** - Partie 2 - **08.45 Journal** - **08.46 Va savoir** - **08.52 Un monde connecté** - **08.55 Le regard culturel** - **09.00 Le Cours de l'histoire** - **10.00 Avec philosophie** - **10.55 Le pourquoi du comment** - **Philosophie** - **11.00 Cultures Monde** - **12.00 Les midis de Culture** - **Le débat critique** - **12.30 Journal** - **12.50 Le point culture** - **13.00 Les midis de Culture** - **La rencontre** - **13.30 Les Pieds sur terre** - **14.00 Entendez-vous l'éco ?** - **15.00 Le book club** - **15.55 Lectures d'actualité** - **16.00 La science, CQFD** - **16.52 Avec sciences** - **17.00 LSD, la série documentaire** - **18.00 Journal** - **18.20 Le débat** - **19.00 Les infos du soir** - **19.02 L'idée** - **19.30 À voix nue** - **20.00 Etre et Savoir**, le magazine de l'éducation - **21.00 Le Feuilleton** - **21.30 L'instant poésie** - **21.35 Lectures du soir** - **22.00 Allons-y voir**! - **23.00 Grand Reportage** - **00.00 Les nuits**

BRIDGE

CM Carrés Dames online

Le bridge 'online' occupant, depuis le Covid, de plus en plus d'espace par rapport au bridge 'live', la World Bridge Federation et l'European Bridge Ligue (pas encore la R.B.B.F.) ont enfin uni leurs efforts pour offrir aux plus assidus du net des compétitions intéressantes. Voici quelques belles défenses.

1. Nord (le mort)

♠ A843
♥ 843
♦ RDV92
♣ R

Ouest (vous)

♠ 107
♥ RV962
♦ 7
♣ V9654

(partenaire)
♠ 52
♥ A105
♦ A8643
♣ 873

Sud (le déclarant)

♠ RDV96

♥ D7

♦ 105

♣ AD102

Sud ouvre d'un Pique et, contre quatre Piques, vous choisissez l'entame du sept de Carreau. Est prend la levée de l'As (Sud fournit le dix) et dépose l'As de Cœur sur table dans la foulée.

Quel Cœur fournissez-vous ?

Avec Roi-Valet, le réflexe naturel est d'appeler par le deux de Cœur (signal d'attitude par une petite pour encourager). Mais vous ne désirez aucunement que votre partenaire continue Cœur. Vous voulez recevoir une coupe à Carreau (Est ne sait pas que vous êtes singleton Carreau, vous pourriez avoir entamé le sept avec doubleton sept-cinq et, dans ce cas, la bonne défense serait d'essayer d'encaisser le plus de Cœurs possibles). Fournissez donc le neuf de Cœur comme signal de refus ; Est rejouera Carreau.

2. Nord (le mort)

♠ 843
♥ 96
♦ RDV92
♣ AV2

Ouest (vous)

♠ 765
♥ R10843
♦ A73
♣ 105

(partenaire)
♠ RD10
♥ D752
♦ 8
♣ 98764

Sud (le déclarant)

♠ AV92

♥ AV

♦ 10654

♣ RD3

Sud ouvre d'un Sans-atout, Nord soutient à la manche et vous entamez du quatre de Cœur, pour petit du mort, la Dame d'Est et l'As de Sud. A la deuxième levée, le déclarant joue Carreau pour le Roi du mort. Ensuite vient la Dame de Carreau, sur lequel

Est défousse le deux de Cœur. Comment visualisez-vous la suite de la défense ? En forçant par la Dame de Cœur à la première levée, Est a nié la possession du Valet. Reste la question : combien de Cœurs Sud possède-t-il encore ? S'il lui reste le Valet sec, il suffit de déposer le Roi de Cœur sur table. Mais s'il a le Valet gardé, la bonne stratégie consiste à essayer de donner la main au partenaire pour que celui-ci joue Cœur et traverse le Valet. Comment interpréter la défousse du deux de Cœur du partenaire ? Soyons clair, dans votre couleur d'entame, il ne s'agit pas d'une défousse à l'italienne ou d'un signal de préférence ; il est beaucoup plus important de défousser 'en parité de résidu'. Si le résidu à Cœur d'Est est un doubleton, il doit défousser la plus haute ; s'il lui reste un nombre impair, la plus basse. Vous devez donc imaginer un résidu de trois cartes en Est et donc quatre cartes au total à l'origine : le Valet du déclarant est donc devenu sec. Prenez le deuxième tour de Carreau de l'As et déposez le Roi de Cœur sur table ; vous pouvez encaisser trois autres levées de Cœur pour une chute.

3. Nord (le mort)

♠ RV2
♥ D103
♦ V65
♣ D842

Ouest

♠ 865
♥ AR972
♦ RD1074
♣ -

Est (vous)
♠ 73
♥ 84
♦ 9832
♣ RV753

Sud (le déclarant)
♠ AD1094
♥ V65
♦ A
♣ A1096

Sud	Ouest	Nord	Est
	1♥	PASSE	PASSE
1♦	2♦	2♠	3♦
3♣		FIN	

Ouest entame du Roi de Cœur (promettant Roi-Dame ou As-Roi longs). Vous montrez votre nombre en fournitant le huit de Cœur. Ouest poursuit par l'As de Cœur et joue ensuite le deux de Cœur. Evidemment, vous coupez ce troisième tour. Quelle couleur jouez-vous à la quatrième levée ? Au vu du mort et des enchères, rejouer Carreau semble évident. Toutefois, le signal du partenaire transmet un autre message. Après Roi-As de Cœur, Ouest vous a offert la coupe par le deux, son plus petit Cœur. Il vous demande ainsi de contre-attaquer de la plus basse des couleurs restantes. Si vous faites confiance en votre partenaire, rejouez le trois de Trèfle. **Guy Van Middelem**

ÉCHECS

Petits plans stratégiques

On sait déjà que les Grands Maîtres sont très doués pour calculer de longues variantes, mais ce n'est qu'un élément de leur force. Un autre élément important est le fait qu'ils comprennent bien la position. Ils savent quel plan correspond à une certaine position. C'est une sorte d'automatisme, issu de l'expérience. Comprendre la position signifie qu'ils sont capables d'élaborer des plans stratégiques courts pour améliorer leur position.

Les petits plans stratégiques ne sont pas nécessairement longs. Il peut s'agir de 2 à 3 ou de plusieurs coups, selon l'idée. Par conséquent, de tels plans, que nous aborderons dans cette rubrique et dans les suivantes, peuvent également être appliqués au niveau amateur. Les petits plans stratégiques peuvent être appliqués avec les deux couleurs, blanche et noire. Beaucoup de ces plans sont liés à certaines ouvertures, ou à certaines structures de pions.

Nous donnerons un "nom" à chaque plan.

Commençons par le premier : **"a4 et Ce4"**. Comme son nom l'indique, l'idée pour les Blancs est d'empêcher les Noirs de jouer b5 ou d'échanger, et d'enlever le contrôle de la case c4, de sorte que le Cavalier des Blancs puisse occuper c4.

Cela peut s'appliquer principalement à la structure Benoni.

Voyns un exemple ci-dessous. Comment les Blancs peuvent-ils procéder ?

des Blancs est d'améliorer le Cavalier en d2 en l'amenant en c4 puis en e5. Cela rendra non seulement le Cavalier très fort, mais permettra également au Fou en c1 de se développer.



1.a4 Même idée. Le pion noir b5 est attaqué. **1...b4** **2.Ce4** avec gain de temps, car le Cavalier peut attaquer le Fou fort en d6. Un plan en 2 coups seulement !

Un autre petit plan stratégique est **"l'attaque avec le Cavalier en e5"**. Ce plan consiste en plusieurs mouvements. Les Blancs amènent le Cavalier de f3 à e5, libèrent le pion f qu'ils poussent en f4 et surprotègent le Cavalier en e5. Les coups suivants dépendent de la position, mais en général, les Blancs peuvent amener la Dame en f3 puis en h3, ou la Tour en f3 avec l'idée de Tg3 ou Th3.



1.Ce5 Cc6 2.f4 Dc7 3.Df3 avec l'idée Dh3 et Cg4 avec menace de mat en h7.

Exercice: trouver le meilleur plan pour les Noirs.
(Solution la semaine prochaine)



1.a4 Un coup fort. Les Blancs veulent placer le Cavalier en c4 et appuyer sur le pion d6. Cela n'est pas possible à cause du pion b5. Par conséquent, les Blancs attaquent le pion b5 et placent les Noirs devant un dilemme: prendre a4 et endommager leur structure de pions ou pousser en b4 tout en perdant le contrôle de la case c4. **1...b4** **2.Cd1 Ce5** **3.Ce3 Cg6** **4.Cee4** Le plan est appliqué avec succès en 4 coups.

Voyns un autre exemple où ce plan peut être appliqué. Le plan

Solution de la semaine dernière:
1...Tgx2

Ben Dardha
Maître FIDE et Entraineur FIDE

AVIS NÉCROLOGIQUES

« J'aime tellement ce monde; chaque enfant donne tant de vie »

Geneviève BLACKMAN,
Gordon et Chantal BLACKMAN,
Vincent et Françoise BLACKMAN,
Thierry BLACKMAN,
Olivier BLACKMAN et Marianne MAO,
Dominique et Nathalie BLACKMAN,
ses enfants et beaux-enfants;

Corentin et Charlotte DUBUCQ,
Léopold, Arthur et Oscar,
Adélaïde DUBUCQ,
Florentine et Virgilia,
Justine et Sacha d'Hoop de SYNGHEM,
Aubeline,
George et Anne-Sophie BLACKMAN,
Gordon, Gaston et Daisy,
Eléonore et Patrick MEURICE,
William, Charly et Harry,
Dorothée et Alex GEURS,
Henry, Stuart et Jim,
Victoria et Quentin JARDON-BLACKMAN,
Émile et Louison,
Alice BLACKMAN et Kevin DUMOULIN,
Margaux et Juliette,
Pierre et Selma BLACKMAN-MITRI,
Timothé et Antoine,
Edwin BLACKMAN et Maud CADIOT,
Marie BLACKMAN,
Juliette BLACKMAN,
Marine BLACKMAN et Rudy LEJEUNE,
Samuel,
Florence BLACKMAN et Matthew SMITH,
Thomas,
Amandine BLACKMAN et Paul HEYMANS,
Sydney BLACKMAN,
Eliot BLACKMAN et Cassidy KYLIN,
Manon BLACKMAN,
ses petits-enfants et arrière-petits-enfants;

Di, Lisa et Charles Lu,
les enfants de Marianne;
Les familles BLACKMAN, BEDORET, LEMAÎTRE
et apparentées

ont la grande tristesse de vous annoncer le décès de

Madame

Juliette BEDORET

veuve de Monsieur George BLACKMAN

née à La Louvière, le 7 mars 1926
et décédée à La Hulpe le 18 janvier 2025,
entourée de l'affection des siens.

La cérémonie aura lieu
en la Basilique Saint-Materne à Walcourt
LE JEUDI 23 JANVIER 2025 À 11 HEURES,
suivie de l'inhumation au cimetière de Silenrieux.

La famille remercie particulièrement
son infirmier Christophe Tastenhoye et ses aides-soignantes
Jamila, Sherazade, Fadila et Ghislaine
pour leur dévouement

CET AVIS TIENT LIEU DE FAIRE-PART.

Centre Funéraire Joachim & Evrard

2180903

FUNÉRAILLES

GEORGES () HENRI

ON NE DIT ADIEU QU'UNE SEULE FOIS.

Alain de Lophem
02 374 05 00

24h/24 — 7j/7 www.georgeshenri.be



Thierry et Anne-Michel
de WAHA BAILLONVILLE - DEVROYE,
Antonin, Fanny et Arnaud,
Benoit et Claire DAENEN - de WAHA BAILLONVILLE,
François et Delphine, Martin et Justine,
Anne-Françoise de WAHA BAILLONVILLE,
Hugo,
Pierre et Anne de WAHA BAILLONVILLE - KRUG,
Léa, Gilles, Romane,
Marina de WAHA BAILLONVILLE et son compagnon,
Siméon, Fleur, ses enfants et petits-enfants;

Le Baron (†) et La Baronne Amaury
de CRESSAC de SOLEUVRE,
Monsieur (†) et Madame Didier PIERS de RAVESCHOOT,
Monsieur (†) et Madame Roland PIERS de RAVESCHOOT,
Monsieur et Madame (†) Léopold DELVAUX de FENFFE,
Monsieur et Madame Charles FUNCK,
sa sœur, ses beaux-frères et belles-sœurs,
leurs enfants, petits-enfants, et arrière-petits-enfants;

Les familles PIERS de RAVESCHOOT, de WAHA
BAILLONVILLE, del MARMOL, SNOECK et apparentées
ont la tristesse de vous annoncer le décès de

**Dame
Floriane
PIERS de RAVESCHOOT**

veuve du Baron Jean de WAHA BAILLONVILLE

Docteur en Médecine

née à Kessel-Lo le 23 mars 1933
et décédée à La Hulpe le 13 janvier 2025,
entourée de l'amour de tous les siens.

Le service religieux suivi de l'inhumation
dans la concession de famille au cimetière de La Hulpe,
sera célébré en l'église Saint-Nicolas à La Hulpe
le mardi 21 janvier 2025 à 10 heures 30.

Accueil à l'église dès 10 heures.
(Rue de l'Église à 1310 La Hulpe)

La famille remercie du fond du cœur tout le personnel
de la Résidence "L'Aurore" à La Hulpe, ainsi que Stéphanie,
pour leur magnifique présence et leur dévouement.

2180774

petitesannonces
@
ipmgroup.be

COLLECTIONS

Dardenne Collectionneur
achète cher bandes dessinées,
livres et jouets anciens, militaria
14-18 et 40-45, photos
anciennes, montres, cartes
postales et archives diverses.
Estimation gratuite.

Tél. 0475 82 01 71
dardennedaniel@gmail.com

2147694

ANTIQUITÉS



Recherche pour nos clients internationaux peintures et sculptures du XV^e au XX^e siècle, art asiatique et bouddhiste (porcelaines et bronzes) montres-bracelets de marque pour hommes, sacs à main, argenterie, bijoux, objets de collection.
Loekx antiques 0473 592 337
xkclp@outlook.com

2143927

PIERRE MAHAUX

Achète mobilier ancien et design
art d'Asie - art d'Afrique
porcelaine, céramique, tableaux
expertise - succession
02/512.24.06 0475/42.81.80
Av. Hamoir, 1180 Uccle

2176536

DIVERS

ARGENTERIE/OR

Expertises gratuites ss engagement.
Achat ou dépôt : couverts
dépareillés ou ménagères complètes,
plats, services à café, bijoux en or, pièces, montres de
marque, ... Chez vous ou à Namur. Salle de Ventes Rops :
02 742 96 96 - 0475 25 99 99

2170304

DAME
DE COMPAGNIE

DAME motorisée, offre serv.
garde-malade, dame compagnie
Expér., bonnes réf. Fais petits
soins, petite cuisi./courses, petit
ménage. Dispo jour et nuit.
0499/ 72 61 88

2171915

GARDE-MALADES

Garde-malades sur Bruxelles,
Gand, Knokke, ... 1 sem/2,
24h/24. 0491/649413

2180869

VIAGER

Vendez votre maison ou apprt
(libre ou occupé). Bouquet et
rente indexée. Notaire de votre
choix - garantie. Pas de commission
d'agence. 02 742 96 96
ou 0475 25 99 99.

2170328

Monsieur et Madame Thierry EYERS,
Monsieur (†) et Madame Jean LE GRAND,
son frère, sa sœur et sa belle-sœur;

Monsieur et Madame Damien LE GRAND,
Jean et Henry,
Monsieur Laurent EYERS,
Amélie et Arnaud,
Baron et Baronne John de BONHOME,
Alix et Odile,
Madame Céline EYERS,
Constantin et Alexandre,
ses neveux, nièces et leurs enfants;

L'Amicale Para-commando Régionale de Soignies,
en particulier Monsieur Alain FONTAINE,
son fidèle ami;

ont la profonde tristesse de faire part du décès de

**MONSIEUR
Stephan EYERS**

né à Woluwe-Saint-Pierre le 22 décembre 1945
et décédé à Soignies le 12 janvier 2025.

Les funérailles et l'inhumation ont eu lieu à Soignies
dans la plus stricte intimité familiale.

2179260

HOMMAGES

L'Institut du Christ Roi Souverain Prêtre

vous invite à participer à la messe
pour le repos de l'âme de

Louis XVI

Roi de France et de Navarre

qui sera célébrée par Mgr Gilles Wach
le mardi 21 janvier 2025 à 19h00,
en l'église du Couvent Sainte Anne,
avenue Léopold Wiener, 28 à 1170 Bruxelles.

Cette messe sera suivie d'une réception.

2180794

Renseignements Carnet Familial
(chaque mardi)

Pour vos annonces naissance, fiançailles,
mariage, changement d'adresse, ...

Tél. 02/211 31 88
carnetfamilial@ipmgroup.be

Pour votre publicité commerciale,
vous pouvez contacter
Dominique Flamand

Tél. : 02 211 31 55 - Fax : 02 211 29 14
dominique.flamand
@ipmadvertising.be

**Jean-François
MICHEL**

Prendre soin des familles.
Honorer et célébrer la vie du défunt.

24/7 +32 477 39 49 49



LES VOYAGES

La Libre

LA LIBRE PLANÈTE DU 29 MAI AU 05 JUIN 2025

FJORDS DE NORVÈGE

Cap sur la Norvège, le royaume où la nature est reine! Cette croisière au départ de Zeebruges, vous embarque vers les plus beaux fjords du sud au large de côtes sublimes. La douceur du printemps est le moment idéal pour découvrir le fjord de **Geiranger**, creusé à flanc de falaise. Plus au sud, **Flam** est célèbre pour ses maisons colorées et son chemin de fer à crémaillère. Porte d'entrée de la région des fjords, vous visitez **Bergen**: bleu profond de la mer, vert foncé des forêts et rouge vif des maisons en bois. À **Stavanger**, découverte de l'incroyable modernité de l'industrie du pétrole.

VOTRE BATEAU. Le **World Explorer** est un bateau moderne, élégant et haut de gamme avec 180 passagers (98 cabines extérieures).

Il ressemble à un yacht de luxe par ses dimensions compactes.

PRIX. À partir de 4 260 € p/p en cabine double. **Inclus** > transfert en autocar des principales villes belges vers ou depuis Zeebruges / taxes portuaires (290 €, susceptibles de modification) / hébergement / pension complète / activités et animations / port des bagages / frais de service au personnel / services d'un directeur de croisière et son équipe / guide naturaliste à bord avec conférences / accompagnateur de La Libre à pdt 20 participants. **Option** > Excursions.

INFOS ET RÉSERVATIONS

RIVAGES DU MONDE / Voyage La Libre
+32 2 880 97 04 / info@rivagesdumonde.be



Découvrez le programme complet sur www.lesvoyagesdelalibre.be ou sacnez-moi

Les Voyages de La Libre partenaire de Greentripper vous proposent de calculer et compenser votre empreinte CO2 / www.greentripper.org

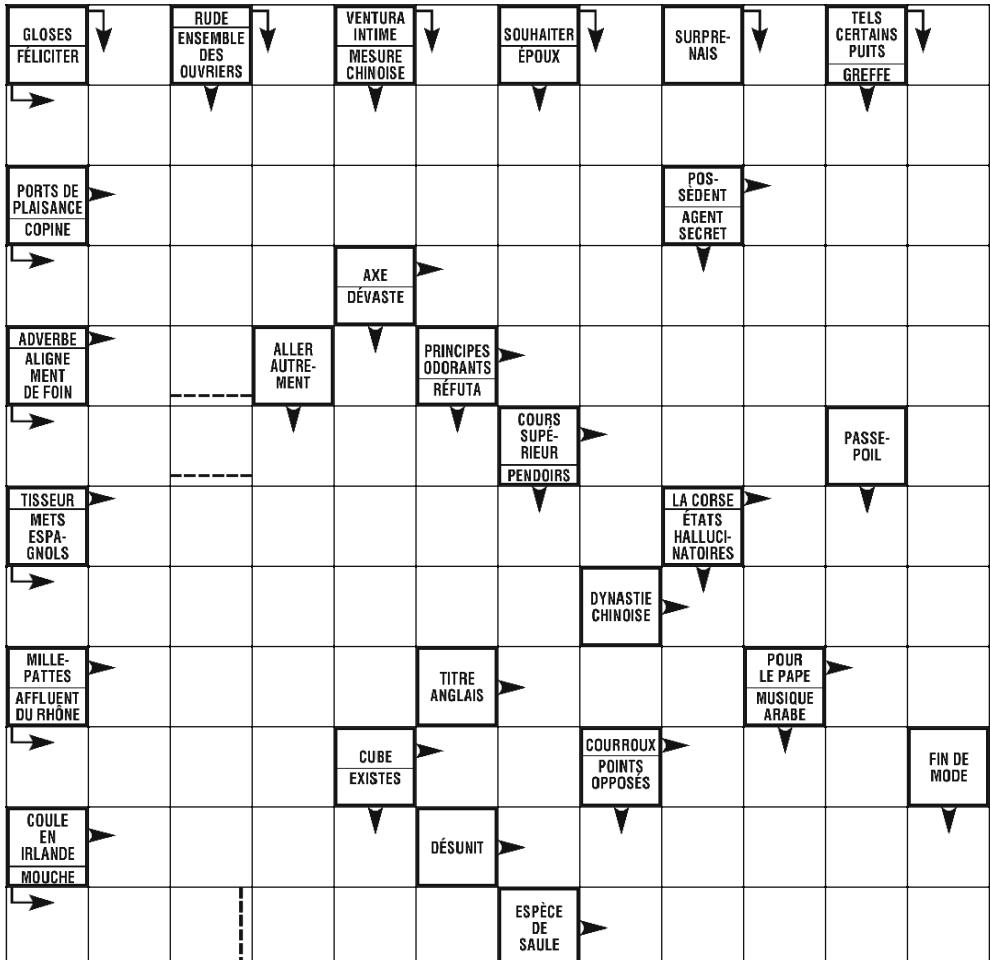
moustique

**Immobilier :
Se loger coûte
20% plus cher
un bras.**

Ça vous démange d'en savoir plus ?

Moustique raconte les évolutions de la société depuis 100 ans. Et sa meilleure version, c'est maintenant. Dans son édition papier et sur moustique.be, notre rédaction vous informe et vous divertit.

MOTS FLÉCHÉS



SUDOKU

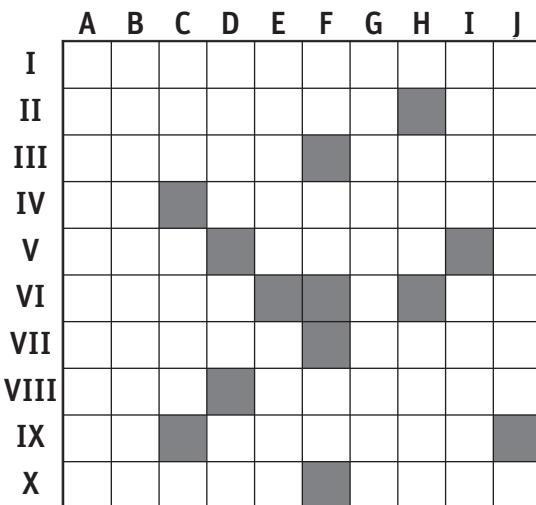
1	2			6		9
9		2		8	3	
	8	6	1		5	2
	9	5	2	1		
	8		9			
	2	3	4	6	5	
6	7	9	4	2		
8	3		5	4	6	
4	5			1		

MOYEN

		8		5
5		6	2	3
6	2		1	7
8	4			2
1	7			6
2	5		3	1
4	8	2	6	7
5	7	9	4	
2	1		6	

DIFFICILE

MOTS CROISÉS PAR PHÉNIX



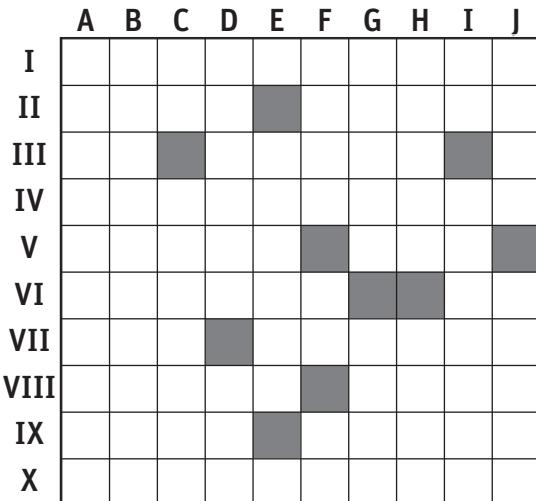
HORizontalement

- I. Relever. II. Tronqué. Spéculation hasardeuse. III. Petit sac. En moins de deux. IV. Pris au piège. Marques. V. Radio. De haute fidélité. VI. Plat provençal. Rapport de cercle. VII. Ville polonaise de traité. Qui est à moi. VIII. Celle de France est surpeuplée. Chimiste allemand. IX. Île de France. D'un roi africain. X. Comté anglais. Souverain russe.

VERTicalement

- A. Ensemble des œuvres d'un artiste. B. Trou sur le pont. C. Bien envoyé ! Femelle du sanglier. D. Rivière d'Allemagne. Nevada. Article. E. Bords de bois. Métayer dans son intimité. F. Ancien do. Eu la capacité. Prêtresse d'Héra. G. À la baguette. H. Vieux transport. Échassier. I. Ville italienne. Éprouva de la fatigue. J. Blanc d'Alsace.

MOTS CROISÉS PAR ORACLE



HORizontalement

- I. Horticulteur. II. Verbal. Exercer une action en justice. III. Étain. Enveloppe. IV. D'une grande vivacité. V. Singe. Qui manque d'énergie. VI. Produisit. Cité dans un récit mythique. VII. Sur la rose des vents. Fis éclater. VIII. Enlevées. Met en mouvement. IX. Victoire de Condé. Action de déposer des œufs. X. Tels des os.

VERTicalement

- A. Oiseaux. B. Embellie. C. Possessif. D'une période crétoise. D. Inflammation. Agence spatiale. E. Ils sont souvent aux études. F. Il valait un quart de peseta. Accusé de réception. Fleuve d'Italie du nord. G. Religion. Trouble. H. Bagage de secrétaire. Cède. I. Règle. Renseigne. J. Déambule. Lieux touristiques.

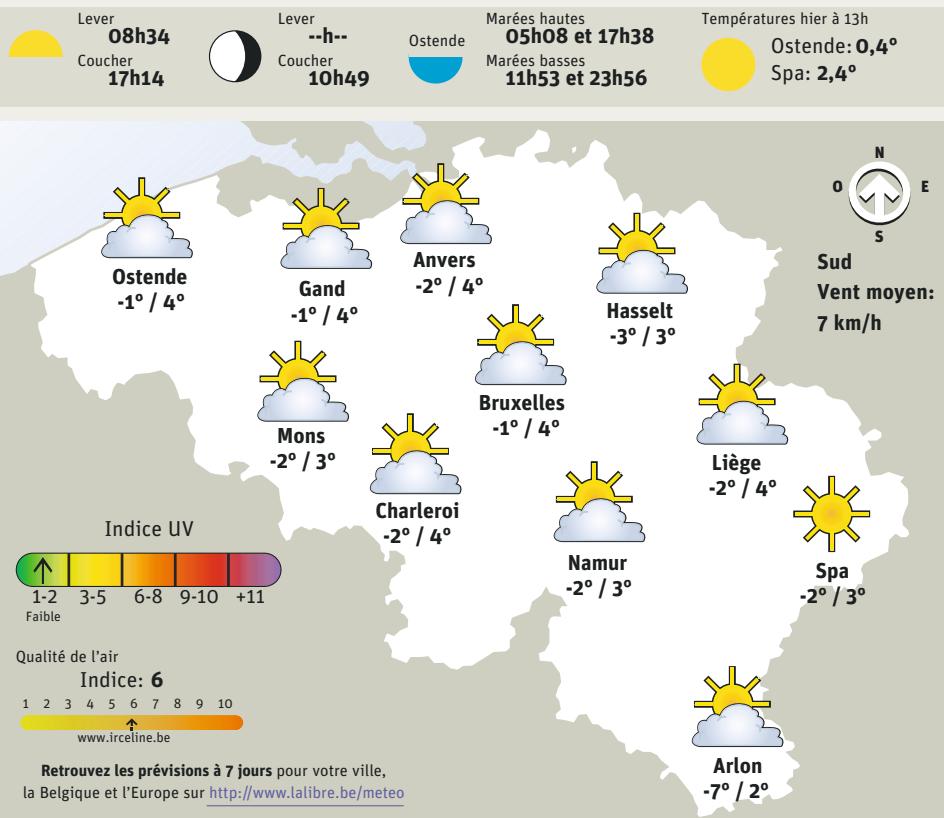
V N O I T A I C O G E N S S
T C L I G N O T E M E N T R
R I A M E D U S E X A E N I
E R B I U M T N H C G I O P
B Q P A N A E A K E R G T A
U U R D R A L S S D A R T T
A A O U U E A H T E F U O E
F R J E E V T R E M E R M N
I T E S A F E A R E S I A E
T S T T R A P M E R O H T I
A A E O S U I S S E D C O R
T L E M I S S I F F L E P E
S B E P A S S I O N A R I A
T O L E R E R H A R A S S E

MOT MYSTÈRE

Rayez dans la grille les mots de la liste pour découvrir le mot mystère : «CHAIR ET TENDRE»

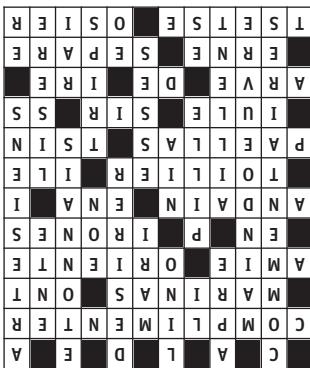
AÉRIEN	JURATS	SAVATE
AGRAFE	MÉDUSE	SIFFLÉ
ALDOSE	MENEAU	SNACKS
ASHRAM	MOTTON	STATIF
CHIRURGIEN	NÉGOCIATION	STÈRES
CLIGNOTEMENT	OBLAST	SUISSE
ÉMISSIF	PASSIONARIA	TAPIRS
ERBIUM	PATÈNE	TOLÉRER
ESTOMPÉ	PÉTALE	
EXHALÉES	POTAMOT	
FARAUD	PROJET	
FAUBERT	QUARTS	
FAUSSE	REMÈDE	
HARASSÉ	REMPART	

Météo



SOLUTIONS DU JOUR

MOTS FLÉCHÉS



MOYEN

4	9	5	2	6	8	7	1	3
2	8	3	1	7	5	9	4	6
6	7	1	9	3	4	2	8	5
8	1	2	3	4	6	5	9	7
5	6	7	8	1	9	3	2	4
3	4	9	7	5	2	1	6	8
7	3	8	6	4	2	7	8	3
9	5	6	4	5	8	3	6	7
1	2	4	5	8	3	6	7	9

DIFFICILE

7	2	1	3	8	6	9	4	5
6	3	5	7	9	4	1	8	2
4	9	8	2	1	5	6	7	3
2	5	6	4	7	8	3	1	9
1	7	9	5	3	2	4	6	8
3	8	4	1	6	9	1	7	3
8	6	2	9	5	1	7	3	4
5	4	7	6	2	3	8	9	1
9	1	3	8	4	7	2	5	6

MOT MYSTÈRE : VINADE

MOTS CROISÉS PHÉNIX

IBIS, I. ESTE, PENA, J., RIESLING, F., UT, PU, IO, SEVEREMENT, H., IRE, LAIE, D., RUHR, NV, LE, E, OREES, ALEX, A, REPETTOIRE, B., ECOUTILLES, C., TOC, VERTEGALLEMENT, ESSIX, TASR, VII, ILE, LIEBIG, IX, RE, LEONIN, X, SDR, VI, TIAN, PI, VII, OLIVA, MENE, POCHE, VITE, IV, EU, REPÈRES, V, RTR, I, RETROUSSER, II, ECOURTE, SI, III, HORIZONTALLEMENT

MOTS CROISÉS ORACLE

J, ERE, SITE, SA, MINOENS, D, ILETE, ESA, E, A, ROSSIGNOLS, B, ORNEMENTEE, C, VERTEGALLEMENT, SAMIDES, OTEES, MEUT, IX, LEN, PONTE, X, SE, VI, GENERA, VS, VII, NNO, CREA, VII, ECAL, IV, SEMILLANTE, V, MITTE, MOU, I, ROSEUR, II, ORAL, ESTER, III, SN, HORIZONTALLEMENT, UNIVERSAL JEUX

LOTERIE NATIONALE

Euromillions | 17/01

8-15-24-35-42/6-8

5exactset

Ogagnant 0,00 €

5exactset

9gagnants 85 022,70 €

5exact

13gagnants 13 756,90 €

4exactset

64gagnants 870,30 €

4exactset

1052gagnants 97,50 €

3exactset

2312gagnants 46,90 €

4exact

2032gagnants 37,50 €

2exactset

31713gagnants 12,00 €

3exactset

42987gagnants 9,80 €

3exact

84 911gagnants 9,30 €

1exactset

156737gagnants 6,10 €

2exactset

576078gagnants 5,20 €

2exact

1192259gagnants 4,00 €

Lotto | 18/01

6 exacts

5 exacts + Bonus

5 exacts

4 exacts + Bonus

4 exacts

3 exacts + Bonus

3 exacts

2 exacts + Bonus

1 exact + Bonus

64gagnants 870,30 €

4exactset

1052gagnants 97,50 €

3exactset

2312gagnants 46,90 €

4exact

2032gagnants 37,50 €

2exactset

31713gagnants 12,00 €

3exactset

42987gagnants 9,80 €

3exact

84 911gagnants 9,30 €

1exactset

156737gagnants 6,10 €

2exactset

576078gagnants 5,20 €

2exact

1192259gagnants 4,00 €

6 exacts et Dn.

6 exacts

5 exacts

4 exacts

3 exacts

2 exacts

02 - 03 - 20 - 33 - 34 - 44 / 7

0 0,00 €

0 0,00 €

77 1 952,90 €

248 303,10 €

4 406 31,50 €

7 804 9,40 €

78 600 6,25 €

79 088 3,75 €

294 194 1,25 €

0 0,00 €

0 0,00 €

154 5,00 €

1 440 2,00 €

636 1,50 €

Kenophone : 0900/223.80

0 - 4 - 3 - 0 - 5 - 8

0 0,00 €

0 2 000,00 €

1 200,00 €

17 20,00 €

154 5,00 €

1 440 2,00 €

636 1,50 €

Kenophone : 0900/223.80

05 - 09 - 11 - 12 -

15 - 17 - 19 - 32 -

34 - 36 - 40 - 42 -

45 - 48 - 49 - 52 -

58 - 60 - 65 - 69

0 0,00 €

0 2 000,00 €

1 87,70 €

364 38,30 €

4 967 5,20 €

27351 2,50 €

La Libre

02/744.44.44

Du lundi au vendredi de 8 h à 17 h.

Le samedi de 8 h à 13 h.

Rue des Francs, 79 - 1040 Bruxelles

T.V.A. : BE0403.508.716

R.C.B. : 185.436

Vice-président du CA : Patrice le Hodey

Administrateur délégué-éditeur responsable : François le Hodey

Directeur général : Denis Pierrard

Rédacteur en chef : Dorian de Meeùs

Rédacteurs en chef adjoints : Xavier Ducarme, Jonas Legge et François Mathieu

Rédaction : 02/211.28.11

Courriel : LLB.redaction@lalibre.be

Internet : www.lalibre.be

Publicité IPM Advertising : 02/211.31.88

Courriel : adv@ipmadvertising.be

Nécrologie, Carnet familial, Annonces classées (jusqu'à 18H00) : 02/211.31.88

Internet : www.carnetfamilial.be

Abonnements : 02/744.44.44

Abonnement intégral (papier + numérique et Sélection La Libre.be) à partir de 42 €/mois

Abonnement Digital+ à partir de 44,50 €/mois

Courriel : contact@ipmgroup.be

Internet : <https://aboshop.lalibre.be>

Bibliothèques : 02/744.44.77

Imprimerie : Rossel Printing Company

Av. Robert Schuman 101

1401 Nivelles

Ce journal est protégé par le droit d'auteur. Si vous souhaitez copier, scanner, stocker et/ou diffuser sous quelque forme que ce soit un article, une photo, une infographie, veuillez contacter la société COPIEPRESSE au 02/558.97.80 ou via info@copierepresse.be. Pour plus d'infos consultez le site www.copierepresse.be

Europe

Amsterdam.....	-1°/3°
Athènes.....	8°/15°
Berlin.....	-2°/6°
Berne.....	-4°/4°
Bucarest.....	2°/9°
Budapest.....	-2°/-1°
Copenhague.....	-1°/5°
Genève.....	-2°/3°
Helsinki.....	-3°/-2°
Lisbonne.....	11°/16°
Londres.....	1°/6°
Luxembourg.....	-3°/3°
Madrid.....	2°/8°
Moscou.....	-2°/2°
Oslo.....	-3°/0°
Paris.....	-1°/4°
Rome.....	9°/14°
Varsovie.....	-1°/5°
Vienne.....	5°/11°

Dicton

Au mois de janvier, mieux vaut voir le loup dans les champs, qu'un homme en chemise.

Aujourd'hui
Saint-Fabien

Demain
Sainte-Agnès

WetterKontor
www.WetterKontor.be



Belgique

Politique | Les négociateurs de l'Arizona ont abordé les chapitres institutionnel et socio-économique durant le week-end. La réduction des dotations des partis poserait des difficultés. →p.8

Qatargate | Le PS a affirmé ne prendre aucune position contre **Marie Arena**, ancienne ministre, après son inculpation dans le dossier du Qatargate, étant donné qu'elle n'est plus membre du parti. Cette dernière maintient qu'elle n'a "rien à se reprocher". →p.10



Incident | Une importante explosion a eu lieu à Neder-over-Hembeek (Bruxelles). Deux bonbonnes de gaz situées sur une terrasse du quatrième étage d'un immeuble sont à l'origine de celle-ci. Quatre appartements sont inhabitables pour le moment. →p.11

International

États-Unis | Des milliers de personnes ont manifesté, samedi, à Washington contre la politique de **Donald Trump**, deux jours avant le retour du milliardaire à la



MÉTÉO

Aujourd'hui
Min -7°C - Max 4°C
Météo complète P. 47

LES LARMES DE METTE-MARIT LA PRINCESSE CRAQUE EN DIRECT SON FILS BIENTÔT JUGÉ POUR VIOLS

En couverture : Des larmes qui disent beaucoup : la princesse Mette-Marit dans la tourmente • **Photos panoramiques** : Une boule de feu sur Los Angeles, nos reporters au cœur du brasier • **La photo du bonheur** : Après de nombreuses épreuves, Tatiana Silva attend un heureux événement • **L'enquête exclusive** : Meurtre du policier Thomas Monjoie : nos révélations sur le tueur • **Extraits autobiographiques** : Le livre du Pape • **Reportage intime** : Faustine Bollaert, la préférée des Français • **Rencontre** : Dimitri Rassam, l'ex de Charlotte Casiraghi

PARIS MATCH, LE POIDS DES MOTS, LE CHOC DES PHOTOS

Maison-Blanche. Baptisée "Marche du peuple", cette manifestation a été organisée par plusieurs groupes de défense des droits civiques et de la justice sociale. →pp.12-13



États-Unis | **Donald Trump** a annoncé le lancement de sa propre cryptomonnaie, à son nom ("Trump Meme coin"). En quelques heures, sa valorisation globale a atteint plusieurs milliards de dollars. →p.14

Proche-Orient | Le cessez-le-feu à Gaza est finalement entré en vigueur, dimanche, à 10 h 15, à la suite de la publication par le Hamas des noms de trois otages devant être libérés. →pp.16-17

Économie

Automobiles | Les visiteurs du Salon étaient nombreux à effectuer un dernier tour d'horizon avant de passer à l'achat d'un nouveau véhicule. →pp.20-21



Social | Après de longues semaines d'impasse, les discussions entre direction et syndicats ont permis de conclure un accord chez **Les Petits Riens**. →p.21

Diplomatie | Le Roi et la Reine se rendront au Forum de Davos, en Suisse, rendez-vous incontournable du

gratin économique mondial. →p.21

Sports

Football | En Pro League, Anderlecht s'est imposé sans briller à Courtrai (0-2). →p.24

Football | À l'étranger, les Diables **Dodi Lukebakio** (Séville) et **Romelu Lukaku** (Naples) ont contribué à la victoire de leur club en marquant. →p.26



Tennis | À l'Open d'Australie, le quart de finale entre **Carlos Alcaraz** et **Novak Djokovic** aura bel et bien lieu mardi. →p.27

Ski alpin | Nos compatriotes **Armand Marchant** et **Sam Maes** ont terminé 15^e et 29^e du slalom de Wengen, dominé par les Norvégiens avec un triplé. →p.28

Patinage artistique | La Bruxelloise de 18 ans **Nina Pinzarrone** a été sacrée championne de Belgique ce samedi, à Hasselt, sans patiner ! →p.29

Culture

Littérature | L'écrivain **Pierre Mertens** est décédé ce 19 janvier à 85 ans. Il était souvent cité pour le Nobel de littérature et venait de signer "Paysage sans Véronique". →pp.32-33



ÉDITO de Philippe Paquet

Un saut terrifiant dans l'inconnu

Le 20 janvier 2017, Donald Trump prêtait serment devant un monde sidéré par son élection. Quatre ans plus tard, on pouvait croire la page tournée en voyant l'Amérique renouer avec une vie politique plus conventionnelle, malgré le choc causé par l'assaut du Capitole. Et ce lundi, voici que Donald Trump revient à la Maison-Blanche, flétris par une condamnation pénale qui fait de lui le premier "convicted felon" à diriger les États-Unis, et qui renforce dans leur jugement ceux qui, à tort ou à raison, pensent que la place du milliardaire new-yorkais serait plutôt en prison.

Les experts ont beaucoup glosé sur les raisons qui ont conduit à cet extraordinaire résultat. Parmi elles, il faut pointer la responsabilité des Démocrates, incapables de faire campagne sur un programme répondant aux attentes d'une majorité d'Américains. Et celle, en particulier, de Joe Biden, aveuglé par un orgueil démesuré qui lui a fait convoiter un impossible second mandat au lieu de préparer une succession solide. En dépit d'un bilan honorable, sa présidence restera associée à ce fiasco monumental. Face à ce désastre, d'aucuns s'accrochent à un maigre espoir : que cette nouvelle présidence de Donald Trump soit moins chaotique et plus constructive que la première. Les signaux initiaux ne sont pas encourageants. Commentant les dramatiques incendies de Los Angeles, le Président élu est resté fidèle à lui-même, traînant les Démocrates dans la boue, se vautrant dans les critiques à l'emporte-pièce et ne proposant aucune solution sensée.

Dans ces conditions, il faut craindre que Donald Trump soit le président qui mette fin à la résistance ukrainienne, pas à l'agression russe ; qui déporte "en masse" les clandestins sans résoudre le problème de l'immigration ; qui "relance" l'économie pour Wall Street, la Big Tech et les riches, sans la moindre considération pour les minorités, l'environnement et les défavorisés. On souhaite évidemment se tromper, et si possible lourdement, mais, à ce stade, l'investiture de ce lundi a des allures de saut terrifiant dans l'inconnu.



Et tous vos programmes télé en un coup d'œil

Paris Match, en vente chez votre libraire

